

Mondial
2010

LES VERTS FACE À LEUR DESTIN DEMAIN CONTRE L'ANGLETERRE

BATTEZ-VOUS !



LES ALGÉRIENS retiennent leur souffle en perspective de l'important match de demain soir que livreront les Verts aux Anglais. L'ÉQUIPE NATIONALE n'a d'autre alternative que de gagner ce match pour espérer rester en course pour le second tour. LE COACH national, Rabah Saâdane, compte apporter quelques rectificatifs à son effectif comme l'entrée de Ryad Boudebouz.

Lire les articles dans le cahier sportif de notre envoyé spécial Yazid Ouahib, de la page 11 à 17. Photos : Sami K.



2 ANS GARANTIE

TOUTS VÉHICULES NOUVEAUX INCLUSE
DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE



LE TAUX DE RÉUSSITE DÉPASSERAIT LES 60% AU BEM

Des sujets faciles pour éviter le camouflet

● Le niveau des élèves, tous paliers confondus, a terriblement baissé.

C'est aujourd'hui que seront connus, à travers tout le territoire national, les résultats des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM). Ils seront affichés dans tous les établissements scolaires. D'ores et déjà, certains candidats ont pu avoir le résultat de cet examen, grâce au réseau ATM Mobilis dans la nuit du 16 au 17 juin, à partir de minuit. Les postulants pouvaient accéder aux résultats en envoyant un SMS avec le numéro de leur inscription au 662. La réponse, indiquant la moyenne et la mention, est immédiatement transmise. L'opération a été lancée en collaboration avec l'Office national des examens et concours (ONEC). Selon les premières estimations, le taux de réussite pour la session 2010 avoisinerait les 62%. Une légère amélioration par rapport à l'année dernière, où il a été enregistré un taux de 58%. Seulement, il ne faut pas perdre de vue que le nombre de candidats pour cette session a enregistré une diminution de l'ordre de 10,67%, soit moins de 53 803 candidats en comparaison avec la session 2009. Cette année, ils étaient pas moins de 504 463 candidats à avoir passé cet examen qui leur ouvre droit au titre de lycéens. 498 428 candidats scolarisés, soit un taux de 98,80% et 6 035 candidats non scolarisés,



Les résultats de l'examen du BEM seront affichés aujourd'hui

soit un taux de 1,20%, dont 1531 candidats issus des écoles privées (0,30%), 3978 candidats issus des centres de rééducation et 526 candidats libres. Pour les résultats, la palme d'excellence est revenue à la wilaya de Sidi Bel Abbès, classée en haut de la liste avec un taux de réussite de 70%. La deuxième place est revenue à Tizi Ouzou, suivie de Tipasa, alors que les dernières ne sont autres que Chlef et Djelfa. La wilaya d'Alger, avec ses trois directions Alger-Centre, Est et Ouest, a décroché des taux respectivement de 57%, 53% et 52%. Dans ces taux, sont inclus l'ensemble des candidats, notamment

ceux issus des écoles privées, les candidats libres et les handicapés. Ces résultats sont jugés appréciables. Il y a lieu de signaler que parmi les candidats, 237 606 sont des garçons, soit un taux de 47,10%, et 266 857 des filles, soit un taux de 52,89%. Par ailleurs, au moins 478 039 candidats ont passé les épreuves d'EPS (94,76%) et 75,69% des candidats ont passé les examens de musique et d'éducation artistique et plastique, dont 245 368 candidats pour l'éducation artistique et plastique et 136 361 candidats pour l'éducation musicale. Près de 30 340 professeurs ont été révisi-

onnés pour la correction des copies. Un budget de 1 611 000 000 de dinars a été consacré pour l'examen du BEM, session 2010. Analysant les résultats des examens de fin de cycle primaire et du BEM, un pédagogue n'a pas manqué de relever un point important relatif aux sujets de ces deux épreuves. « Les sujets étaient très faciles. Ils étaient à la portée de tous les élèves. Cela a été fait sciemment pour éviter les réclamations et surtout pour qu'il n'y ait pas trop de bruit. En somme, les épreuves ont dû être fabriquées de telle sorte que la majorité des élèves passent en classe supérieure et c'est pour cette raison que nous constatons, au fil des années, une baisse considérable du niveau des élèves », a-t-il soutenu.

Ce pédagogue reproche, aux faiseurs de sujets, l'absence d'exercice sur la vocalisation et aussi la dictée. « On parle d'un examen d'évaluation des élèves de fin de cycle primaire : comment peut-on évaluer un élève si on ne lui fait pas un test de dictée ? Ce n'est pas une évaluation d'apprentissage. Ce qui implique qu'il faut revoir ce système », a lâché notre interlocuteur, qui nous informe qu'au niveau du ministère, l'équipe chargée de préparer les programmes s'attelle à proposer des évaluations.

Nabila Amir

ORAN Bientôt de l'eau purifiée

Une étude ayant pour objet l'épuration des eaux usées (épurée en eau potable), dans la wilaya d'Oran, a été lancée il y a quelques jours, a déclaré hier Abdelmalek Sellal, ministre des Ressources en eau, lors d'un point de presse animé en marge de sa visite d'inspection des différents projets à Relizane. C'est un bureau d'études américain qui va, en effet, prendre en charge ce projet. Le coût et la qualité sont les deux critères qui seront retenus dans la réalisation de cette station de traitement des eaux usées. « Nous avons lancé, avec les USA, une étude de réalisation de la station d'épuration des eaux pour irriguer 8000 ha de terrains agricoles. Nous allons étudier le coût et la qualité pour voir s'ils seront conformes à la norme », a précisé le ministre qui réitère les objectifs visant la formation des cadres algériens par les bureaux d'études étrangers. « Notre objectif est également de former les cadres algériens. Dans les cahiers des charges de nos prochains projets, nous allons exiger des bureaux d'études étrangers de former des cadres algériens », a-t-il insisté. Lors de cette visite, le projet d'un nouveau barrage d'irrigation, à savoir le Djidiouia, à Relizane, a été lancé. La construction de cette infrastructure hydraulique d'une capacité de 83 millions de mètres cubes est prévue pour le début de l'année 2011. A cet effet, environ 20 familles ont été déplacées et indemnisées. Les pouvoirs publics les ont compensés par d'autres terrains agricoles. La finalisation de ce projet permet l'augmentation de la superficie irriguée du périmètre du bas Chélif de 4200 ha. Au niveau de la ville de Relizane, le ministre a posé la première pierre d'un nouveau réservoir d'une capacité de 5000 m³. Sa réalisation assurera l'autonomie de distribution de 24 heures pour 123 659 habitants. Par ailleurs, l'alimentation en eau potable de 12 communes du sud de la wilaya, à partir du barrage de Gargar, à Oued R'houi, sera opérationnelle d'ici le 5 juillet prochain. En effet, une station de pompage flottante au niveau du barrage et une autre de traitement d'eau de 400l/s pour chaque habitant sont actuellement en phase d'essai. Ces équipements, qui seront mis en service dans les prochains jours, seront munis d'un système de télégestion. Ce système est appliqué jusqu'à présent au niveau de 4 barrages à Alger. Il sera généralisé à partir de l'année prochaine, permettant la centralisation de l'évaluation du taux de remplissage des barrages et leur gestion à partir d'Alger. Selon des responsables du ministère des Ressources en eau, le taux de remplissage des 65 barrages au niveau national est de 71%.

Djedjiga Rahmani

C'est grand, C'est AVEO

à seulement : **780 000 DA TTC**
Taxe véhicule neuf de 70.000 DA, non incluse

Équipements :
Peinture métallisée - Direction assistée -
Radio CD MP3 avec port USB

DIAMAL GARANTIE 2 ANS OU 100 000 KMS

Alger Ksar Ezouar : Tél. 021 24 90 00 - Fax. 021 24 58 01
Alger Les Annessers : Tél. 021 44 96 00 à 05 - Fax. 021 54 09 18
Alger Dely Ibrahim : Tél. 021 36 71 83 - Fax. 021 91 73 37
Alger Sidi Yahia : Tél. 021 60 48 44/49/59 - Fax. 021 60 48 54
Étoile d'Oran : Tél. 041 49 91 11 54 - Fax. 041 49 91 00

Offres valables chez Diamal et son Réseau National.
Information Distributeurs Agréés DIAMAL :
Tél. 021 98 00 61
29 points de vente sur tout le Territoire National

AVEO

L'étoile Chevrolet
veille sur vous.

Photo non contractuelle

Publicité

Chevrolet Assistance 24H/24 - 021 98 00 61

LE MINISTRE DU COMMERCE À PROPOS DE LA CRISE DE LAIT

«Les transformateurs jouent aux perturbateurs»

● Les propriétaires des laiteries privées, constitués en collectif de défense, se sont insurgés contre les «restrictions imposées» par l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL).

Ils font dans la perturbation. Phrase accusatrice de Mustapha Benbada, ministre du Commerce, à l'endroit des 10 laitiers qui ont procédé à la réduction de leur production de lait en sachet. Intervenant hier lors d'un point de presse animé en marge de la tenue de la Journée nationale de la prévention contre les risques d'intoxication alimentaire, M. Benbada s'en est pris violemment à ce groupe de transformateurs de lait. «Ce ne sont même pas des producteurs. Ils mélangent de l'eau avec de la poudre», dénonce-t-il. M. Benbada répondait à une question sur la crise de sachet en lait qui commence à s'installer sur le marché.

«La pénurie de ce produit n'est qu'une fausse tension», réplique-t-il, sèchement. Les propriétaires de ces laiteries privées, constitués en collectif de défense, se sont insurgés, entre autres, contre les «restrictions imposées» par l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL) dans l'approvisionnement en poudre de lait. Faux, renchérit le ministre. «L'ONIL dispose de quantités suffisantes en poudre de lait», affirme-t-il, comme pour réduire à néant l'argument des transformateurs. M. Benbada a omis, par contre, de rappeler que l'ONIL avait décidé en 2008 de réduire de



Une unité de transformation de lait

50% les quotas accordés à certaines laiteries. Décision qui a ramené nombre de laiteries privées à fonctionner au ralenti et à observer des arrêts de production, pour certaines. L'ONIL a importé 145 000 t de poudre de lait en 2008 contre 120 000 t en 2009, soit une baisse de 25

000 t. La facture globale de lait et produits laitiers s'est établie à 862,76 millions de dollars en 2009, contre 1,28 milliard de dollars en 2008, soit une réduction de 32,9%, selon des chiffres officiels. Ceci dit, M. Benbada a clairement affiché son soutien indéfectible à la politique adoptée par

son collègue du gouvernement, Rachid Benabssa. «Je soutiens mon collègue du ministère de l'Agriculture», dira-t-il. La politique portant instauration d'un système de quotas, souligne-t-il, au profit des producteurs visait essentiellement la réduction des importations massives de la poudre de lait et l'augmentation de l'intégration du lait cru dans la production nationale. Au cœur de cette politique, la subvention accordée par l'Etat, évaluée à 12 milliards de dinars en 2009, se répartit à hauteur de 12 DA/litre à l'éleveur, de 5 DA/litre au collecteur, et de 4 DA/litre à l'intégration du lait cru dans la production du lait en sachet subventionné à 25 DA/litre. Les besoins du marché sont estimés à 1,5 milliard de litres. La production de lait cru est passée de 2,23 milliards de litres en 2008 à 2,45 milliards de litres en 2009. De 18% en 2009, soit une production de 400 millions de litres, il est prévu un taux d'intégration du lait cru de 35% en 2010, soit une production de 550 millions de litres. En 2009, l'Algérie a diminué ses importations de 40 000 t de poudre de lait, soit un gain de près de 100 millions de dollars. Le ministre a laissé entendre que ces transformateurs de lait veulent saborder ladite politique.

PHOTO: L. R.

«Ils font dans la résistance au changement. Ceci alors que l'écrasante majorité des transformateurs a adhéré à cette vision», a fait savoir le tout nouveau ministre du Commerce. Avant-hier, la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA) a désavoué les propriétaires de ces laiteries privées. «Si certaines laiteries ne veulent pas produire, d'autres le feront», avait estimé son président, Abdelwahab Ziani, pour qui l'ONIL «a honoré ses quotas au profit des laitiers et que la mesure de restriction de la distribution de lait, en dehors de la région d'implantation des laiteries, a été décidée par l'office afin d'équilibrer l'offre nationale». Même rengaine au niveau du ministère de la tutelle. Lâché de partout, ne bénéficiant du reste d'aucun soutien, ces producteurs privés se trouvent de fait livrés à eux-mêmes.

Hocine Lamrihen

ARCELOR MITTAL EL HADJAR L'UGTA tente une médiation

Deux membres de la centrale syndicale de l'UGTA, chargés des conflits, ont fait hier le déplacement sur Annaba.

Ils sont venus entre autres pour se réunir avec le wali, Mohamed El Ghazi, et discuter des événements qui secouent actuellement le complexe sidérurgique d'El Hadjar qui risque de connaître une grève générale à compter du 21 juin prochain. Parallèlement, Vincent Legouic et Gonzalo Urquijo, respectivement directeur général du complexe sidérurgique de Annaba et membre de la direction générale du groupe ArcelorMittal, ont été reçus hier par Mohamed Benmeradi, le nouveau ministre de l'Industrie, de la Petite et Moyenne entreprise, et de la Promotion de l'investissement.

Ils lui ont soumis le plan d'investissement 2010-2014 décidé par le groupe avec une enveloppe estimée à 200 millions de dollars, sans omettre de lui faire part de leur désappointement quant aux perturbations que connaît la production suite aux multiples mouvements de grève.

Selon des indiscretions, le nouveau ministre aurait rassuré ses hôtes étrangers qu'il prendra les dispositions qui s'imposent.

Avant-hier, la direction générale d'ArcelorMittal a estimé que la grève décidée pour le 21 juin est illégale puisque, entre autres, l'assemblée générale de jeudi dernier n'était ni demandée par le syndicat ni autorisée par la direction générale. En réaction, le syndicat a rendu publique hier la correspondance adressée le 9 juin dernier dont l'objet est la convocation de l'AG des travailleurs.

A la lecture de ce document, il ressort que le syndicat a informé la direction générale. «Nous vous informons de la convocation le 10 juin 2010 de l'assemblée générale des travailleurs d'ArcelorMittal Annaba et ArcelorMittal Pipes et Tubes Algérie...», est-il écrit dans cette correspondance.

Par ailleurs, le syndicat qui se réunira aujourd'hui avec la direction générale, pour poursuivre les négociations, organisera une conférence de presse samedi prochain. Elle portera, selon le représentant des travailleurs, sur la chronologie du conflit et de la grève prévue lundi prochain.

M.-F.G.

LES LAITERIES PRIVÉES REPRENENT LEUR ACTIVITÉ À BÉJAÏA

Les dix laiteries privées, activant dans la wilaya de Béjaïa, ont repris leur activité après qu'une rencontre ait été programmée pour aujourd'hui entre les transformateurs et le ministre de tutelle. La perturbation qu'a connue ces jours-ci l'approvisionnement du marché local en lait en sachet risque néanmoins de se reproduire. Les doléances des protestataires restent posées. «Nous avons préféré reprendre l'activité pour ne pas pénaliser les consommateurs. Cela nous réjouit pas mais s'il n'y a pas de solution, il n'est pas exclu que nous observions un autre arrêt de travail», nous a déclaré M. Zeggane, patron de la laiterie La Vallée. En rupture de ban avec la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), les patrons de cette dizaine de laiteries du centre du pays estiment qu'ils n'ont pas été associés à l'élaboration de la convention décidant de délimiter le périmètre de commercialisation à l'intérieur du territoire de la wilaya d'implantation. Basée dans la ville de Tazmalt, La Vallée ne peut pas commercialiser son lait, par exemple, dans la toute proche ville de Chorfra (Bouira) sans une autorisation dûment établie par le ministère. Une restriction qui

va à l'encontre des principes de l'économie du marché, estiment les protestataires. «Dans la pratique, les laiteries étatiques ne sont pas touchées par cette délimitation ni même par le système des quotas», estime M. Zeggane, qui exprime l'adhésion de ses collègues à la politique de l'Etat visant à réduire la facture d'importation de la poudre de lait. «Mais il faut mettre tout le monde sur un pied d'égalité», objecte-t-il.

En application de cette politique de réduction de la facture d'importation, l'Etat s'appuie sur la filière du lait cru. Pour ce faire, la répartition des quotas en poudre de lait se fait en prenant compte des quantités du lait cru collectées. Or, selon notre interlocuteur, il n'y a pas autant de litres de lait cru collectés que ce que montrent les statistiques qui parviennent au ministère de tutelle. Pour M. Zeggane, il y a aussi contradiction entre les deux démarches. «Transformer, pasteuriser et mettre en sachet le lait cru reviendrait à 45 DA le litre. Qui parmi les consommateurs préférerait un sachet de lait à 50 DA à celui subventionné de 25 DA?», se demande le responsable de la laiterie La Vallée.

K. Medjoub

DACIA

DU 16 AU 30 JUIN

SEULEMENT 56 LOGAN

AU PRIX CHOC DE 640 000 DA

SOIT UNE REMISE DE 120 000 DA

3 ANS
Garantie sans limite de kilomètres

www.dacia.dz | Pensez grand
TAXE VÉHICULES NEUFS NON INCLUSE

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT DACIA

DAVID PEARCE À OUARGLA

«Nous œuvrons à l'amélioration de l'image des Etats-Unis en Algérie»

● Le diplomate a inauguré, hier à l'université de Ouargla, le coin américain.

L'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Algérie, son Excellence David Pearce, a effectué, mardi dernier, une visite de travail à la wilaya de Ouargla où il a rencontré le wali Ahmed Melfouf, avec qui il s'est entretenu sur les possibilités du développement des échanges, notamment culturels. Après avoir reçu une délégation d'enseignants d'anglais qui viennent de rentrer d'un séjour linguistique organisé par l'ambassade à leur profit, le diplomate a consacré l'après-midi à l'inauguration du coin américain, le quatrième du genre en Algérie après celui d'Alger, d'Oran et de Constantine. Un protocole de coopération entre l'ambassade des Etats-Unis et l'université de Ouargla a également été signé hier avant la tenue d'une rencontre avec la communauté universitaire de Ouargla. A



David Pearce, ambassadeur des USA à Alger

L'occasion, l'ambassadeur américain s'est exprimé dans un arabe maîtrisé sur l'importance des fenêtres ouvertes sur l'Amérique dans le renforcement du rayonnement culturel des USA.

Il a par ailleurs fait part de son entière satisfaction quant à l'amélioration de l'image de son

pays telle que perçue par les Algériens à travers des coins américains ouverts en Algérie, des passerelles de dialogue, selon lui. Situé au-dessus de la faculté des lettres arabes de l'université de Ouargla, le coin américain sera donc essentiellement un espace d'apprentissage de la langue anglaise et de

rencontres pour les clubs linguistiques ainsi que pour la recherche documentaire grâce à des terminaux d'Internet et une collection d'ouvrages et CDROM dédiés à l'histoire, la politique, l'économie, le commerce, les médias et les sciences.

Des posters de personnages, qui ont marqué l'histoire de l'Amérique, mais aussi des cartes géographiques, interpellent le regard des visiteurs. L'ambassadeur des Etats-Unis a également assisté à la cérémonie de remise des diplômes à 40 élèves de l'école Hassi School, qui a bénéficié d'un financement de l'ambassade des Etats-Unis dans le cadre de son programme Access de soutien au développement des compétences linguistiques de jeunes collégiens et lycéens issus de milieux défavorisés.

Houria Allouat

MAGHREB-UNION EUROPÉENNE

Intégration des marchés de l'énergie

Le commissaire européen chargé de l'énergie, Günther Oettinger, sera à Alger dimanche prochain pour assister à un Conseil ministériel regroupant les ministres chargés de l'Énergie de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. Selon un communiqué du ministère de l'Énergie, ce conseil entre dans le cadre du projet «Intégration progressive des marchés de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie dans le marché de l'électricité de l'Union européenne». Il sera présidé par le ministre algérien de l'Énergie et des Mines, Youcef Youfi, et regroupera le ministre marocain de l'Énergie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement, M^{me} Amina Benkhedra, le ministre tunisien de l'Industrie et de la Technologie, Affif Chebli, ainsi que le commissaire européen chargé de l'énergie, Günther Oettinger.

La réunion sera précédée d'une rencontre des experts qui doivent se pencher sur l'exécution du protocole d'accord signé à Rome, en décembre 2003, par la Commission européenne et les ministres chargés de l'Énergie des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie), à l'occasion d'un Conseil des ministres euro-méditerranéens.

Selon le ministre, le protocole d'accord, «l'un des trois protocoles signés dans le cadre du processus de Barcelone, adopté en 1995 par le Conseil des ministres européens, a notamment pour objectifs, l'adoption d'une stratégie pour la mise en place d'un marché de l'électricité entre les trois pays du Maghreb et l'intégration progressive du marché maghrébin dans le marché de l'Union européenne, ainsi que d'attirer les investisseurs et encourager la concurrence, la mise en œuvre de mécanismes adaptés pour faciliter les échanges commerciaux régionaux et le développement des exportations de l'électricité vers l'Europe». Cette première réunion se penchera sur l'évaluation du projet «Intégration progressive des marchés de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie dans le marché intérieur de l'électricité de l'Union européenne», l'examen et l'adoption du plan d'actions prioritaires.

Les travaux de cette réunion seront sanctionnés par l'adoption d'une déclaration ministérielle et du plan d'actions prioritaires. Il faut rappeler que des équipes algériennes et marocaines, des sociétés du groupe Sonelgaz et de l'Office national de l'électricité du Maroc (ONE), ont procédé au mois de septembre 2009 à la mise sous tension de l'interconnexion électrique en 400 kV entre l'Algérie et le Maroc, rendant possible le transport de grandes quantités d'énergie dans les deux sens. Les interconnexions électriques entre l'Algérie et le Maroc aident à pallier les dysfonctionnements électriques et à prévenir tous les risques de déficit, en assurant une meilleure sécurité au réseau maghrébin. Ces interconnexions participent aussi à l'émergence d'un marché régional de l'électricité.

Le passage au palier 400 kV procure un nouveau rôle commercial aux interconnexions électriques entre les pays du Maghreb et à l'émergence d'un marché euro-maghrébin.

Lies Sahar

COLLOQUE DU NOTARIAT MÉDITERRANÉEN À ALGER

Apports à la sécurité des transactions

Sous l'intitulé «Apports du notariat méditerranéen à la sécurité du développement économique», le troisième colloque du notariat méditerranéen se tiendra à Alger à l'hôtel El Aurassi les 20 et 21 de ce mois. Il est organisé par la Chambre nationale des notaires en coordination avec l'Union internationale du notariat et la fondation du droit continental. Les 116 notaires et autres spécialistes du droit inscrits en provenance de France, d'Italie, d'Espagne, de Grèce, de Turquie, du Portugal, du Maroc et de Tunisie, aux côtés de leurs confrères algériens, débattront sous forme de table ronde de quatre thèmes d'intérêt commun : l'activité immobilière, les sûretés et le crédit hypothécaire, les modes alternatifs de règlement des conflits, la responsabilité civile, l'assurance et la garantie collective. Les organisateurs du colloque d'Alger précisent que par l'abord du premier thème, soit l'activité immobilière, il s'agit d'exposer et de com-

menter le rôle du notaire dans l'établissement du contrat de vente d'immeubles et de démontrer en quoi il apporte la sécurité juridique aux parties : origines de propriété, description de l'immeuble, état de l'immeuble, transfert de la propriété, montant et modalités de paiement du prix... La deuxième table ronde consacrée à la sûreté et au crédit hypothécaire abordera le rôle du notaire dans la constitution et la mise en œuvre des garanties portant sur un immeuble, telle l'hypothèque.

Il importe évidemment d'insister sur l'apport des réformes qui auraient été récemment accomplies ou qui seraient envisagées. En matière de modes alternatifs de règlement des conflits, sera débattu le rôle du notaire dans le règlement des litiges par voie de conciliation, de médiation ou d'arbitrage. Le sujet pourrait également porter sur le rôle que peut jouer le notaire au cours d'une procédure devant le juge étatique, en qualité d'expert ou de personne

qualifiée (procédure de divorce, de liquidation et partage de succession...), est-il précisé. Enfin, par l'étendue de leur responsabilité civile, par l'assurance de celle-ci et par ce qu'ils offrent à leurs clients, la garantie collective, les notaires qui traitent de ce thème, montreront comment leur corporation contribue à la sécurité juridique. Ce type de rencontre représente un espace d'échanges d'informations et d'expertise, avec pour finalité la promotion du droit dans un monde en crise, signale M^{me} Achite-Henni, présidente de la Chambre algérienne des notaires. Et d'ajouter que c'est également une contribution à la professionnalisation du notariat algérien et à l'élevation de la prestation notariale au niveau des standards internationaux. Les précédents colloques du notariat méditerranéen se sont déroulés respectivement à Marseille les 13 et 14 octobre 2006 et à Antalya (Turquie) les 15, 16 et 17 novembre 2008.

N. B.



LA JOIE EST ÉVASION.

NOUVELLE BMW X1.
À PARTIR DE 2 950 000 DA.*

*Licence motorisation.

Essayez la dans tout le réseau
Bavaria Motors Algérie et venez
découvrir nos disponibilités.

BMW EfficientDynamics
Moteurs d'exception. Plus de plaisir.

Bavaria Motors Algérie : Alger, Oran, Blida. Hotline : 021 98 00 60.

ATTENTATS KAMIKAZES DU 11 DÉCEMBRE 2007

Les révélations des auteurs présumés

● Importantes révélations sur la préparation et l'organisation des attentats suicide du 11 décembre 2007, dont les auteurs présumés seront déferés devant le tribunal criminel près la cour d'Alger, le 24 juin prochain.

Vers la fin du mois de Ramadhan, Fassila, les Hamzaoui Rabah et Hamid meurent tous dans une embuscade tendue par les éléments de l'ANP. Toute la stratégie du GSPC bascule. Des changements apparaissent. Abdelmoumen Rachid, dit Houdeifa, est nommé à la tête de la zone 2, et Bouzegza à la tête de la phalange Al Farouk et de la seriat (section) qui active dans la capitale. Bouzegza a pour mission de faire oublier la mort de ses compagnons en multipliant des attentats à Alger, notamment contre des cibles sensibles. Le choix est fait : les sièges de la Présidence, de l'ONU, du Conseil constitutionnel (ancien et nouveau). Les lieux sont filmés et surveillés par Bakour Fouad, Khouchane Youcef et Bouzegza. D'autres objectifs, comme la direction des ressources humaines de la Sûreté nationale, le commandement de la Gendarmerie nationale à Bab Djedid, l'ancien bureau du chef de gouvernement situé derrière la présidence de la République ont été également retenus. Les images vidéo prises sont restées dans la mémoire du téléphone portable de Fassila, ce qui pousse Bouzegza à charger Bakour de faire d'autres enregistrements sur les lieux. Un mois après, le film est remis à Bouzegza. Le 3 décembre, ce dernier lui demande de procurer deux citernes de 2000 litres chacune. Il lui donne les caractéristiques des citernes, chacune coupée en trois, dont le compartiment centre doit être d'une capacité de 800 litres. Bakour fait la commande auprès

d'un atelier à Corso, pour le montant de 140 000 DA la citerne. Bouzegza le charge plus tard de trouver un hangar à louer pour une durée d'un mois, aux alentours de la capitale. Tous les contacts entrepris avec les agences immobilières s'avèrent vains. Khouchane et Bakour se déplacent à Tidjellabine pour acheter chacun un camion Jac, (aux prix de 53 et 58 millions de centimes) sur ordre de Bouzegza. Le soir même, une agence immobilière contacte Bakour et lui propose un hangar à Birkhadem qu'il va visiter en compagnie de Bouzegza et Khouchane ainsi que son frère Lamine. Mais la location est abandonnée par Bouzegza qui l'informe que la confection de l'engin et son montage sur les véhicules se feront à Bouguerraï, dans la villa abandonnée.

Le 7 décembre 2007, le frère de Bakour accompagne Bouzegza à bord de la 607 de Fouad, jusqu'au douar Ben Tafat, pour voir Bechla Rabah, le kamikaze qui s'est fait exploser devant les bureaux de l'ONU. Il revient avec sa photo que Bakour va coller sur le permis de conduire falsifié et qui porte le nom de Chebli. Le 9 septembre, Bakour Fouad enregistre les deux véhicules, un en présence du kamikaze, à la commune de Aïn Beniân, et l'autre à Rouïba en présence de Bouzegza. Le premier véhicule a été pris par Khouchane et Bakour qui l'ont conduit à Bouguerraï pour acheter deux tonneaux de petite ferraille et une citerne, qu'ils ont remplie après avec de l'essence avant de les charger à bord. Bakour va partir et laisse

le véhicule entre les mains de Khouchane. Le deuxième camion a été conduit par Bouzegza jusqu'à Aït Yahia Moussa, où il l'a remis à Bakour qui l'attendait pour le remplir d'explosifs (quantité globale de 1600 kg) et transporter Charef Larbi, le kamikaze, qui a foncé sur le Conseil constitutionnel. Bourhane Kamel, dit Abou Haïf Al Fermache (dédenté) ainsi que d'autres terroristes jusqu'au lieu du rendez-vous avec Bouzegza pour lui passer le volant. Bakour reprend sa 607 et rentre chez lui.

Vers 23h, Bouzegza le joint par téléphone pour lui ordonner de le rejoindre le lendemain à 7h dans un café à Boudouaou. Sur place, Bouzegza était en compagnie des deux kamikazes. Il lui demande de leur organiser une visite des lieux ciblés. Ce qu'il fit. Sur le chemin du retour, il leur demande de faire leurs vœux, avant de rejoindre Bouguerraï. Les deux veulent prendre un bain et dîner pour la dernière fois. Il les emmène à El Hamiz et exauce leurs vœux avant de les transporter à Souk Al Had, où son frère Lamine devait prendre le relais pour les accompagner à bord de sa Renault Trafic. Fouad revient à Boudouaou, où Bouzegza l'attendait. Les deux sont rejoints par Fetouche Tahar et Khouchane. Les deux véhicules achetés sont conduits par Bouzegza et Khouchane vers un atelier de fabrication de citernes pour fixer celles qu'ils ont achetées. Le soir, les deux véhicules sont repris, mais à Thénia, Bouzegza donne le volant à Bakour Fouad. A Bouguerraï, ils trouvent

une quinzaine de terroristes, à leur tête Bourhane Kamel, qui les attendent dans la villa abandonnée. Le 11 décembre, vers 6h, Bakour Fouad se dirige à bord de sa 607 vers Boudouaou, où Bouzegza et les deux kamikazes, Khouchane, Fetouche et son frère Lamine l'attendent. Bouzegza achète cinq puces Mobilis, qu'il place dans des mobiles neufs qu'il détenait, avant d'en donner deux aux kamikazes, un à Bakour Fouad et un autre à Khouchane.

Bakour a pour mission de servir d'éclaircir à Bechla Rabah, jusqu'au siège de l'ONU et Khouchane et Fetouche doivent guider Charef Larbi, jusqu'au Conseil constitutionnel. Arrivé à Bir Mourad Rais, plus précisément à la rue Saïdi Mohamed Saïd, Bakour ralentit et, derrière lui, le véhicule de Bechla aussi. Il lui fait signe de rouler doucement et d'attendre le coup de fil. Arrivé à hauteur de Hydra, il entend l'explosion du premier véhicule. Celui qui a ciblé le Conseil constitutionnel. Il téléphone à Bechla Rabah, mais il n'y a pas de réponse. Bechla avait un problème d'audition. Il insiste. Une fois la rue Saïdi Saïd entamée, il entend une forte déflagration. Bechla s'est fait exploser mais en retard. Il détruit la puce utilisée et rentre chez lui. Il se terre au domicile de Khouchane à Aïn Naâdja pendant des jours au cours desquels il reste en contact avec Bouzegza, qu'il a accompagné à certains endroits. Parfois, il fait appel à son frère Lamine pour lui tenir compagnie ou accompagner quelques terroristes. *Salima Tlemçani*

L'attaque contre le bus de BRC à Bouchaoui ou l'histoire d'une complicité interne

Ce dernier est le premier à avoir été présenté à Bouzegza par Bakour au même endroit, quelques jours plus tard. L'idée de s'attaquer aux travailleurs étrangers de BRC a été débattue, puis la mission de filmer leur itinéraire de Oued Romane à El Achour, où se trouvent leurs bureaux jusqu'à l'hôtel Sheraton, a été confiée aux deux nouvelles recrues, Bakour et Fetouche. Bouzegza insiste auprès de Bakour pour qu'il recrute Menia Mustapha Kamel, du fait d'être issu d'une famille aisée qui a des liens avec l'ancien chef de gouvernement Réda Malek et d'Issaad Rebrab, patron de Cevital, qui pourrait servir pour les prises d'otages, mais également du fait que sa sœur soit licenciée en pharmacie pour leur procurer des médicaments. Quelques temps après, Bakour et Fetouche filment l'itinéraire dans les deux sens. L'enregistrement est remis à Bouzegza et Hamzaoui. Les deux décident que l'attaque sera menée à la bretelle de Bouchaoui, là où il y a des arbres et où les véhicules ralentissent obligatoirement. Il passera deux jours avec les deux terroristes dans une maison abandonnée à Touzaline, au cours desquels il apprend quelques techniques de fabrication de bombes avec téléphone portable. C'est son frère Lamine qui sera chargé de les accompagner jusqu'au douar Bouguerraï avec deux engins explosifs. Le 8 décembre 2006, Bakour rencontre Bouzegza, suite à un appel téléphonique, c'est là qu'il lui remet les deux engins prêts à l'utilisation et un pistolet automatique. Il se dirige droit vers la mosquée des Annasser et en fin de journée, il contacte son ami Fetouche qu'il rencontre à proximité de la mosquée de Sidi Abderrahmane, à Alger. Ils décident de changer les téléphones mobiles collés aux engins pour éviter de localiser l'endroit où ils ont été montés. Ils achètent deux nouveaux au Boulevard Krim Belkacem avant que Bakour ne se dirige seul vers la bretelle de Bouchaoui où il dissimule les engins en laissant une distance de 7 m entre chacun, de manière à ce qu'ils touchent le bus à l'avant et à l'arrière en même temps. Fetouche le rejoint et tous les deux se séparent après. Le lendemain, Bakour revient sur l'autoroute et découvre des agents d'hygiène en train de nettoyer les lieux. Le soir, il retourne vérifier les engins qui étaient toujours là. Le matin du 10 décembre, il appelle Fetouche et le rencontre. Il lui achète une webcam pour l'accrocher à un PC portable de BRC, devant être utilisé pour filmer l'attentat. Des essais sont faits sur les lieux avant que Fetouche ne rejoigne son poste pour qu'il lui donne le signal dès que le bus des employés démarrera. Vers 16h30, Bakour reçoit le signal et il se dirige vers la bretelle. Il gare son véhicule en sens inverse, direction Alger, installe la caméra en simulant une panne jusqu'à l'arrivée du bus à 16h40 et déclenche le premier téléphone relié à la bombe, alors que le second n'a pas fonctionné du fait de sa batterie défectueuse. Il filme la scène et va rejoindre Fetouche à Bab El Oued, où tous deux visionnent le film et l'enregistrent sur un flash disk. Le lendemain, Bakour rejoint Bouzegza à Bouguerraï et lui montre son contenu, repiqué sur un CD, remis à Kasmi Salah dit Abou Mohamed, le chargé de la communication du GSPC, abattu par les forces de sécurité quelques mois plus tard. *S. Tlemçani*

L'ENQUÊTE DE LA BRIGADE DE RECHERCHE CRIMINELLE SUR LES PHALANGES DE LA MORT

C'est ce qui ressort des déclarations des mis en cause, que ce soit lors de l'enquête préliminaire menée par les officiers de la Brigade de recherche criminelle (BRI) d'Alger ou de l'instruction à la charge du juge du pôle judiciaire spécialisé près le tribunal de Sidi M'hamed. Les aveux des uns et des autres permettent de reconstituer les faits et d'avoir le film de cette journée d'horreur du 11 décembre 2007, mais également celui de l'attentat à l'explosif contre le personnel de Brown Rooth and Condor (société algéro-américaine), en novembre 2006, et de l'attentat manqué contre le chef de la police judiciaire près la sûreté de wilaya de Boumerdes. Les

détails sont hallucinants et montrent comment le GSPC enrôle des jeunes anonymes pour leur confier des opérations criminelles dévastatrices. L'enquête de la BRI commence avec un fait anodin. Le 27 janvier 2008, des policiers arrêtent une 607, pour vérification de papiers, à Aïn Naâdja. Le conducteur, Bakour Fouad, panique un peu. Une fouille du véhicule est opérée. Les policiers découvrent huit téléphones portables et un fixe. Bakour est arrêté, quelque temps plus tard, tous les membres présumés de la phalange Al Farouk, à laquelle il appartient depuis 2006, et qui seraient les auteurs des attentats suicide sont appréhendés. Dans un de leurs domiciles, à

Seghirat, les policiers récupèrent une kalachnikov, une grenade et un engin explosif prêt à l'utilisation ainsi que des équipements électroniques, des cachets contrefaits, des CD contenant des enregistrements sur la technique de fabrication de bombes, sur des attentats terroristes, des embuscades contre les forces de sécurité et des prises d'otages, et aussi un gyrophare. Le gros lot pour les policiers. Fouad Bakour aurait rejoint le maquis grâce à une de ses connaissances, Kazzadi Ahmed de Bouadil, à Boumerdes, après lui avoir présenté un terroriste du nom de Bouzegza Abderrahmane en présence d'un autre, Hamzaoui Rabah, dit Ousama, dans une maison abandonnée à Bouadil.

Les discussions portaient sur la constitution d'un réseau de logistique composé de jeunes inconnus des services et du recrutement de son frère Lamine. Il accepte et propose deux noms de ses amis qui, selon lui, avaient des dispositions à rejoindre le maquis. Il s'agit de Khouchane Youcef, ingénieur en bâtiment, et Fetouche Tahar Yacine, ingénieur en mécanique, qui travaillait à BRC. Jusqu'au mois de mars 2007, Bakour est très proche de Bouzegza qui l'accompagne, y compris chez lui, que ce soit à Seghirat, Corso ou Boumerdes, et qu'il présente à sa famille comme associé de son frère Lamine. *S. T.*

L'Académie militaire, un site ciblé, visité et filmé

Quelques semaines après l'attentat manqué contre le commissaire, Bakour Fouad est contacté par Bouzegza. Il lui demande de le rejoindre à Bouguerraï en compagnie de Khouchane Youcef. Une fois sur les lieux, Bouzegza l'utilise comme chauffeur pour l'accompagner à Douéra, où il achète une camionnette modèle Jac pour 500 000 DA, avec de faux papiers. C'est à ce moment que Bakour lui parle du marché que Menia Mustapha, un de ses amis, venait d'obtenir auprès de l'Académie militaire de Cherchell. Bouzegza saute sur l'occasion et lui demande de voir s'il y a possibilité d'accéder à l'institution avant les festivités pour commettre un attentat. Quelques temps après, Bakour et Bouzegza se dirigent vers l'Académie militaire. Ils induisent les gardiens en erreur en simulant un rendez-vous avec Menia Mustapha (qui a une entreprise en bâtiment). Mis en confiance, les gardiens leur ouvrent les portes. Ils entrent avec leur véhicule et filment sans attirer l'attention. *S. T.*

ATELIERS PRATIQUES
www.bmgicenter.com

- ▶ Création d'une Application Web avec Visual Basic .Net, du 20 au 24 juin 2010
- ▶ EXCEL Avancé, du 20 au 24 juin 2010
- ▶ Conception d'un Site Web Dynamique avec PHP/MySQL, du 27 juin au 01 juillet 2010
- ▶ Elaboration et mise en œuvre d'un Plan de Formation, du 27 juin au 01 juillet 2010
- ▶ Sécurisation des Réseaux avec ISA Server, du 11 au 15 juillet 2010
- ▶ Elaboration et interprétation des Clauses du Cahier des Charges, du 11 au 15 juillet 2010

Contactez BMGI Center - 88 Ter, Bd. Kim Belkacem - Télémy, Alger
Tel : 213 (0) 21 630 630 - 631 631 - 641 641
Fax : 213 (0) 21 64 24 24 - 64 25 25
Mobile : 213 (0) 770 30 70 86
E-mail : info@bmgicenter.com

Centre Agrop
pour le développement

ALGER INFO

— AU CŒUR DU PATRIMOINE DE LA CASBAH —

La face cachée de l'art de bâtir

● Au-delà de la préservation du bâti traditionnel, la charge symbolique portée par l'architecture de la cité révèle une pensée soufie dont l'art de bâtir cohabite avec l'art d'habiter.

D'Alger et d'ailleurs est le titre du corpus de Lâmourî Boulefaâ, paru aux éditions Dalimen, un auteur qui se surprend à prendre la mesure du temps dans l'ancienne médina, à remonter le temps au prix de minutieuses, intéressantes et passionnantes fouilles dans le dédale de cet espace séculaire. Un travail de bénédictin auquel s'attelle l'architecte chercheur à dévoiler un pan de mystique dans le bâti traditionnel de la ville d'El Djazair Ibn Mezghenna. L'espace de cinq ans, il s'est employé à décrypter le sens que délivrent les nombreux messages de chacun des signes greffés dans les éléments architectoniques qui composent l'habitat casbadji ancestral. «Rien n'est gratuit ni aléatoire dans ce qu'on voit dans le bâti de La Casbah d'Alger, dont la pierre, le signe, le volume, la décoration s'inscrivent dans un langage architectural particulier qui obéit à une réflexion bien au-delà de l'aspect économique, technique, esthétique ou sociologique», soutient l'auteur de l'ouvrage, qui s'est inspiré de la réflexion du philosophe allemand, Martin Heidegger, autour de l'architecture sur des questions précieuses et soucieuses que sont : «*Qu'est-ce donc habiter*» et «*Que veut dire bâtir*». S'il est vrai que chaque pierre parle, convoque les réminiscences et raconte les fragrances d'autrefois, elle ne met pas moins en avant la charge émotionnelle dans le bâti qui se cache ou se dérobe sous nos yeux de profanes : l'accent soufi ou mystique qui sert de sous-bassement au type d'habitation casbadji est mis en avant. Par extension, celui-ci régit l'espace, voire se veut un rappel permanent qui invite à la méditation transcendantale. L'auteur avec qui nous avons eu une qaâda autour de son ouvrage - passé sous silence - édité lors du Panaf 2009, nous plonge dans ce patrimoine dont le volet matériel (les murs, le beyt,



Chaque élément est chargé de sens qui ranime le cœur et l'esprit

le qboû, la colonne torsadée, la voûte ogivale, le patio, la composition florale, la terrasse, etc.) renvoie à une évidence loin d'être naïve ou fortuite, sinon conditionnée par cette valeur puisée aux sources du sacré : l'amnios religieux. Il serait réducteur, laisse-t-il entendre, de voir dans les éléments architecturaux de simples images qui procèdent du technique, de l'esthétisme ou de la fonctionnalité dans l'espace, car chaque élément est chargé de sens qui ranime le cœur et l'esprit dans une dimension verticale, cette ascension vers les cieux. A l'image du beyt dont le volume rappelle la tombe qui s'ouvre sur le patio revêtu de marbre immaculé représentant de par sa forme, la qaâba et en soulignant dans le fond la blancheur de la terre du Jour de la Résurrection (ardh el mahchar). Au fil des chapitres, l'auteur compulse une bibliographie non sans fureter dans les textes coraniques pour

mettre en relief cette parfaite harmonie dans le bâti et cette osmose rythmée entre ciel et terre. Si l'Occident avait le souci du technique, l'Orient obéissait à l'éthique, rappelait à juste propos le penseur Malek Bennabi. Ainsi, le lecteur est invité à faire des haltes dans un livre de 185 pages riches d'une foule de questionnements et d'illustrations parfaites, qui remet «l'architecture, au sens le plus large, au cœur du débat de société qu'elle n'aurait jamais dû quitter», avertit l'auteur qui rappelle, toutefois, que sa contribution n'a guère cette «prétention de l'exhaustivité, ni l'arrogance de la certitude» quand bien même «l'hypothèse - mise en exergue - se pare d'attraits de vérité». La réflexion de l'auteur s'affranchit de toute extrapolation. La recherche comme toute passionnée et passionnante que

nous livre l'auteur se veut «un ru qui rassemble mille gouttes ; un écrit qui rassemble mille histoires souvent parallèles, mais aux connexions multiples et aux convergences certaines». En clair, un brin d'éclairage au service de la mémoire collective qu'il ne s'agit pas d'occulter, dira notre interlocuteur. Et de conclure : «Si on ne donne pas le sens à l'enfant concernant les éléments architecturaux du bâti, celui-ci ne s'emballera guère à prendre soin de son patrimoine, voire son capital». Soulignons que l'auteur a présenté, il y a une dizaine d'années, une étude sur l'exutoire naturel de la place des Martyrs. Son hypothèse - publiée récemment dans *Vies de villes* - conforte les récentes découvertes - révélées en août 2009, lors de la fouille sondage entreprise par une équipe composée d'archéologues algériens et de l'Inrap (France).

M. Tchoubane

BATEAU CASSÉ (BORDJ EL KIFFAN) UN FORT TURC À L'ABANDON

Faisant partie d'une série de forts érigés tout au long du littoral algérois, le fort turc de Bateau Cassé, à Bordj El Kiffan, se trouve complètement délaissé par les pouvoirs publics. Bâti au XVII^e siècle pour servir de lieu de surveillance contre les intrusions étrangères dans la baie d'Alger, le fort est toujours «debout», mais livré au squat et à la dégradation. Cette situation donne l'impression qu'il est moins considéré que les autres forts de la région qui ont bénéficié d'une rénovation complète, à l'instar de celui de Tamentfoust qui abrite actuellement un musée, ou celui de Bordj El Kiffan. «Ce fort n'est pas considéré par les pouvoirs publics comme édifice historique. D'ailleurs, selon les directives du ministère de la tutelle, il est question de récupérer tout ce qui appartient au patrimoine culturel algérien, en vue d'une prise en charge en matière de restauration et de sauvegarde», affirme un responsable de l'agence nationale d'archéologie et de la protection des sites et monuments historiques. Rappelons que d'autres forts qui ceinturent la baie d'Alger ont complètement disparu avec l'extension de la ville européenne lors de la période coloniale, «tels que le fort d'El Harnach, de Ain Taya, Bordj Ezzoubia, Bab El Oued, Marsa Edebane, etc.», affirme notre interlocuteur.

La disparition, par la faute de l'homme de ces vestiges d'une importance historique capitale, devrait inciter les pouvoirs publics à sauvegarder le peu qui reste de ce patrimoine en perdition. K. S.

SUR LE VIF

INCONSCIENCE OU INSOUCIANCE



PHOTO : H. LYES

Au vu de ce cliché et de ce genre de «carcasse» sur nos routes, il est à se demander si les services du contrôle technique des véhicules et ceux de la sécurité routière font véritablement leur «boulot» ?

24 HEURES

LE CRI DE DÉTRESSE DES SOURDS MUETS DE MOHAMMADIA

Les parents d'élèves des sourds muets de Mohammadia viennent de lancer un grand cri de détresse. L'école où étudient leurs enfants est sur le point d'être démolie à cause du projet de réalisation de la Grande Mosquée d'Alger. Dans une lettre adressée à notre rédaction, ces parents d'élèves affirment que leurs progénitures seront dispatchées à travers plusieurs écoles pour sourds muets à travers le territoire de la wilaya.

«Nous voulons que nos enfants soient transférés avec tout l'encadrement pédagogique et administratif vers une autre école, afin de maintenir leur niveau pédagogique», déclarent les rédacteurs de la lettre qui ajoutent que plusieurs

structures pour ces enfants sourds muets sont abandonnées, à l'image du célibatium de Rouiba qui n'est pas exploité.

LE BILAN DE LA SWA

Plusieurs affaires, entrant dans le cadre de la lutte contre la criminalité et les fléaux sociaux, ont été recensées du 1^{er} janvier au 31 mai derniers par la brigade de la police judiciaire de la circonscription administrative de Zératda. Il s'agit de 564 affaires liées aux fonds et aux biens, 528 pour atteinte aux personnes, 78 à la famille et aux mœurs, 54 à la chose publique et 219 délits et atteinte à l'ordre public. A la lumière de ces affaires, 357 individus ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, dont 63 ont été mis en détention provisoire, 16 ont été mis en liberté provisoire,

277 ont reçu des convocations, alors qu'un individu a été mis sous contrôle judiciaire.

Les services de sûreté de la circonscription de Birtouta ont enregistré, durant la même période, 46 affaires liées aux fonds et aux biens, 23 pour atteinte aux personnes, 5 à la famille et aux mœurs, 22 délits pour atteinte à l'ordre public et 39 autres affaires. Suite à cela, 68 individus ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, dont 49 ont été mis en détention provisoire et 19 autres convoqués.

HORAIRES DES PRIÈRES

El Fedjr	03 h 37
Dohr	12 h 49
El Asr	16 h 40
El Maghreb	20 h 14
El Icha	21 h 53

CONSTANTINE INFO

PROGRAMME DE RÉALISATION DE 26 500 LOGEMENTS

La wilaya confrontée au problème du foncier

● Des difficultés sont rencontrées pour ce qui est de trouver des assiettes en milieu rural, surtout que l'on prévoit la réalisation de 4 500 unités.

La wilaya de Constantine aura de sérieux problèmes de foncier pour la réalisation de sa quote-part du programme de logements, inscrit dans le plan quinquennal 2010-2014 et fixé à 26 500 unités, toutes formules confondues, pour un montant de 102,5 milliards de dinars. Lors d'une rencontre d'évaluation du plan quinquennal 2005-2009, et présentation des



Un budget de 102,5 milliards de dinars a été alloué pour l'habitat

nouveaux projets acquis par la wilaya, tenue hier au palais de la culture Malek Haddad, en présence de l'exécutif, les élus, les associations et la presse, le wali n'a pas caché ses appréhensions quant à ce problème qui se pose avec acuité, notamment dans les villes de Constantine et El Khroub, complètement saturées en matière de poches foncières. « Nous devons réfléchir dès maintenant pour trouver les solutions idoines à cette situation, surtout que les possibilités existent», affirme Abdelmalek Boufidj. Selon Mohamed-Chérif Kouita, directeur du logement et des équipements publics (Dlep), la difficulté à trouver des assiettes nouvelles est rencontrée beaucoup plus pour la formule du logement

rural, très demandée, où il est prévu la réalisation de 4 500 unités. «La plupart des postulants n'ont pas d'acte de propriété de l'assiette choisie, alors que la plupart des terres dans les régions rurales appartiennent à des exploitations agricoles, ce qui nous amènera à envisager de procéder au transfert des ces assiettes vers les acquéreurs», notera le Dlep.

Par ailleurs, l'on saura que les autorités de la wilaya examinent une autre possibilité, celle de chercher des assiettes dans d'autres communes, à l'exemple de Ouled Rahmoun, Ain Abid et Benbadis, lesquelles n'ont pas bénéficié de quotas importants de logement depuis des années, malgré une forte demande expri-

mée. Par ailleurs, le wali a saisi l'occasion de cette rencontre pour revenir sur la polémique ayant suivi l'opération de relogement des familles de l'avenue de Roumanie, marquée par des sit-in de protestation. Plusieurs personnes, pour rappel, ont été arrêtées, auditionnées et pré-

sentées devant le procureur de la République près le tribunal de Constantine pour être jugées au mois d'octobre prochain. « Je considère que ce dossier est définitivement clos et je suis prêt, si nécessaire, à remettre la liste des bénéficiaires à la presse pour mettre un terme à cette polémique, toutefois je ne veux pas revenir sur mes décisions», a martelé le wali, rappelant que sur 700 recours reçus, 9 cas ont été réglés et les familles concernées ont été rétablies dans leurs droits. Notons que la wilaya de Constantine a bénéficié de 415 milliards de dinars dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014. Un budget qui servira à lancer plusieurs projets structurants dans divers secteurs.

S.Arslan

RÉSEAU DE TRAFIC DE CARTES GRISES DES PEINES DE 2 ET 5 ANS FERMES REQUISES CONTRE LES ACCUSÉS

Le pôle judiciaire spécialisé, sis au boulevard Boudjeriou, a examiné, ce mardi, une affaire de trafic de cartes grises à l'Est du pays. Vingt-quatre (24) accusés, dont des agents du service des cartes grises de la daïra de Hamma Bouziane (Constantine) et de celui de la daïra de Ain Berda (Annaba), ont comparu devant le juge. Une peine de 5 ans de prison ferme assortie de 50 000 DA a été requise à l'encontre de sept parmi les mis en cause pour introduction frauduleuse de données dans le système de traitement informatique du service des cartes grises avec modification de données, et deux autres peines de 2 ans de prison ferme, assorties de la même amende (50 000 DA), contre quatre accusés pour participation, et contre le reste des mis en cause pour fausses déclarations dans le but d'obtenir un document administratif. L'affaire est mise en délibéré pour le 6 juillet prochain. Les faits remontent à l'année 2008 quand la section de recherches de la gendarmerie nationale a été destinataire de renseignements faisant état d'une large opération de falsification au niveau du bureau de transit de voitures de la wilaya de Constantine, ayant ciblé le réseau d'enregistrement des véhicules. Selon le procès, les accusés falsifiaient les papiers des voitures volées ou même de celles vendues aux marchés de véhicules, ainsi que les plaques d'immatriculation. Ces actes frauduleux ont été découverts au niveau de la daïra de Ain Berda, à Annaba, avec le dossier d'un véhicule, lequel s'est avéré faux.

Selma B.

UNIVERSITÉ MENTOURI LE RECTEUR FERME LE SIÈGE DU SYNDICAT DES ENSEIGNANTS

Deux années après la constitution de la section syndicale des enseignants, affiliée à l'UGTA (SNEU), et l'ouverture d'un siège au niveau de l'université Mentouri, le recteur a décidé de fermer ce siège sous prétexte que le bureau syndical n'a pas fourni la liste de ses membres. Cette décision, survenue à la fin du mois de mai, entrave l'activité de la section et empêche de réunir les adhérents, notamment à cette période qui correspond avec l'effort déployé par le syndicat pour faire avancer la question des enseignants sans logement. D'ailleurs, la fermeture du bureau est survenue au lendemain de la publication par El Watan d'un communiqué émanant du syndicat, dans lequel le rectorat était pressé de s'exprimer sur le cas des 550 enseignants sans logement et de présenter des solutions. Etait-ce une réaction de la part de Djekoun ? Tout porte à le croire puisque l'argument devient fallacieux à partir du moment où il aurait été plus correct de fermer le bureau deux ans auparavant ! En tous cas, c'est l'avis du SNEU qui, dans une réponse adressée à l'administration en date du 19 mai dernier, s'étonnait du refus du rectorat de participer à une réunion organisée par la section syndicale au sujet des logements et l'utilisation, comme une épée de Damoclès, d'un argument pour le moins dépassé. Le responsable du bureau syndical, Khaled Bessila, relève de sa part qu'une telle mesure ne peut être valable que si elle vient de la justice ou bien des instances syndicales supérieures, conformément aux dispositions de la loi 90/14, relative à l'activité syndicale. Dans un communiqué parvenu hier à notre rédaction, le syndicat se félicite en revanche de la volonté du rectorat de donner écho au problème soulevé autour des logements, bien que cela ne dépasse pas encore le stade de la rumeur. Le communiqué souhaite cependant que le rectorat veuille à informer les enseignants concernés, et de façon officielle, sur sa démarche.

Nouri Nesrouche

CRAINTE DE CROSS-CONNEXION À LA CITÉ EMIR ABDELKADER

Les habitants de la rue Miroud Amar, située en contrebas de la cité Emir Abdelkader, ont encore une fois exprimé leurs inquiétudes sur les risques d'une cross-connexion. Ils ont en effet constaté que le réseau d'évacuation des eaux usées traversant leur rue, endommagé depuis plusieurs mois, et dont nous avons fait écho dans une précédente édition, déverse, de nouveau, des eaux fétides, s'écoulant le long des trottoirs. Une partie de cette eau stagne à proximité de l'endroit où ont été effectués récemment des travaux de réfection d'une conduite d'eau potable dont la fosse n'a pas été d'ailleurs complètement comblée. Ces riverains affirment, d'autre part, avoir sollicité à maintes reprises les services concernés, notamment le délégué du secteur urbain de la cité Emir Abdelkader, dont dépend leur quartier, afin de procéder à la réparation des canalisations endommagées, mais sans résultat.

F.R.

HAMMA BOUZIANE Le diktat des taxis clandestins

Essentiellement assuré par les transporteurs privés, le déplacement des citoyens de la daïra de Hamma Bouziane à travers les différentes localités de la commune et vers Constantine ne souffre que rarement de dysfonctionnements. Toutefois ce n'est pas le cas quand il s'agit, pour les habitants des cités enclavées, notamment celles d'El Djalaouia, Bechir et Bouchaoui, de se rendre à leurs domiciles. Les microbus censés assurer la desserte de ces quartiers sont étrangement absents, affirment les usagers de ces lignes, laissant le champ libre aux taxis clandestins qui imposent leur diktat aux clients. En effet, jouissant d'une impunité inexplicable, comme nous avons pu le constater, les « taxis » sont nombreux à sillonner la ville et semblent avoir en charge la desserte des lignes abandonnées par les transporteurs privés. Les tarifs pratiqués par ces derniers sont excessivement élevés, pouvant atteindre 50 DA la place en fonction du trajet. Pour ce qui est des propriétaires de microbus, que nous avons interrogés à propos de leur refus de desservir certaines cités, leurs arguments reposent sur la non-rentabilité de ces lignes et la nature escarpée des routes. Une excuse qu'on entend souvent chez les transporteurs privés de la région, mais à laquelle n'adhèrent certainement pas les usagers en attente d'une intervention des autorités concernées pour mettre un terme à cette situation.

F.Raoui

PROJETS STRUCTURANTS Vers la reprise des démolitions

Une grande opération bulldozer devrait être lancée incessamment par les autorités locales, dans la perspective de la mise en branle de certains projets structurants de la ville du Vieux Rocher, à savoir ceux du tramway et du Transhumel.

En effet, près de deux ans après la démolition d'une partie des tribunes du stade Benabdelmalek, en août 2008 plus exactement, il semblerait que les officiels de la ville soient, enfin, prêts à mettre sur rails des projets dont le démarrage est resté tributaire de plusieurs paramètres. Ainsi, en vue de relancer les travaux du pont géant, le Transhumel en l'occurrence, prévus pour ce mois-ci, les autorités concernées vont procéder, prochainement, à la destruction de quatre villas et du

parking du crédit populaire algérien (CPA), situés au niveau de la place des Nations unies, lieu de passage du viaduc.

Outre cela, les habitants de Constantine assisteront, également, à la démolition du centre de transit de l'armée et du siège du cadastre, notamment. A ce titre, il est important de souligner que les autorités locales ont consacré une importante enveloppe financière pour indemniser les propriétaires des biens concernés par la démolition.

Au demeurant, un grand chantier attend les autorités durant la saison chaude, avec tous les désagréments que ce dernier engendrera. D'un autre côté, les Constantinois attendent impatientement la réalisation de ces deux projets qui devraient, à ter-

me, désengorger la ville et fluidifier la circulation automobile. Il est vrai, en effet, qu'une fois achevés, ces projets structurants accorderont une nouvelle dimension à la ville du Vieux Rocher, celle d'une grande métropole, d'autant que leur réalisation devrait favoriser la création d'autres infrastructures d'envergure, dont on citera la station multimodale et le stade olympique. Cela étant, bien que la concrétisation de ces projets ambitieux soit vivement attendue par les Constantinois, certains craignent, toutefois, que le non-respect des délais d'exécution rallonge les difficultés des automobilistes lesquels sont souvent contraints d'emprunter de nouveaux itinéraires pendant une période... indéterminée.

L.R.

JOURNÉE AFRICAINE DE L'ENFANCE

M^{me} Djâffar Nouara choisit Oran pour célébrer l'évènement

● M^{me} Djâffar Nouara a invité les gestionnaires des établissements de rééducation des jeunes délinquants à organiser des portes ouvertes d'information et de sensibilisation au profit des parents pour leur prise en charge et leur réinsertion par une formation professionnelle.

M^{me} Djâffar Nouara, ministre déléguée, chargée de la Famille et de la Condition féminine, a choisi cette année Oran pour marquer, ce mercredi, la célébration de la Journée Africaine de l'Enfance. Lors de sa visite de travail à travers plusieurs structures spécialisées dans la prise en charge des handicapés et la rééducation des jeunes délinquants, la représentante du gouvernement, qui était accompagnée des autorités locales, n'a pas manqué d'inviter les responsables locaux des associations caritatives pour multiplier et conjuguer leurs efforts sur le plan médical ou de la formation professionnelle pour une meilleure prise en charge de cette catégorie de personnes. Il s'agit, a-t-elle indiqué au sein des deux centres visités, spécialisés dans la rééducation des jeunes délinquants placés par le juge des mineurs à Seddikia pour les filles et à la Cité Djamel pour les garçons, de leur réinsertion au sein de la société. Elle a invité les gestionnaires de ces deux établissements à organiser des portes ouvertes d'information et de sensibilisation au profit des parents de ces délinquants pour leur prise en charge et leur réinsertion par une formation professionnelle. Lors de sa visite, elle a fait la promesse



La ministre promet de multiplier et de conjuguer les efforts sur le plan médical ou de la formation professionnelle pour une meilleure prise en charge des enfants en difficulté

d'être l'avocate auprès des responsables de son département ministériel relevant de la solidarité nationale et d'appuyer toutes leurs doléances, surtout en matière d'équipements et de personnel médical dans certaines spécialités pour les handicapés. C'est ainsi qu'en visitant le centre de l'Association «Erraja» de Seddikia, qui est chargée des enfants frappés d'Infirmité Motrice Cérébrale (IMC), M^{me} Djâf-

far Nouara et la délégation qui l'accompagne ont pris connaissance des efforts déployés pour la prise en charge des malades âgés entre 2 et 10 ans, malgré les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien dans le domaine de la gestion et autres et la bonne volonté des donateurs. Selon le président de l'association «Erraja», ces difficultés se résument à l'exiguïté du local composé de trois pièces

qui est loué chez un privé à raison de 36 millions de centimes par an, au manque de personnel médical et d'encadrement en orthophonie et autres spécialités ainsi qu'au transport des malades dont certains résident dans des communes de la wilaya. La ministre déléguée présidera, dans le courant de l'après-midi, au siège de la wilaya, les travaux d'une conférence sur la situation de l'enfance. T. K.

EN BREF

SCOUTS ALGÉRIENS - CYCLES DE FORMATION AU PROFIT DES DÉTENUÉS
Près d'une cinquantaine de détenus, au niveau des établissements pénitentiaires de la wilaya, ont bénéficié d'un programme de formation initié par les scouts, conformément à l'accord signé avec le ministère de la Justice, portant sur la réinsertion de ces personnes dans la société. 150 autres détenus ont bénéficié de sorties, de tournois sportifs et de concours scientifiques et culturels. Puisque cette organisation a un caractère solidaire et éducatif, plusieurs programmes de sensibilisation, au niveau de certains quartiers, portant sur la lutte contre la criminalité, la consommation de drogue, «el hargha», le suicide, ont été menés en coordination avec d'autres institutions telles que la gendarmerie, la police, les universités, etc. Rym S.

LE MINISTRE DE LA JUSTICE AJOURD'HUI À ORAN
M. Tayeb Belaïz, ministre de la Justice et Garde des sceaux, est attendu aujourd'hui à Oran pour y effectuer une visite d'inspection des structures

dépendant de son département ministériel. Dès son arrivée, le membre du gouvernement se dirigera vers l'ex-siège de l'agence foncière avant d'effectuer une courte visite au futur centre des archives et au nouveau tribunal administratif. Le ministre clôturera sa visite, qui n'aura duré qu'une demi-journée, par l'inspection du chantier à ciel ouvert dépendant du centre de rééducation de Missersghin situé à la sortie ouest de la ville. B. Issam

L'APW TIENDRA SA SESSION ORDINAIRE À PARTIR DU 28 JUIN
L'Assemblée populaire de la wilaya tiendra sa troisième session ordinaire à partir du 28 juin prochain, a indiqué son président, M. Hadjoudj. En plus de la présentation par le wali du bilan des différentes opérations qui ont été réalisées au titre du plan quinquennal 2005-2009, l'ordre du jour des travaux portera sur un exposé des grandes lignes du budget supplémentaire pour l'exercice 2010 ainsi que sur la préparation de la rentrée scolaire 2010-2011. T. K.

SORTIES EN MER POUR 3000 ENFANTS DÉMUNIS
La Direction locale de l'action sociale (DSA) va lancer, à partir du 1^{er} juillet prochain, le Plan bleu. Pour cette saison estivale 2010, 3000 enfants démunis bénéficieront de sorties en mer vers les plages de la localité balnéaire d'Aïn El Turc. Pour cette saison estivale, la DSA prévoit l'ouverture, du 1^{er} juillet au 15 août, d'un centre de vacances au niveau de l'école des non-voxyants de Akid Otmare sur la corniche. Trois sessions de 110 colons chacune sont programmées. T. K.

COUP D'ENVOI DE LA SEMAINE CULTURELLE D'ANNABA
Le coup d'envoi de la semaine culturelle d'Annaba à Oran a été donné mercredi en fin d'après-midi au niveau de la médiathèque communale. Cette manifestation, qui s'inscrit dans le cadre du Festival des Arts Traditionnels, donnera lieu, jusqu'au 20 juin prochain, à des activités artistiques et musicales ainsi qu'à des expositions qui seront animées par des troupes de la caravane culturelle de la wilaya de Annaba. T. K.

VIEUX BÂTI PROMESSE DE RELOGEMENT POUR LES 14 FAMILLES DE LA RUE DES AURÈS

Les 14 familles qui ont squatté l'entrée nord de la rue des Aurès (ex-la Bastille) et installé une tente de fortune en guise de protestation à leur situation, ont libéré les lieux hier. «Nous avons obtenu la promesse d'un relogement de la part des autorités locales», ont indiqué leurs représentants. «Nous avons reçu la visite de responsables de la Daira et de l'APC qui ont dressé un état des lieux» ont-ils poursuivi. En effet, la visite de cet immeuble renferme sur son état. Un état en tout point de vue dramatique pour ses occupants. Il faut signaler que cet immeuble, situé au 14 rue des Aurès, est des plus vétustes. Certaines pièces se trouvent même sous la menace de l'effacement de leur sol. A tous ces désagréments quotidiens est venu se greffer un incident qui a failli tourner au drame, raconte cet occupant des lieux. «Le restaurant situé au rez-de-chaussée a pris feu. Un incendie a été provoqué par un court-circuit électrique. Le pire a pu être évité grâce au courage des habitants et à l'intervention rapide des éléments de la protection civile qui ont pu maîtriser le sinistre». Un cauchemar qui prendra peut-être fin avec cette promesse qui leur a été faite. Hadj Sahraoui

CONSERVATION DES FORÊTS 30 MILLIONS DE DA POUR LA RÉHABILITATION D'ESPACES VERTS EN MILIEU URBAIN



Trois entreprises ont été retenues pour la prise en charge d'un projet scindé en 11 lots et qui consiste en l'aménagement de plusieurs espaces verts

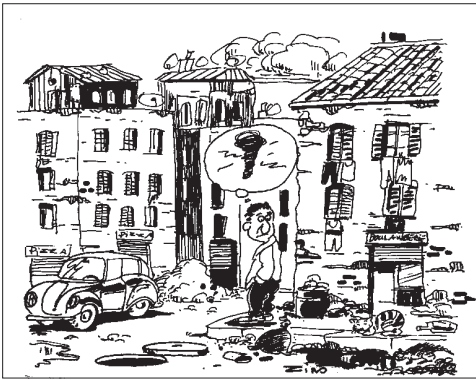
Suivant des informations recueillies auprès de la conservation des forêts de la wilaya d'Oran, une enveloppe financière estimée à près de 30 millions de dinars vient d'être dégagée pour la réhabilitation d'espaces verts en milieu urbain, dans le cadre d'une opération de résorption du déficit en viabilisation pour le groupement d'Oran. En effet, les mêmes services ont retenu trois entreprises pour la prise en charge de ce projet scindé en 11 lots et qui consiste en l'aménagement de plusieurs espaces verts, notamment sur les principales artères et bandes vertes des autoroutes de la ville d'Oran et sa périphérie. D'un autre côté, l'on apprendra qu'un budget, estimé à plus de 11 millions de dinars, sera alloué à une partie du projet de traitement du bassin versant de Murdjadjou, concernant la plantation en zones humides sur 15 hectares, l'assainissement, le nettoiement et l'enlèvement de débris sur 200 hectares ainsi que la réparation de maisons forestières. De plus, il est prévu l'ouverture de tranchées pare-feu sur 5 hectares, de travaux de correction torrentielle sur 2500 m². L'ouverture de pistes sur 8 km, la plantation d'Opuntia sur 30 hectares et la construction d'un poste de vigie pour lesquels on vient de lancer un avis d'appel d'offres afin de retenir des entreprises pour la réalisation de ces opérations. Nos interlocuteurs affirment également que, dans le cadre de la sécurisation du périmètre forestier de la wilaya d'Oran, notamment durant la saison des grandes chaleurs, on a débloqué près de quatre millions de dinars pour l'étude et le suivi des travaux de réalisation de quatre brigades forestières. A. Yacine

CITÉ ENNADJAH DANS LA COMMUNE DE LA CHIFFA (BLIDA)

Insalubrité et manque de commodités

● La prise en charge des besoins des habitants du lotissement Ennadjah est tributaire de la mise en œuvre du nouveau plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU).

Rien ne va plus au lotissement Ennadjah situé dans la commune de La Chiffa (wilaya de Blida). Bien qu'il soit nouvellement construit, les problèmes s'y accumulent de jour en jour. Les résidents de ce quartier, situé à l'extrême nord de La Chiffa, ne savent plus à quel saint se vouer pour avoir droit à un cadre de vie décent. « Nous sommes privés de raccordement aux réseaux d'AEF, de gaz, et d'électricité depuis notre arrivée à ce lotissement. Pourtant, lorsque nous avons acheté nos parcelles, le propriétaire du terrain nous avait assuré que toutes les commodités nécessaires seront installées », dira Walid, jeune habitant dans ce quartier. Son voisin, Mohamed, nous montrera l'état délabré des étroites ruelles de ce quartier, ainsi que l'absence totale d'éclairage public. « L'obscurité favorise la propagation de la délinquance. Kif, psychotropes, et toutes sortes de drogues et de produits hallucinogènes y sont répandus. Le terrain vague délaissé qui nous sépare du centre-ville (unique chemin



menant vers le quartier) avec ses amas de bouteilles d'alcool vides en est la preuve », ajoutera-t-il, avant de souligner aussi le manque d'opérations d'amélioration urbaine et de VRD. « Le

passage des éboueurs n'est pas régulier. Des tas de déchets, jetés çà et là, dégagent des odeurs nauséabondes à longueur de journée. Ces débris constituent un milieu propice pour la

prolifération des rongeurs et de différents insectes vecteurs de maladies », déplore encore notre interlocuteur. Contacté, Bezzari Mohamed, P/APC de La Chiffa, nous a déclaré qu'aucune démarche de prise en charge de ces problèmes ne peut être entreprise tant que le nouveau PDAU qui est sur le bureau du wali de Blida n'est pas encore approuvé. « Ce quartier n'est pas inclus dans l'ancien PDAU. En l'absence d'un nouveau plan, toute mesure de prise en charge de ces problèmes serait illégale. Jusque-là, nous ne pouvons qu'aménager le chemin menant du chef-lieu de la commune jusqu'au quartier », précisera-t-il, tout en affirmant qu'aucun des résidents ne possède un permis de construire, vu que le promoteur avait vendu le terrain de manière illicite. « Nous tenons à rassurer les habitants de ce quartier qu'une fois le nouveau PDAU approuvé, les problèmes de ce lotissement seront résolus, y compris la régularisation du foncier », dira enfin M. Bezzari.

Asma Bersali

AÏN DEFLA Des familles privées d'eau et d'électricité

C'est une situation insolite que vivent les familles habitant à l'intérieur de la zone industrielle, au niveau de la sortie ouest du chef-lieu de wilaya de Aïn Defla. Les lieux ont été transformés, il y a une quinzaine de jours, en une caserne militaire, compliquant ainsi la vie de ces familles.

En effet, pour des raisons de sécurité, les résidents des maisons en préfabriqué (d'anciens salariés de la SNVI) sont contraints de se soumettre au contrôle d'identité et à la fouille de leur véhicule à chaque fois qu'ils franchissent le grand portail pour rejoindre leur foyer. Privées d'eau et d'électricité, ces familles qui comptent des enfants en bas âge et des personnes atteintes de maladies chroniques (diabétiques, handicapées...) vivent un véritable calvaire. Une situation intenable, nous disent certains de ces habitants, rencontrés à la sortie de la zone, car l'entrée sur les lieux nous a été formellement interdite.

D'après Rabah, ex-salarié de la SNVI, les résidents n'éprouvent aucune colère à l'égard de l'armée, mais ils ne comprennent pas l'attitude des autorités concernées, lesquelles n'ont pas tenu compte de ces familles en les laissant sans eau ni électricité.

Joint par téléphone, Abdelbaki Ziari, SG de la wilaya, se veut rassurant en affirmant que la situation est sérieusement prise en considération par les autorités de wilaya, lesquelles étudient ce cas en vue de trouver une solution dans les toutes prochaines heures. Celle-ci passe inéluctablement par une opération de relogement que les habitants du site attendent avec impatience. Aziza L.

DON DE SANG

Multiplier les opérations de collecte

A l'occasion de la Journée mondiale du don du sang, célébrée le 14 juin, l'unité de Naftal de la commune de La Chiffa a organisé une journée de collecte de sang au profit des enfants cancéreux. Cette louable initiative qui a été menée en étroite collaboration avec l'association «Nassima» d'aide aux malades cancéreux de Blida, a connu un franc succès. « Nous ne pouvons qu'être satisfaits du déroulement de cette journée puisque nous avons réussi à collecter 61 poches de sang. Cela, grâce au personnel de Naftal qui a répondu favorablement à

notre appel », déclare Kara Mostefa Redha, président de l'association en question. Pour sa part, M^{me} Chekaïmi Dalila, assistante sociale, nous révélera que depuis la première opération de collecte de sang, mise sur pied au profit des victimes du tremblement de terre de Boumerdes en 2003, l'unité Naftal de La Chiffa organise chaque année une collecte de sang au profit des malades cancéreux, et plus particulièrement les enfants. Durant le premier semestre de cette année, l'association «Nassima» a organisé trois opérations de col-

lecte de sang dans divers endroits (université de Blida : 109 poches de sang collectées ; mosquée El Kawthar : 58 poches ; Chebli : 170 poches). « A travers ces collectes, nous visons à abolir le geste du médecin qui demande aux parents du malade la quantité de sang nécessaire et de ravitailler les CTS, souvent en rupture de stock », insiste Kara Mostefa. Des collectes de sang à l'initiative de cette association sont prévues durant le mois de Ramadhan à Boufarik, Ouled Yatch et la mosquée El Badr de Blida. Abdelkader Lazerga

OUED GOUSSINE (CHLEF)

Des projets pour développer le tourisme et la pêche

La commune côtière de Oued Goussine, à l'est de Ténès, dans la wilaya de Chlef, va pouvoir enfin bénéficier d'un projet économique, considéré comme le premier du genre à être inscrit pour cette région désertifiée. Il s'agit d'un projet de réalisation d'un abri de pêche qui a été officiellement retenu par la direction des travaux publics de la wilaya (DTP), dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014. L'annonce a été faite récemment, lors de la présentation des grandes lignes de ce programme par le chef de l'exécutif de wilaya.

Ce projet fait partie d'ailleurs des grandes opérations que compte lancer la DTP dans son secteur pour un montant global de 44 milliards de dinars. C'est la quatrième grande infrastructure de pêche, après celles de Ténès, Beni Haoua, El Marsa et Sidi Abderrahmane. Les habitants de la région fondent beaucoup d'espoirs sur ce projet qui aura sans doute des repercus-



La pêche est considérée comme un secteur prioritaire pour le développement local

sions positives sur le développement local et la résorption du chômage dont le taux y est très élevé. De même, celui-ci permettra de mettre en valeur les riches potentialités que recèle la locali-

té dans le secteur de la pêche, un secteur qui est resté, hélas, longtemps inexploité du fait de l'absence d'ouvrages de ce type. Située à mi-chemin entre Beni Haoua

et Ténès, la commune de Oued Goussine a également des atouts considérables dans le domaine du tourisme, puisqu'elle abrite l'un des meilleurs sites balnéaires du littoral, en l'occurrence Boucheral, qui a besoin, lui aussi, d'être valorisé pour des impératifs socio-économiques.

Là aussi, on croit savoir que les concepteurs du nouveau plan quinquennal ont apporté des solutions à ce problème en dégagant un budget conséquent pour l'aménagement de quatre zones d'expansion touristiques (ZET), dont celle de Boucheral. Il est évident que ces opérations de grande envergure vont aider à améliorer considérablement le paysage économique de la commune et lui procurer des ressources financières pour être à même de favoriser la lutte contre le chômage et de contribuer au développement des deux secteurs prioritaires de la région, la pêche et le tourisme en l'occurrence. A. Yechour

Le directeur de l'hôpital de Ténès nous écrit

Suite à l'article paru dans notre quotidien le 10 juin 2010, sous le titre « Le bloc opératoire fermé », le directeur de l'hôpital de Ténès nous a fait parvenir les précisions suivantes : « Le bloc opératoire de l'hôpital Zighoud Youcef de Ténès n'a jamais connu le moindre ralentissement de ses activités ». « Ce bloc a assuré 61 interventions au mois de mai 2010 et 61 autres au mois de juin 2010 ».

RÉHABILITATION DU SECTEUR DE LA SANTÉ À SOUK AHRAS

Enfin un établissement pour les malades mentaux

● Une relation de cause à effet entre la recrudescence des suicides dans la wilaya et la dépression nerveuse chez 99% des cas de malades recensés a été établie par les spécialistes.

La wilaya de Souk Ahras sera dotée, prochainement, d'un établissement hospitalier spécialisé (EHS) de psychiatrie, a-t-on appris, avant-hier, auprès de la direction de la santé et de la population. Ce projet qui sera mis à l'étude incessamment, représente une urgence pour toute la région, dépourvue, faut-il le rappeler, depuis l'indépendance, d'une telle structure. Les personnes atteintes de maladies relevant de cette spécialité médicale étaient, souvent, orientées vers la wilaya de Annaba ou traités localement par des médecins généralistes.

Le nombre sans cesse croissant de malades mentaux à Souk Ahras est, certes, le résultat de plusieurs facteurs sociaux et familiaux notamment, mais il est aussi utile d'expliquer la persistance de l'affection mentale par l'absence d'une prise en charge à temps, et encore moins précoce, des sujets génétiquement prédisposés à la maladie.

Une source médicale nous a invité à constater la relation de cause à effet entre la recrudescence des suicides à Souk Ahras et la dépression nerveuse chez les 99% des cas recensés offi-



Une telle infrastructure permettra une prise en charge spécifique à cette catégorie de malades

ciellement. « Au lieu d'un traitement spécialisé et une mise sous contrôle médical des malades admis au niveau du service des urgences avec des symptômes de déséquilibre mental, ou présentant des signes d'hystérie, ou au contraire un calme porteur de signes sournois de la maladie, des candidats au suicide étaient

simplement traités avec des palliatifs », nous a expliqué la même source. Nous venons d'apprendre, par la même occasion, que la majorité des centres de soins répartis à travers le chef-lieu de wilaya sera dotée d'équipements neufs, acquis dans le cadre d'un programme de réhabilitation de ces struc-

tures. Une salle polyvalente dans la commune frontalière de Ouled Moumen et une nouvelle structure pour la prise en charge post-natale au chef-lieu de wilaya, figurent sur la liste des projets retenus pour le secteur de la santé. Le coût de ces opérations est estimé à plus de 9 MDA (millions).

A. Djajri

PHOTO: AHCENEB

INTEMPÉRIES À GUELMA

Le boulevard du Volontariat fermé à la circulation

De fortes pluies, accompagnées de grêlons, se sont abattues avant-hier de 12h30 à 15h30, sur Guelma. Une pluviométrie de 13,03 mm a provoqué des dégâts considérables aux habitations vétustes, aux routes et même à la production céréalière. Selon le bulletin d'information de la Protection civile, 10 interventions ont concerné des logements pour cause d'infiltration d'eau dans les cités Benherga et du 19 Juin (nouvelle extension), ainsi qu'au lycée Mahmoud Ben Mahmoud du chef-lieu. D'autres interventions similaires ont eu lieu à Hammam Debagh. Heureusement, aucune victime n'est à déplorer. Par ailleurs, un affaissement de la chaussée du boulevard du Volontariat, à Guelma ville, d'une profondeur de plus de 3 m pour un diamètre dépassant les 5 m, a été provoqué par les pluies diluviennes, dans la même journée, entraînant la fermeture du boulevard à la circulation automobile. Signalons que suite à ces précipitations, la caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) enregistre, au chapitre des dédommagements, les premières victimes de ces intempéries. Il s'agit, nous dit-on, de deux agriculteurs, dont un de Djebba Khe-missi, qui a déclaré un sinistre-grêle de 89 ha de céréales. « Et la liste pourrait s'allonger les prochaines 24 heures », souligne encore le directeur de cette caisse. D'autres sources nous affirment que des pylônes et autres poteaux électriques n'ont pas résisté aux bourrasques.

Karim Dacdi

ACCIDENTS DE LA ROUTE À BATNA

La wilaya occupe la quatrième place

La maison de la culture de Batna abrite, pendant trois jours, les portes ouvertes de la gendarmerie nationale. Celles-ci visent le rapprochement avec les citoyens, lesquels doivent être informés sur les moyens mis à la disposition de ce corps pour bien mener sa mission. Une exposition de matériel, de photos et de tableaux de statistiques, relatives au bilan des activités de l'institution, a vu une affluente appréciable. Parmi les visiteurs, beaucoup de jeunes à la recherche d'un emploi ont manifesté un intérêt particulier pour les modalités de recrutement. Concernant les infractions et autres délits, les chiffres fournis relèvent un grand trafic de faux papiers, dans lequel Barika et Ain Touta occupent la première place avec 32 affaires sur un total de 63. Dans le domaine des stupéfiants, il est fait état d'une prise de 3 440 kg de kif en 2009 contre 3 250 kg en 2008. Avec 815 accidents de la route, ayant fait 150 morts et 1 452 blessés, la wilaya de Batna occupe la quatrième place au niveau national, selon ce même bilan. M. B.

AFFAIRE DE L'OUVERTURE D'UN LIEU DE DÉBAUCHE

Un verdict allégué pour l'élu

Ce qui n'était que rumeur et spéculation a été confirmé, lundi dernier, à l'issue du verdict prononcé à l'encontre du président de la commission des affaires sociales de l'APC de Souk Ahras. Ce dernier pris en flagrant délit d'ouverture d'un lieu de débauche, à Ain Seynour, dans la commune de Mechroha, par les services de la gendarmerie nationale, en compagnie de deux candidates à l'emploi dans le cadre du fil social, a bénéficié d'un jugement allégué. Une année de prison avec sursis, telle est la condamnation décidée par la cour de Guelma à l'encontre de l'inculpé, après appel. Rappelons que la peine prononcée par la première instance était de trois mois de prison ferme. Encore une fois, les commentaires de l'homme de la rue ont tourné autour de deux députés et de la sacro-sainte souveraineté de la justice.

A. Dj.

REMERCIEMENTS

La famille BEZZA d'Alger, de Khenchela et de Biskra, remercie le commandement de la Gendarmerie nationale, le commandement de la 5e RM, les autorités locales des wilayas de Khenchela et Biskra, la famille révolutionnaire et tous ceux qui ont compté à sa douleur suite à la perte cruelle de leur père, grand-père, frère et oncle, le regretté

HADJ TAHAR BEZZA

Moudjahid et membre de l'ALN, survenue le 6 juin 2010, à l'âge de 89 ans, à Chechar, dans la wilaya de Khenchela. Qu'Allah le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

RENCONTRE RÉGIONALE À BISKRA

L'envenimation scorpionique au menu

Venus de plusieurs wilayas du Sud-est du pays, les participants à la rencontre régionale sur la lutte contre l'envenimation scorpionique, ouverte ce mercredi à la salle des conférences de la reine des Ziban, ont appelé à la création d'un institut du scorpion à Biskra. L'on espère que ce vœu, émis à la fois par les autorités locales, les spécialistes en la matière et les représentants du ministère ne restera pas lettre morte. Cette perspective est envisagée pour apporter, une fois pour toute, une réponse adéquate à un réel problème de santé publique posé de façon concrète depuis 1985. Année qui a vu l'installation officielle au ministère de la Santé d'un groupe de réflexion sur ce fléau. Dans son allocution d'ouverture, le wali a insisté sur la nécessité d'adopter, en attendant la création de l'institut du scorpion, une série de mesures préventives pour réduire les risques de ce type d'envenimation, notamment par l'intensification des campagnes de sensibilisation et l'élargissement de

l'opération de collecte de scorpions. Le D^r H. Hellel, représentant du ministère de la Santé, a expliqué que l'amélioration de la lutte contre le scorpion se traduit, d'année en année, par une réduction notable de la mortalité par piqûre scorpionique dans le pays en général et à Biskra en particulier (6 000 personnes piquées en 2009, sans aucun décès). Elle a aussi indiqué, après avoir brossé un tableau exhaustif de la situation de l'envenimation scorpionique en Algérie, que l'amélioration de l'état de santé d'une population nécessite la mobilisation de toutes les ressources humaines d'au moins cinq départements ministériels en plus de celle des collectivités locales et des citoyens eux-mêmes. L'après-midi, les participants poursuivront leurs travaux en ateliers dans l'enceinte de l'école de formation paramédicale et visiteront plusieurs structures sanitaires de la wilaya pour s'enquérir des conditions de prise en charge des cas d'envenimation scorpionique.

Bachir Mebarek

RÉALISATION D'UN NOUVEAU CENTRE CULTUREL

Le wali menace de délocaliser le projet

Sorti pour inspecter l'état d'avancement d'un certain nombre de projets et en lancer d'autres dans la wilaya de Biskra, le wali a dû surseoir, la semaine dernière, au lancement des travaux d'un nouveau centre culturel devant être érigé sur la route de Sidi Okba, en face des urgences médicochirurgicales de l'hôpital Bachir Benacer.

Après avoir entendu un citoyen réclamer des dédommagements financiers pour les désagréments que ce projet lui causerait, le premier responsable de l'exécutif est entré dans une colère inaccoutumée. Il a renoncé à sceller la stèle inaugurale de cette importante infrastructure en fustigeant les responsables de l'APC de Biskra, représentée par son vice-président, qui n'auraient pas fait leur travail correctement

pour que toutes les procédures réglementaires soient appliquées et respectées. Ce, surtout pour éviter les conflits engendrant des retards d'exécution. Avant de quitter les lieux, il a signifié aux responsables municipaux qu'ils avaient « un mois pour régler tous les problèmes juridiques liés à cette assiette foncière, faute de quoi ce centre culturel sera délocalisé vers la commune de Ouled Djelal ».

En effet, le terrain retenu pour cette infrastructure est un bien communal occupé par un ancien centre d'initiation au code de la circulation routière pour les enfants. Il s'y trouve également une cafeteria louée à un exploitant pour plusieurs années. Ce dernier, se disant lésé car n'ayant, à aucun moment, été avisé par l'administration de la réalisation d'un centre

culturel, exige une contrepartie financière pour son démantèlement forcé. Issu du programme complémentaire de soutien au développement pour l'exercice 2010-2011 et doté d'un budget de réalisation avoisinant les 350 MDA (millions), ce centre culturel est prévu pour être implanté sur une superficie de 5 450 m². Il se compose d'une aile dédiée à l'art dramatique avec une salle de spectacle de 480 places, d'une autre de projection cinématographique de 300 places, d'un auditorium, d'une bibliothèque, d'ateliers pour les activités musicales et chorégraphiques et d'un amphithéâtre en plein air de 160 places. « Ce serait vraiment dommage que la commune de Biskra en soit privée », disent des habitants de la reine des Ziban.

H. Moussaoui

BÉCHAR Crime crapuleux à Béni-Ounif

Le propriétaire d'une boulangerie, un sexagénaire originaire de Boghni, a été assassiné, mercredi dernier, à l'intérieur de son magasin, apprend-on de sources sûres. Cette source indique que l'auteur du crime n'est autre que l'ouvrier, originaire de Mostaganem et recruté au cours de la semaine dernière pour remplacer un employé parti en congé. Le corps du patron de la boulangerie a été découvert vendredi à l'intérieur de la baignoire gisant dans une mare de sang, affirme-t-on. Une enquête a été ouverte pour les services concernés pour arrêter le mis en cause qui demeure en fuite. **A. Bou.**

TISSEMSILT La liste des 645 logements sociaux affichée

Dans l'objectif d'éradiquer plus de 9100 habitats précaires qui noircissent le panorama verdoyant de la ville, la wilaya de Tissemsilt a procédé, ce mardi, à l'affichage d'une liste préliminaire de 645 logements sociaux-locatifs. L'opération s'est déroulée dans un climat caractérisé par le calme et la conviction. Certains citoyens ont affirmé que les opérations d'enquêtes minutieuses effectuées, à maintes reprises, inopinément et au milieu de la nuit, étaient à l'origine de l'éradication du passe-droit et de tout acte spéculatif. Pour arriver au bout de 9100 demandes, un quota de près de 6000 logements sociaux-locatifs vont être, prochainement, livrés aux demandeurs. **B. E. H.**

45 jours de balade au profit de 600 enfants

La Direction de la jeunesse et des sports a organisé, ce mercredi, le second départ de 120 enfants âgés entre 08 et 14 ans pour des colonies de vacances d'une durée de 15 jours à la wilaya de Tipaza. Pour ce qui est des enfants de la troisième vague, ces derniers vont profiter de cette initiative du 15 au 30 juillet prochain. 600 enfants sont concernés par cette villégiature en bord de mer. Quant au premier départ, l'on apprend que les colons ayant séjourné à Bousmaïne regagneront leurs familles dès la fin de cette semaine. Cette initiative aurait, également, pour objectif, de parer au phénomène de la baignade dans les oueds, baignade qui a coûté la vie à une quinzaine d'enfants. **B. E. H.**

OULED FARÈS (CHLEF)

Le maire veut quitter son poste

● Le P/APC avait fait l'objet d'un retrait de confiance de la part de ses pairs pour des motifs liés à la gestion de cette commune de 36 700 habitants.

Le président de l'APC d'Ouled Farès, à 14 km au Nord de Chlef, a demandé à être déchargé de ses fonctions. C'est ce qu'il nous a confirmé hier, lors d'un entretien téléphonique. «Je n'ai pas démissionné mais j'ai demandé au wali de me décharger de mon poste si cela pouvait contribuer à désamorcer la crise qui prévaut dans l'assemblée communale depuis six mois. Dans le cas contraire, j'ai demandé une solution urgente à ce conflit car l'APC ne peut continuer à fonctionner de la sorte. Nous devons placer les intérêts des citoyens au-dessus de toute considéra-

tion», nous a-t-il déclaré. Pour rappel, le P/APC avait fait l'objet d'un retrait de confiance de la part de ses pairs pour des motifs liés, indique-t-on, à la gestion de cette collectivité de 36 700 habitants. Sur ce point, le maire répond : «Le retrait de confiance ne repose sur aucun argument valable dans la mesure où toutes les activités de la commune se déroulent normalement. Même durant la période du conflit, celles-ci n'ont pas connu le moindre ralentissement. D'ailleurs, tous les projets inscrits dans le domaine de l'Education et dans d'autres secteurs sont exécutés avec

prévu. C'est pour vous dire que, sur le plan de la gestion, rien ne justifie une telle démarche des élus». Aux dernières nouvelles, la situation de cette commune est à l'étude au niveau de la DRAG de la wilaya et des décisions importantes, croit-on savoir, seront prises avant le week-end. Signalons que l'agglomération d'Ouled Farès est située sur la route reliant le chef-lieu de wilaya à la ville côtière de Ténès. Elle abrite notamment le nouveau pôle universitaire qui est déjà opérationnel avec une capacité de plus de 15 000 étudiants. **A. Yekhour**

SAÏDA

La session de l'APC boycottée par les élus

12 sur les 13 élus composant l'Assemblée Populaire Communale de Saïda ont boycotté la session extraordinaire prévue ce mardi au sein de la grande salle des réunions en raison du quorum non atteint. Cette dernière a été reportée à samedi prochain en espérant que la voix de la raison l'emporte sur l'entêtement. Pour le P/APC, «ce comportement est un acte insensé, car ces élus doivent assister et donner librement leur avis quant aux points à débattre. Or, ce qui est étonnant, c'est que deux délégués et un vice-président, fraîchement installés, ont

boudé cette rencontre». Un élu de l'APC estime que «l'absence de coordination entre le maire et ses élus est une manipulation montée par des forces occultes dont l'objectif est de porter préjudice à l'intérêt public». Rappelons, qu'au menu de cette assemblée, les points inscrits concernaient le bilan des comptes administratifs de l'année 2009.

Les différents rapports établis par les trois commissions sociales, économiques et sportives, entres autres, ont trait au couffin de Ramadhan et aux colonies de vacances. **Sid Ahmed**

EL BAYADH

Des normes de construction à raffermir

Avec un volume de réa-lisation de 2520 logements sociaux locatifs, inscrits au titre de cette année 2010 dans le cadre de la ré-sorption progressive de l'habitat précaire, l'OPGI d'El Bayadh vient de regrouper, outre les Offices des 05 wilayas limitrophes, plus d'une trentaine de bureaux d'études afin de les sensibiliser sur l'étude architecturale des nouvelles cités. À ce propos, notera Mme Ouardia Youcef, directrice des programmes de l'habitat et du logement auprès du ministère de la tutelle, «il s'agit de mettre l'accent sur la sélection des bureaux d'études qui doivent impérativement veiller au respect et à la prise en charge du traitement architectural ainsi que sur l'occupation spatiale rationnelle à l'intérieur des habitations.



Il est question d'insister davantage sur la conformité du style architectural local en matière d'esthétique et de qualité». En sus des 1000 logements sociaux, retenus au titre du plan quinquennal 2005/2009, qui ont été totalement achevés avant terme, 4 900 autres unités retenues dans les différents programmes connaissent un taux de réalisation appréciable. «En dépit des sempiternelles pé-nuries des différents matériaux de construction et de l'insuffisance du nombre d'entreprises de réalisation intervenant dans ce secteur, les programmes de logements vont bon train au niveau de la wilaya», apprend-on. **Hadj Mostefaoui**

SIDI BEL ABBÈS

Treize cas de MTH recensés en cinq mois

Treize personnes atteintes de Maladies à transmissions hydrique (MTH) ont été admises à l'hôpital de Sidi Bel Abbès durant la période allant du premier janvier à fin mai 2010. Parmi les victimes, 10 personnes ont été affectées par des intoxications alimentaires tandis que les trois autres ont été sujets à l'hépatite virale et à la fièvre typhoïde. Ces cas, considérés comme étant isolés par les services épidémiologiques, ont été signalés à douar El Hassini (Shala), à douar Kdadra (Tilmoumi) et au quartier Sidi Yahia de Sfisef.

D'après les services précités, les risques épidémiques pouvant survenir particulièrement pendant la période sensible des grandes chaleurs «rendent impérative la mise au point d'un programme de prévention et de lutte contre les MTH». Un dispositif qui s'articulera, prévoit-on, autour du contrôle constant et permanent du réseau d'alimentation d'eau potable et de la maintenance des conduites des canalisations.

Outre la surveillance et l'entretien des ouvrages d'assainissement, le plan antiépidémique se subdivise en diverses mesures spécifiques axées sur l'interdiction systématique de l'utilisation des eaux usées dans l'irrigation agricole et le renforcement des actions de protection des nappes phréatiques. Non des moindres, les mesures complémentaires nécessitent une vigilance soutenue, notamment dans les sites à forte densité démographique, indique-t-on. Des mesures sont prises concernant la désinfection des châteaux d'eau et autres sources (puits, forages) et le contrôle devant toucher l'ensemble des établissements commerciaux (restaurants, cafés, crémeries) où la vérification des conditions de stockage et de conservation des différentes denrées alimentaires périssables doit être de mise. **M. Habchi**

RELIZANE

Des opérations de circoncision à risque

En cette période d'été où le rythme des interventions diminue au niveau des différents services des établissements hospitaliers de la wilaya, les familles relizanaises sont contraintes de recourir à des traditionnels pour les opérations de circoncision de leurs enfants.

Une démarche ne correspondant guère aux recommandations du ministère de la Santé qui a exigé que l'opération de circoncision soit faite dans un bloc opératoire et, surtout, en présence d'un chirurgien. «Loin des centres hospitaliers, milieu stérilisé et équipé de tous les moyens de secours en cas de besoin, un circoncis souffrant d'hémophilie ou d'hémorragie ne peut que risquer la mort», déclare un averti, sans omettre de souligner les risques que peut encourir l'enfant. Cela dit, il est assés de soustraire la population de ce stress si toutefois les Établissements Publics Hospitaliers et autres Établissements Publics de Santé de Proximité de la wilaya s'organisent avec la mise en place d'un plan d'action. «Ce programme devrait impliquer les collectivités locales et le mouvement associatif pour d'un côté, sensibiliser les parents sur l'importance de l'opération et, d'un autre côté, recenser les enfants disposés à la circoncision», conclut notre interlocuteur. **Issac B.**

NAÂMA

Les radios locales en conclave

Les directeurs des radios locales de la région du Sud-ouest se sont réunis, à l'initiative de M.Charouati, inspecteur général des radios locales.

Outre le directeur de la radio de Naâma, ce regroupement a concerné les responsables des radios de Béchar, d'El Bayadh, de Tindouf et d'Adrar. Un forum de discussions sur la situation actuelle des programmes, suivi par la mise en application d'un nouveau programme initié par la centrale, était inscrit. Ces débats ont porté sur l'uniformisation des programmes diffusés, incluant les différentes préoccupations du citoyen. Les reportages sur la vie locale, les efforts de l'Etat dans le développement des régions mais aussi les projets structurants dans le domaine de l'éducation, de la santé, de la culture, du sport et du cadre de vie dans les cités. A l'issue de cette rencontre, chacun est reparti avec, pour mission, de mettre en application la nouvelle grille des programmes. **D. Smaili**

HÔPITAL

Pénurie de produits médicaux au service de chirurgie dentaire

● La pénurie a pour effet de perturber le fonctionnement du service de chirurgie dentaire et de pénaliser les nombreux malades qui s'y rendent quotidiennement.

Le service de chirurgie dentaire du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Sidi Bel Abbès fait face à un manque crucial d'approvisionnement en produits médicaux dits « consommables ». Cette pénurie, qui frappe de plein fouet l'établissement, semble, apparemment, s'être installée dans le temps en dépit d'un état des besoins transmis à qui de droit depuis le mois d'octobre dernier. Selon une source médicale, cette situation est d'autant plus injustifiée qu'elle a pour effet de perturber le fonctionnement du service de chirurgie dentaire et de pénaliser les nombreux malades qui s'y rendent quotidiennement. Le déficit en consommables, précise cette même source, touche une gamme variée de produits de base utilisés constamment dans



Le déficit en consommables touche une gamme variée de produits de base

les soins dentaires. Enumérant la nomenclature des produits manquant au service de chirurgie dentaire qui, faut-il le souligner, constitue l'un

des établissements médicaux les plus sollicités du CHU, la source précitée a mentionné, notamment, les substances d'anesthésie, l'alginat ser-

vant à la prise d'empreinte, les accessoires de chirurgie, les pansements chirurgicaux, les dents en résine, la pâte de Kerr, la résine à chaud et la silicose. Cette situation, nous fait-on remarquer, affecte particulièrement la prise en charge d'une catégorie de malades prioritaires tels que les cardiopathes, les diabétiques et les patients souffrant de maladies néphrétiques. Outre l'interruption des actes chirurgicaux, ajoute-t-on, la pénurie de produits consommables n'est pas sans perturber le déroulement des stages pratiques par les internes. Il y a lieu de préciser que le service de chirurgie dentaire du CHU se compose de cinq unités spécialisées en odontologie conservatrice, parodontologie, orthopédie dento-faciale, prothèse et pathologie bucco-dentaire. M. H.

ALGÉRIE TÉLÉCOM PERTURBATIONS RÉPÉTITIVES SUR LE RÉSEAU INTERNET

Les mordus de la « Toile » ne savent plus quoi faire pour faire face aux perturbations fort incommodes et répétitives survenant quasi quotidiennement sur le réseau internet d'Algérie Télécom à Sidi Bel Abbès. « Internet est devenu un facteur de stress pour de nombreux abonnés ! » C'est en ces termes que de nombreux internautes manifestent leur colère après chaque coupure sur le réseau. Si certains doivent prendre leur mal en patience, en attendant des jours meilleurs, d'autres n'hésitent plus à résilier leur contrat d'abonnement au vu de cette situation pénalisante, a-t-on constaté. Algérie Télécom semble peu encline à remédier à cette situation. Au niveau de l'agence locale, des réponses quasi identiques sont servies aux abonnés qui se présentent aux guichets pour signaler ces anomalies. « Le problème se pose au niveau du serveur principal à Alger. Nous ne pouvons rien faire pour vous ! », rassurent des agents d'Algérie Télécom, visiblement impuissants face à ce véritable casse-tête informatique. Il est utile de rappeler que les différents supports ADSL (Anis, Easy et Fawri) connaissent des perturbations depuis plusieurs mois et continuent de provoquer la colère des abonnés de l'opérateur public. Et dire que les différents responsables du secteur ne ratent aucune occasion, ces derniers temps, pour vanter l'amélioration de l'utilisation des Nouvelles technologies de l'information (NTIC) et de promettre l'accroissement du débit Internet. M. Abdelkrim

PROJET DU TRAMWAY CINQ BUREAUX D'ÉTUDES EN LICE

Cinq bureaux d'études étrangers sont en course pour la réalisation de l'étude d'avant-projet détaillée (APD) de la future ligne de tramway de la ville de Sidi Bel Abbès, apprend-on auprès des services de la direction des Transports. Il s'agit de bureaux d'études spécialisés dans l'ingénierie des transports urbains, originaires de France, d'Espagne, de Corée du Sud, du Portugal et d'Allemagne. Cette première sélection, effectuée par le maître de l'ouvrage, devrait aboutir, avant la fin de ce mois, au choix définitif de l'organisme qui aura à réaliser l'étude d'avant-projet. C'est en fonction des offres techniques et financières des soumissionnaires que se fera le choix du maître de l'ouvrage, en l'occurrence l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA), précise la direction des Transports.

Rappelons que l'étude technique de faisabilité, menée par le groupement hispano-portugais « Ensitrans », a dégagé trois variantes pour le tracé du futur tramway. Le comité local de pilotage du projet a, après études de ces variantes, opté pour le tracé allant de la gare routière du Faubourg Thiers, en passant successivement par l'avenue Théodore Héritiers, le boulevard de la République, le Petit Vichy, les rues Abbane Ramdane et Oulhaci Mokhtar, les quartiers Sidi Djilali et Benhamouda, la rocade nord, avant d'aboutir à proximité du nouveau campus. D'une longueur d'environ 13,8 kilomètres, le futur tramway disposera de 21 stations et traversera un pont de 320 mètres, lequel sera édifié au quartier Point du jour (Fillage Erhri) pour faire la jonction avec la nouvelle-ville de Sidi Djilali. M.A.

QUARTIER EL GRABA

Une famille à la rue

La famille Asseum, composée d'une mère et de ses cinq enfants, s'est retrouvée, de manière subite et inattendue, dans la rue consécutivement à une procédure d'expulsion du domicile qu'elle occupait depuis plus de trente ans dans le quartier « El Graba ». Accentuée par le vacarme du tumultueux quartier et la chaleur suffocante, leur détresse est d'autant plus grande que, la minuscule tente ne pouvant abriter toute la famille, les enfants ont dû se résoudre à chercher refuge, chaque soir venu, chez des proches ou des voisins, tout comme les quelques équipements domestiques et meubles qu'ils ont été contraints de disperser çà et là. Rencontré sur les lieux, rue du Sénégal, le fils aîné, se sentant dépossédé de la maison de son enfance, regrette amèrement que les multiples démarches d'acquisition d'un logement, formulées par ses

parents depuis plus d'un quart de siècle, soient restées vaines. Même les nombreux recours adressés, lors des différentes attributions de logements, a-t-il tenu à souligner, sont demeurés sans écho. Selon lui, une première demande de logement déposée par ses parents remonte à l'année 1984. Il n'a pas manqué de clôturer son propos par la lancinante question: « jusqu'à quand va perdurer notre calvaire ? » Près de la tente, les yeux hagards, le visage tourmenté, la mère, non encore remise du choc intenable de l'expulsion, scrute la ruelle étroite et défoncée qui fait face à son « logis », gardant l'espoir d'une hypothétique solution qui mettrait fin à son calvaire. La situation déplorable dans laquelle se trouvent les membres de la famille appelle, ont signalé des riverains, à une attention particulière des élus et des responsables de la ville. M. Habchi

EN BREF

OUVERTURE D'UNE ANTENNE ANSEJ

Une nouvelle antenne relevant de l'agence ANSEJ de Sidi Bel Abbès sera mise en service incessamment dans la ville de Mestfa Ben Brahim. L'ouverture de cette agence, a-t-on indiqué, « arrive à point nommé dans la mesure où le siège de l'ANSEJ de Sidi Bel Abbès se révèle de plus en plus étroit au regard des dizaines de jeunes qui s'y rendent quotidiennement ». La compétence administrative de cette antenne s'étendra sur les communes de Belarbi, Zerouala, Tilmouni, Sfisef, Ain Adden, M'cid et Boudjebha El Bordj. M. H.

10074 CANDIDATS AUX ÉPREUVES D'ALPHABÉTISATION

10074 candidats du centre d'alphabétisation de Sidi Bel Abbès ont participé, mardi, à l'examen final sanctionnant le troisième niveau du cycle de formation. Les épreuves, qui se sont déroulées dans 38 centres d'examen répartis à travers la wilaya, ont principalement porté sur les modules des lettres arabes et

mathématiques. Selon le directeur du centre d'alphabétisation, les épreuves seront corrigées au niveau de trois centres de correction ouverts à Telagh, Sfisef et au chef-lieu de la wilaya. Il a indiqué qu'une session de rattrapage sera organisée le 23 juin courant au profit des candidats recalés. M. H.

TIRAGE AU SORT DE LA «OMRA» POUR LES ENSEIGNANTS

Une centaine d'enseignants, dont des retraités du secteur de l'éducation à Sidi Bel Abbès, viennent de bénéficier de voyages pour effectuer le petit pèlerinage (Omra) aux Lieux Saints de l'Islam. Selon le responsable de la commission locale des œuvres sociales, les candidats à la Omra ont été tirés au sort lors d'une cérémonie organisée samedi dernier. Les œuvres sociales de l'éducation, précise notre interlocuteur, prendront en charge une partie des frais de ces voyages prévus à compter de la

première quinzaine du mois de ramadhan prochain. M. A.

DES CAMBRIOLEURS CAGOULES NEUTRALISÉS

Les services de sûreté de Sidi Bel Abbès viennent de neutraliser une bande de trois individus qui se sont rendus coupables d'une constitution d'association de malfaiteurs, vol avec violence et séquestration. Selon l'enquête diligentée par la Brigade de Recherche et d'investigation (BRI), les mis en cause, dissimulant leur visage à l'aide de cagoules, ont cambriolé, voilà une quinzaine de jours, une villa située au quartier de la Macta. Ils ont, précise-t-on, escaladé les murs, avant de ligoter, sous la menace, une femme et son enfant, puis de s'emparer d'un lot de bijoux estimé à 80 millions de centimes, d'une somme de 30 millions de centimes en espèces et de 4000 euros. Les investigations déclenchées par les éléments de la police ont révélé que l'un des malfaiteurs est issu du voisinage. Déférés devant le parquet, les trois

JUSTICE JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LES DROITS DE LA DÉFENSE

L'auditorium de l'université Djilali Liabas a abrité, hier, une journée d'étude nationale sur les droits de la défense. Organisée par le bâtonnat de Sidi Bel Abbès, cette rencontre, qui a regroupé de nombreux juristes et spécialistes du droit, a donné lieu à la présentation de conférences touchant précisément aux textes réglementaires régissant les droits de la défense et l'exercice de la fonction d'avocat. Les intervenants ont mis en relief le caractère universel des droits de la défense, précisant que ceux-ci « constituent des références essentielles pour une société juste où les droits des citoyens sont préservés équitablement ». Ils ont, également, expliqué que cette journée d'étude visait à vulgariser les droits de la défense, lesquels reposent fondamentalement sur l'immunité de l'avocat et l'indépendance de la justice. M.A.

NOUVEAU SCHÉMA DIRECTEUR DES TRANSPORTS
À TIZI OUZOUVers la fin de l'anarchie
au chef-lieu de wilaya

● Dans les prochains mois, les six stations de fourgons installées en ville seront délocalisées à la périphérie du chef-lieu de wilaya vers les 4 gares intermédiaires en cours de réalisation.

Le schéma directeur de transport dans la wilaya de Tizi Ouzou, en cours d'exécution, mettra fin définitivement à l'anarchie dans les transports et décongestionnera la ville de Tizi Ouzou à moyen terme. C'est ce qui ressort de la journée d'étude sur le secteur des transports examinée la semaine passée en session ordinaire à l'Assemblée populaire de la wilaya (APW).

Dans les prochains mois, les six stations de fourgons installées en ville seront délocalisées à la périphérie de la ville au niveau des gares intermédiaires : pont de Bougie et celle de Béni Douala et au port sec de la gare ferroviaire d'Oued Aïssi qui sera aménagé en gare intermodale. L'essentiel du flux arrivant du versant est, sud-est, du nord et du centre-est (42 communes) totalise 1492 véhicules (74,6% du trafic).

Pour rallier le centre-ville la direction des transports mobilisera l'entreprise de transport urbain ETUTO mise en service depuis des mois et le train urbain qui devra être mis sur rail la fin du mois. L'on annonce l'acquisition d'un train à 6 wagons dans les prochains jours.

Sujet d'inquiétude chez les citoyens, «des tarifs à appliquer pour les usagers du train et des bus de l'ETUTO ne doivent pas être une contrainte pour les voyageurs sans quoi, le nouveau schéma des transports risque d'être compromis», dira le directeur. A la faveur de ce plan, d'autres opérations viendront en appoint. Il



Plus de 1 400 fourgons stationnent quotidiennement dans la ville de Tizi Ouzou

s'agit entre autres, de la ligne ferroviaire Oued Aïssi-Tizi Ouzou en voie d'achèvement et le projet de transport par câble qui raccordera la gare multimodale de Bouhounine (Kaff Naâdja) au sommet du village Redjaoua. Mais, afin de parachever ce programme, faudrait-il que la direction des travaux publics (DTP) suive la dynamique. Dans ce cas, la coordination, qui a fait défaut jusque-là entre différentes directions de la wilaya ainsi que d'autres organismes et services publics tels la Sonelgaz et l'Algérienne des eaux, est mise à l'épreuve.

Le désengorgement de la ville de Tizi Ouzou dépend forcément de la finalisation de quatre opérations qui restent bloquées à cause de diverses contraintes. Dans le même schéma, il est retenu l'achèvement de la rocade nord avec sa liaison avec la

rocade sud. Mais la rocade sud de Tizi Ouzou, mise en service en 2005, est toujours amputée d'une pénétrente qui devrait relier la RN12 à Boukhalfa en contournant le centre-ville.

La réalisation de cet échangeur au niveau de Tazmalt El Kef piétine en raison de la présence d'un bidonville sur le tracé du tronçon routier. Une trentaine de familles devront être, au préalable, déplacées dans des chalets au niveau du centre de transit d'Oued Falli au sud-est de la ville.

La liaison de la RN12 à la rocade permettra de relier la localité de Boukhalfa et les wilayas de Boumerdes et d'Alger sans transiter par le centre-ville de Tizi Ouzou qui suffoque sous une circulation asphyxiant. Elle décongestionnera, par là-même, la densité du trafic et éliminera les bouchons au

niveau de l'Habitat (entrée est), du carrefour du 20 Avril à la Nouvelle-ville et au niveau du stade du 1^{er} Novembre au centre-ville. Et ce, en attendant le parachèvement de la rocade nord qui devrait être connectée à la rocade sud pour créer une sorte de ceinture qui permettra de dévier le flux de voyageurs arrivant de l'est et de l'ouest désireux de se rendre respectivement vers la capitale Alger ou Béjaïa et Azazga.

Il est inscrit également l'aménagement en axe autoroutier de la RN12 reliant Tizi Ouzou à Azazga qui est en cours de réalisation, les travaux ayant démarré récemment. Ce projet permettra de fluidifier la circulation sur cet axe. Et ce, en attendant le lancement du programme des communes dans le même secteur.

Nordine Douici

MAISON DE LA CULTURE
MOULOUD MAMMERIHOMMAGE AUX
ANCIENNES CHANTEUSES

A l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, célébrée le 8 juin, la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, a organisé un hommage aux anciennes chanteuses kabyles, dédiée à Cherifa, Djamilia, Anissa, Ladjida, Chahba et la défunte Zohra. De grandes personnalités du chant et de la culture kabyles étaient présentes à la cérémonie.

La présence du grand public était aussi importante. L'animation de la journée a été assurée par ces illustres chanteuses, faisant revivre les anciennes phares de «Ourar L'Khalath». Cette troupe a été créée, rappelle-t-on par Lla Chirfa dans les années 1950. «Nous venons d'assister, non pas à la réhabilitation mais à la célébration de la grande heure de ces dames qui ont magnifié les chansons algériennes de Kabylie», estime l'auteur Abdenour Abdeslam. «Personnellement, c'est un grand honneur d'avoir rendu hommage à ces grandes femmes qui ont beaucoup apporté au chant kabyle», nous déclare le chanteur Kheloui Lounès. Lounis Aït Menguellet quant à lui, nous dira : «Par cet hommage, on veut dire à ces femmes qu'on était et on reste toujours à leurs côtés, pour les soutenir et les féliciter. Même la jeune génération finira par revenir à sa culture et ses origines.» L'objectif de la cérémonie n'a pas été seulement un hommage aux chanteuses, mais vise également à faire rappeler ou faire connaître aux jeunes d'aujourd'hui, ces grands noms qui ont servi le chant, la culture et l'identité amazighes. «C'est un excellent jour pour nous, mais normalement, il ne devrait pas y avoir qu'une seule journée pour l'artiste, qui sacrifie toute sa vie pour ce chant, pour cet art et cette culture», dit la grande chanteuse Ladjida. A la fin de la journée, des prix ont été remis aux chanteuses invitées.

Un prix exceptionnel a été décerné à Cherifa. «On t'a réservé ce prix pour une belle occasion comme celle d'aujourd'hui», dit le directeur de la maison de la culture, Ould Ali L'Hadi, à l'adresse de Cherifa, en lui délivrant le prix.

F. Bouhaci

LARBÂA NATH IRATHEN

10/10 POUR THIZIRI

Le personnel du cycle primaire du secteur de l'éducation et les parents d'élèves de la commune de Larbâa Nath Irathen ont vécu une euphorie et un moment intense de joie suite au record réalisé par une école de cette localité à l'examen d'entrée en première année moyenne.

En effet, Taoussi Thiziri apprenant en classe de cinquième année primaire à l'école de Tighilt El Hadi Ali, dans la commune de Larbâa Nath Irathen a obtenu une moyenne de 10/10 à l'examen d'entrée au collège, un record qui n'est pas fortuit et qui vient pour confirmer la réussite de tout un projet d'enseignement établi à l'avance pour l'année scolaire 2009/2010 par l'inspecteur de l'enseignement et de l'éducation de cette circonscription. Un projet dont l'objectif est l'amélioration de la qualité des résultats basée sur la formation académique et pédagogique des enseignants. Une formation ayant ciblé la maîtrise des méthodes d'apprentissage de l'approche par compétences, et de dextérité de la pratique en classe.

Par ailleurs, le taux de réussite dans la circonscription éducative de Larbâa Nath Irathen est de 74,75% dépassant ainsi le taux de la wilaya de Tizi Ouzou, qui est de 71,43%.

Hamid Meradji

AÏT BOUADOU

BUDGETS INSUFFISANTS

La commune d'Aït Bouadou, dans le sud de la wilaya de Tizi Ouzou, a bénéficié d'une cagnotte de 30 millions de dinars destinés aux projets communaux de développement. Il est à signaler que durant l'exercice écoulé, cette municipalité n'avait reçu que 25 millions de dinars. Cette légère augmentation est accueillie avec joie par l'exécutif communal, même s'ils savent que l'on est loin de répondre positivement aux doléances des citoyens. Pour l'exercice en cours plusieurs projets sont retenus. À savoir, l'achèvement de la maison de jeunes du village d'Aït Djemâa et la réalisation d'une unité de soins à Aït Irane. Il est aussi question du revêtement de la route dite Thala Nain vers Outhane dans le village d'Aït Maâlem et celle d'Isselmane dans le village d'Aït Amar.

Des travaux d'aménagement sont également prévus pour les deux pistes (Aït Mansour et Ighil Bwarmi) au village d'Aït Djemâa. Quant au chemin Aït Khelfa, ce sont des travaux de consolidation qui seront faits. L'assainissement n'est pas oublié, puisque deux tronçons seront réalisés à Aït Oulhadj et à Ibadissen. Des prolongements d'assainissement de moindre importance sont aussi retenus à travers plusieurs hameaux de la localité. Le premier magistrat de la commune indiquera : «Même s'il y a une légère augmentation par rapport à l'exercice écoulé, nous ne sommes pas satisfaits car pour prendre en charge les préoccupations des citoyens il nous faudra beaucoup plus que 30 millions de dinars. Notre municipalité a un énorme retard et beaucoup de carences subsistent.»

H. Aït Idir

MAÂTKAS

Routes défoncées

Les routes de la commune de Maâtka sont dans un état de dégradation avancé. Hormis le projet de revêtement du chemin au village Ighil Aouène sur une distance de 3 km, les autres subissent un perpétuel affaissement, en raison du manque d'entretien des routes. En effet, à titre d'illustratif, les axes routiers de la bande de Berkouka se détériorent à grande allure faute de travaux d'aménagement.

Cet important réseau routier est déserté par les automobilistes et les usagers. La contrée de Berkouka n'est pas rattachée par une route à la commune de

Maâtka. Les villageois attendent avec impatience l'ouverture d'une piste pour sortir de l'isolement. «Notre région est oubliée par les autorités. Une population de dix mille habitants n'est pas dotée d'un réseau routier adéquat. Pour aller à notre commune, nous sommes contraints de passer la commune voisine. Qu'attendent les responsables pour ouvrir une route ?», se demandent des villageois. Cependant, d'autres axes routiers bitumés comme ceux reliant les villages de Hadada, d'Angah, de Bouarfa, d'Issoubakène et d'Ikharbane, ne sont

pas épargnés par la dégradation. A la longue, le goudron a fini par disparaître laissant place à des nids-de-poule. Ces routes ne sont pas dotées de réseaux d'évacuation des eaux pour éviter l'érosion.

A signaler aussi, le rétrécissement de ces chemins suite à des constructions anarchiques. Les chemins communaux menant de Cherkia à Ath Zaïm, de Cherkia à Ighil Issiouène et d'El Bir à Takhribt pour ne citer que ceux-là sont également dans un état de dégradation avancé. Ils sont devenus un cauchemar pour les usagers.

Amar Ikkour

FESTIVAL DE DJEMILA PAS DE PARTICIPATION ÉGYPTIENNE

La 6ème édition du festival arabe de Djemila se déroulera cette année du 22 au 31 juillet prochain. Le plateau de la manifestation, qui se pérennise désormais, sera relevé. L'ouverture sera, nous dit-on (si l'information se confirme), rehaussée par le spectacle de la grande star libanaise, Majida Roumi. L'esplanade de l'ex-Cuicul sera trop exigüe pour contenir les fans de la diva libanaise, qui possède un important fan-club algérien. Il convient, par ailleurs, de souligner que l'édition cuvée 2010 se distingue par l'absence d'artistes égyptiens, qui n'ont plus la cote en Algérie suite au caillasseage du bus de l'équipe nationale algérienne au Caire, en novembre 2009. Le « forfait » des « gens d'Oum Dounia » passera sans nul doute inaperçu d'autant plus que les organisateurs du rendez-vous, ayant lancé des invitations à de grandes vedettes comme Najoua Karam, Saber Eribaï, Ouail Kafouri, Ellissa, Lotfi Bouchnek, Diana Haddad, Kadhem Essaher, et à des chanteurs algériens, sont décidés à donner une autre dimension au festival qui sera décalé au mois de juillet à cause du mois de Ramadhan, lequel avance à grandes enjambées.

K. B.

TROIS ANS DE PRISON POUR LOCATION DE REGISTRE DE COMMERCE

Le tribunal criminel de Sétif a condamné le prévenu, A. A., âgé de 41 ans, à 3 ans de prison ferme pour fraude fiscale. Pour rappel, l'accusé s'est fait délivrer un registre de commerce en 2000 et l'a loué à un commerçant. Après la promulgation de la nouvelle loi, sanctionnant ce genre de « transactions », le mis en cause annule la procuration en 2003. Ayant loué son registre contre une mensualité de 15 000 DA, il ne payera pas ses impôts, estimés à plus de 26 MDA (millions). Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public, qui a mis l'accent sur les préjudices causés au Trésor public, requiert 10 ans de prison ferme. Après les plaidoires, la cour qui n'a suivi ni les arguments du parquet ni les arguments de la défense, condamne l'inculpé à trois ans de prison ferme assortie d'une amende de 500 000 DA.

Benamara A.

SEPTIÈME ÉDITION DU SALON AUTO-EST Que des nouveautés !

● Les prototypes, qui tiennent le haut du pavé, seront exclusivement des véhicules touristiques, utilitaires et industriels de 40 marques internationales.



Les organisateurs espèrent recevoir plus de 60 000 visiteurs

Le salon de l'automobile fait, pour la septième fois, son retour à Sétif, ville-carrefour. Il se déroulera du 16 au 26 du mois en cours au centre des expositions Maâbouda. Les prototypes, qui tiennent le haut du pavé, seront exclusivement des véhicules touristiques, utilitaires et industriels de 40 marques internationales. S'étendant sur une surface de 5 000m², le salon a pour objectif de répondre à une double demande : le véhicule touristique familial et le véhicule professionnel, qui enregistre une demande de plus en plus importante visant le commercial, le transport de marchandise, de personnes et de

matériel de travaux publics. Selon M. Rezzoug Abdelkader, le patron de Somex international, organisateur de la manifestation : « Auto-Est 2010 prend, au fil de ses éditions, une dimension régionale plus importante et s'adresse aux opérateurs de toute la région Est et Sud-est de l'Algérie, que ce soit pour l'équipement de nouvelles entreprises, ou le renouvellement du parc roulant des entreprises déjà existantes ». Vu la réussite professionnelle et commerciale qu'a connue la dernière édition, de nouvelles marques et de nouveaux produits y prennent part cette année en tant que première en Algérie.

En plus des exposants, Dacia et Nissan, qui ont de nouveau répondu présent, on verra la participation de la DSM avec sa gamme de camions à gros tonnage et de tracteurs, ainsi que Cars avec ses nouveautés de bus, camions et grues. Les amateurs de modèles réduits seront comblés eux aussi, puisque Suzuki y participera aussi pour la première fois, et bien d'autres encore. « Ça sera un salon promoteur ; il va s'imposer comme l'un des plus importants du pays », dira notre interlocuteur qui espère que le chiffre de 60 000 visiteurs enregistré lors de la précédente édition sera dépassé.

Dounia Bendief

PLAN QUINQUENNAL La culture s'adjuge la part du lion

Comme annoncé dans notre dernière édition, plus de 338 milliards ont été alloués au nouveau plan quinquennal 2010-2014. Pléthorique en projets de développement, la nouvelle feuille de route des hautes plaines sétifiennes se distingue par dix importants projets. Pour l'illustration, il y a lieu de citer les 70 840 logements (tout segment confondu), et trois barrages, qui devront atténuer la soif des citoyens et irriguer des millions d'hectares. La wilaya relèvera le défi avec 48 nouveaux lycées, qui vont, sans nul doute, permettre à ses 60 communes de se doter d'établissements du palier secondaire. Un théâtre de verdure, une annexe de la bibliothèque nationale, un théâtre régional, une nouvelle maison de la culture, une salle de spectacle et un conservatoire national de musique, figurent dans le Top ten. Tout comme le raccordement de 38 000 foyers au gaz naturel, la réalisation d'un centre régional de télévision et d'un institut national spécialisé de la formation professionnelle (INSFP) en audiovisuelle-TV. La construction d'un stade de 50 000 places à Sétif, pour une enveloppe de 5,8 milliards de dinars sera, à l'instar des 12 piscines, du nouvel hôpital d'El Eulma de 240 lits, des 18 000 places pédagogiques universitaires et des 9 résidences universitaires (18 000 lits),

les principaux axes d'un programme devant, au bas mot, générer plus de 100 000 emplois.

Pour avoir de plus amples informations à propos des assiettes foncières sur lesquelles seront érigés les différents projets ainsi que le financement d'un tel programme, El Watan s'est rapproché du wali, Bedoui Nourredine, qui a bien voulu éclairer nos lanternes : « La dotation de la wilaya qui a bénéficié de 183 milliards durant le dernier quinquennat a été presque multipliée. Plus de 338 milliards seront injectés dans les innombrables projets inscrits pour la période 2010-2014. Que mes concitoyens se rassurent à propos des questions relatives au foncier et financement d'une aussi gigantesque feuille de route : toutes les dispositions ont été, à cet effet, prises. » Le chef de l'exécutif dira encore ceci : « Laissez-moi vous dire que même les études d'urbanisme du plan 2014-2019 sont bouclées. Ce programme va, non seulement booster les plans de charge de nos entreprises, devant se hisser à la dimension de nouveaux challenges, mais générer plus de 150 000 emplois. D'incommensurables incidences positives se répercuteront sur le paysage et l'économie de la wilaya, laquelle est condamnée à aller de l'avant. »

Kamel Beniaïche

FEIDH GHERIB LE TEMPS DE «L'AGORA»

Dans cette paisible localité de la commune d'El Eulma, dont la majorité de ses habitants vit du produit de l'agriculture et de l'élevage, c'est déjà l'été. À cet égard, les nostalgiques des atmosphères folkloriques auront été bien servis à l'occasion de la première fête organisée, comme chaque année en cette période, pour marquer le début de la moisson dans la région. Des chants et danses ont été au menu des nombreux participants venus des quatre coins de la localité, le tout s'est déroulé en plein air sur un terrain que tout le monde connaît, « l'agora » comme autrefois. Il ne manque, pour cette fois, que les khayalals pour donner plus de piment à une fête qui a drainé beaucoup de monde.

L. Bourdim

LES CHAMPIONS À L'HONNEUR

Aurétés par leur titre de champions d'Algérie, les volleyeurs de l'Étoile sportive Sétifiennne (ESS) ainsi que les cadets de l'Union sportive sétifiennne (USS), vainqueurs de la Coupe d'Algérie en basket-ball, seront cet après-midi les hôtes du wali de Sétif, qui a tenu à honorer ces champions. La réception qui se tiendra au siège de la wilaya sera ponctuée par la remise de deux chèques aux clubs précités qui emboîtent le pas à l'ESS, TRS (hand-ball), à l'équipe de football de Bougaâ et à de nombreux autres sportifs de la wilaya qui réalisent une très grande saison sportive.

K. B.

RAS-LE-BOL DES DEMANDEURS DE LOGEMENTS

Cinquante (50) attributaires de logements socio-participatifs des communes de Ain Azel et Ain Arnat ont exprimé hier leur courroux. La nonchalance des responsables chargés de ce dossier, n'ayant pas jugé utile de remettre les clés à leurs bénéficiaires, est la cause du sit-in observé devant le siège de la wilaya. Il faut souligner que les logements en question demeurent sous scellés depuis 2009. Les innombrables démarches des citoyens, tançés, en outre, par la sous-location, n'ont pas obtenu les résultats escomptés. La même situation est vécue par des citoyens de Ain Arnat, qui se sont rassemblés, hier matin, devant leurs « supposés appartements » implantés à la cité des 209 logements. Des familles entières se sont amalgamées des heures durant en face des immeubles inoccupés. Comme les engagements des responsables concernés sont restés au stade des intentions, ne pouvant tenir le coup, des citoyens n'ont rien trouvé de mieux que de squatter, ce mardi, leurs propres appartements.

Azza R.

LA SONELGAZ RÉAGIT

Suite à notre article : Les coupures de courant surchauffent les esprits, paru dans notre édition n°5969 du 14/06/2010, la direction de distribution El-Hidab, usant de son droit de réponse, apporte les éclaircissements suivants : « Durant la journée citée en question, nos services n'ont effectué aucune coupure ni même enregistré d'interruption dans l'alimentation en énergie électrique au niveau de la cité Boukhabla et à EL Eulma et ses commerces. Quant aux coupures signalées à la cité Chouder, nous tenons à vous informer que la cause était le remplacement d'un disjoncteur au niveau du poste MT/BT de ce quartier présentant un défaut. » Le directeur ne manquera pas de nous informer que des équipes de dépannage et d'astreinte renforcées ont été mis en place durant toute la saison estivale.

FÉLICITATIONS

La famille Abdellah Rouabeh, de Bordj Bou Arréridj, tient à féliciter son fils Khalel pour l'obtention de son doctorat en électronique avec mention « Très honorable », et lui souhaite d'autres succès, Incha Allah.

ABDERRAHMANE LOUNÈS. ÉCRIVAIN-AGITATEUR, PRESTIDIGITATEUR DES MOTS

En vers et contre tous

«Il y a trois choses vraies : Dieu, la sottise humaine et le rire. Puisque les deux premières dépassent notre entendement, nous devons nous arranger au mieux avec la troisième.»

John F. Kennedy

Par Hamid Tahir

Il est dit quelque part qu'il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri». Lounès brandit cet adage comme une ordonnance.

Qualifié de phénomène social par Kateb Yacine, Abderrahmane Lounès est un poète pas comme les autres, dont le cœur est une «véritable hécatombe où gisent les mots d'amour et les suicidés de la tendresse».

C'est un poète de la diatribe, du calembour qui nous fait rire de nos misères, de nos travers et de nos petites lâchetés quotidiennes. Cet auteur atypique plein de verve est un autodidacte qui n'a jamais eu de porteur pour ses bagages et qui a quitté l'école prématurément.

«Au lieu de poursuivre mes études, j'ai poursuivi les ravissantes étudiantes qui m'envoyaient aux calendes grecques. Heureusement qu'il y avait des enseignants qui nous donnaient l'amour de la culture. J'ai commencé très jeune à écrire.»

Né le 31 juillet 1952 à La Casbah d'Alger, Abderrahmane est connu comme un «pickpoète» qui «vole ses mots à l'étalage du printemps» ; chez lui, il y a de l'ironie, de la plaisanterie grinçante mais aussi de l'anxiété !

Critique littéraire, responsable des montages poétiques, nouvelliste, journaliste, rédacteur publicitaire, chroniqueur, romancier, scénariste de «bombes» dessinées, billetiste, dramaturge, comédien à l'occasion, réanimateur culturel, parolier, Abderrahmane a plusieurs cordes à son arc, et tout ce florilège de passions ne semble guère peser sur ses larges épaules.

Lounès a compris depuis longtemps que l'humour renforce notre instinct de survie et sauvegarde notre santé d'esprit. Abderrahmane, «sans méner cent misères, s'est formé lui-même en véritable autodidacte, diplômé de l'école du trottoir», ainsi qu'il aime à se qualifier. Il est l'exemple type du self-made-man qui n'a pas beaucoup fréquenté l'école et a gravi l'échelle sociale à force de travail.

Il est issu d'une famille nombreuse et modeste, originaire de Achouba, ex-Port Gueydon, Azzeffoun. Son père Mohamed était ouvrier en usine. Il a tâté de la boxe professionnelle au MC Alger.

UN HOMME À HISTOIRES

Abderrahmane est aussi un homme à histoires en raison de sa tendance marquée au racontar-art. Conteur dans l'âme, il colporte les récits, contes, fables et autres histoires de la tradition orale en Algérie ou au bout du monde. Toujours marqué à gauche sans s'engager dans un parti, il sera de tous les combats. Lors des événements de 1988, le jeune poète veut plus que jamais participer à l'éveil des consciences de son peuple. Durant les années rouge-sang, il renonce, pour des raisons de sécurité, à la carrière de fonctionnaire pour vivre totalement son engagement. «Seuls la littérature, le théâtre, le cinéma ou la pick poésie», selon lui, le permettent.

Dans les années 1970, son amour de la lecture et ses aspirations littéraires le poussent à rédiger quelques poèmes. Il y décrit avec sensibilité la vie à la fois humble et difficile du monde urbain algérois et plus généralement de l'Algérie. Les poèmes seront rassemblés plus tard dans le recueil intitulé *Poèmes à coups de poing et à coups de pied* «qui réussira l'exploit d'être tiré à plus de 30 000 exemplaires qui se vendent rapidement». Cela renseigne sur le succès de cet artiste vif qui tire sur tout ce qui bouche, qui a la dégaine facile et qui sent les émotions au moment-même où elles prennent vie. Reconnaissant, il avoue : «Le succès a dopé ma carrière littéraire. Je ne pouvais plus faire marche arrière. Bachir Rezouq,



PHOTO: LIVES

grand journaliste devant l'éternel, m'avait dit : "Tu as le sens de la formule. Tu pourrais bien exercer comme tireur". J'avais écarquillé les yeux, me posant des questions, mais j'avais compris que j'étais doué pour ça. Le lecteur est sensible à l'humour et à l'émotion. Abdelatif Laïbi et d'autres grands noms des arts et de la littérature que je côtoyais, comme Issiakhem, Mouloud Achour, Mammeri, Djaout ne cessaient de m'encourager en me rappelant mon passé. "Heureusement que tu n'as pas fait d'études, sinon tu serais esclave d'un enseignement figé, produit d'un moule formaté, impersonnel." J'ai apporté un brin de fraîcheur. J'étais un hors-chemin de «l'élitisme». J'ai essayé d'exprimer le complexe par le simple sans pour cela tomber dans le simplisme tout en essayant d'envoyer l'ensemble avec un peu d'humour et de pick poésie. C'est ce qui explique les succès de mon recueil. Notez bien que la poésie de nos jours ne se vend nulle part. Kateb Yacine m'a dit un jour : "Si tu veux réussir, il faut jouer parfois les compromis. Il ne faut pas jouer avec des poètes maudits." J'ai suivi ses conseils. Les textes que j'ai écrits à 17 ans n'ont pas pris de rides. Les problèmes que j'ai soulevés il y a quarante ans sont toujours d'actualité. Bien sûr, plusieurs textes ont été censurés parce qu'ils dérangeaient. Mais la censure est désormais désarmée avec le radio-trottoir et internet. Il me semble que la censure n'est pas le fait de l'État mais de certains "bureaucrates" qui essaient de faire de la surenchère et de l'excès de zèle pour plaire à leurs maîtres.» Sollicité en Algérie et à l'étranger depuis le début des années quatre-vingts, la tentation de prendre le large le tenaille, mais son père Mohamed, ancien boxeur professionnel au Mouloudia d'Alger, l'en dissuade. Il restera en Algérie, où son passage au TNA en décembre 1985 est salué comme une réussite inégalable. Le spectacle conçu par l'auteur et réalisé par Ziani Chérif Ayad, interprété par Lounès, Fellag et Sonia casse la baraque. En février 1986, Abderrahmane représente l'Algérie aux rencontres poétiques du Centre Pompidou.

En 1989, il est l'unique représentant africain à la deuxième biennale internationale de l'humour et de la satire dans les arts (Bulgarie). En 1994, il est deux fois boursier du Centre national du livre à Limoges dans le cadre du festival international des francophonies. Les *Polis p'tits chiens* et *Journal d'une femme de ménages*, ces titres adaptés et joués au théâtre ont eu un succès retentissant qui a valu à son auteur une salve de bons mots. Dans la lignée des grands joueurs de mots et à l'instar de Raymond Devos, l'écrivain algérien

UNE SALVE DE BONNS MOTS

En 1989, il est l'unique représentant africain à la deuxième biennale internationale de l'humour et de la satire dans les arts (Bulgarie). En 1994, il est deux fois boursier du Centre national du livre à Limoges dans le cadre du festival international des francophonies. Les *Polis p'tits chiens* et *Journal d'une femme de ménages*, ces titres adaptés et joués au théâtre ont eu un succès retentissant qui a valu à son auteur une salve de bons mots.

Dans la lignée des grands joueurs de mots et à l'instar de Raymond Devos, l'écrivain algérien

PARCOURS

Abderrahmane Lounès est né le 31 juillet 1952 à Alger. Il est issu d'une famille nombreuse et modeste, originaire d'Azzeffoun. Son père, Mohamed, était un boxeur professionnel au Mouloudia d'Alger.

Autodidacte, Lounès s'est formé tout seul comme un grand, il se réclame de «l'école du trottoir» dont il est diplômé.

Ayant débuté dans l'écriture au début des années 1970, il a à son actif plusieurs œuvres dont les plus notables sont : *Poèmes à coups de poing et à coups de pied*, *Chroniques d'un*

couple, *Le dragueur sur la place d'Alger*, *Sa-tire à vue*, *Ras el Mehna*, *Les polis p'tits chiens*, *Lounès Matoub*, *le barde flingué*. Il est sollicité à travers le monde.

Il participe au Festival international de la jeunesse à la Havane en 1973 et 1975.

Il prend part à de nombreux festivals et il est l'invité d'honneur de plusieurs villes, notamment en France et reçoit des prix. Il a été directeur des éditions Marinoor (97-98), membre fondateur d'Escapes et directeur de la rédaction de Mediasud.

L'ironie est surtout un jeu d'esprit. L'humour serait plutôt un jeu du cœur, un jeu de sensibilité

La satire contre les méchants n'a rien d'odieux : elle est aux yeux de tout homme sage un hommage à la vertu

Le rire comme les essuie-glaces permet d'avancer même s'il n'arrête pas la pluie

s'empare du langage et nous le restitue bouclé, enrichi, métamorphosé. Avec les *polis p'tits chiens*, Lounès crée un texte dans lequel le burlesque le dispute au poétique et nous emporte dans un délire où chaque mot semble en engendrer un autre. «Abderrahmane choisit ostensiblement le parti d'en rire. Il brise les conventions et produit un texte drôle et corsé qui, sous le couvert (et l'impunité ?) de l'humour, pose parfois les vraies questions et donne une abondante matière à la réflexion...», écrit dans le *Matin* en 1994. Usant à profusion du calembour, Lounès ne s'en lasse pas. Il se réfère à Michel Audiard qui avait dit que le calembour, c'est un peu comme l'amour, ne le dénigrent que ceux qui ne savent pas le faire. «On a besoin de rire. Si le peuple algérien a survécu à toutes les atrocités qu'il a vécues, c'est parce qu'il a ri. Il a pris les choses en dérision. L'humour est une vraie thérapie. D'ailleurs, je suis en train de pondre un autre ouvrage intitulé *Le terrorisme nuit gravement à la santé, c'est un peu dans la continuité de ce message. Ne prenez pas la vie trop au sérieux. De toutes façons, vous n'en sortirez pas vivants.*»

LA SATIRE ET LE CALEMBOUR

Sadi, le psychiatre autant que l'homme politique, lui a dit le plus sérieusement du monde : «Ce que tu fais Abderrahmane, c'est très sérieux». «Raison de l'humour algérien. Beaucoup de mes jeux de mots ont fait florès et ont fait fortune, mais pas moi», se réjouit Lounès qui ne regrette jamais ce qu'il a fait. Il en tire même un certain orgueil comme lorsqu'il a consacré un livre biographique à Matoub Lounès *Le barde flingué* qui restitue fidèlement le parcours du rebelle.

«Le livre a eu un grand succès et a dévoilé la personnalité d'un homme de cœur, d'un artiste, d'un militant engagé. Sincèrement, au départ, je ne le connaissais pas sous ces facettes qui ont balayé d'un trait tous les préjugés et les idées préconçues...»

Malgré les difficultés, Lounès s'entête à poursuivre son chemin. «Depuis le temps, je me suis rendu compte de la grandeur et des servitudes de l'écriture. Ici, on évolue dans un environnement qui rejette la beauté au profit de l'utilité. L'éditeur ne pense qu'à son porte-monnaie. Il doit savoir concilier entre les chiffres et les lettres.» Cela ne l'empêche pas tout en restant fidèle à sa philosophie de s'attaquer à des thèmes autrement plus ardu.

En 2003, il publie une œuvre colossale intitulée *Anthropologie de la littérature algérienne d'expression amazighe*. Cette anthropologie, la première du genre, constitue une référence majeure, car selon les critiques, «c'est un travail fouillé d'académicien auquel aucun universitaire n'a osé s'attaquer jusqu'à ce jour...»

Il faut prendre la société avec toutes ses composantes, explique-il, même la vièrre du foot qui s'est emparé du public ces derniers jours ne l'a pas laissé indifférent. Il admet que le foot est un phénomène de société incontournable. «On s'y intéresse malgré soi.»

Seulement, il n'a pas décelé dans la sélection nationale actuelle la hargne et les qualités de l'équipe de 1982 où les joueurs, en plus de leur talent, labouraient le terrain... le cœur entre des dents...

H. T.

htahri@elwatan.com

- Johannesburg 15°
- Durban 21°
- Pretoria 15°
- Polokwane 17°
- Cape Town 18°



El Watan mondial

UN JOUR EN AF'SUD

Impossible n'est pas Algérien

Par Kamel Yamine

AJ-1 de la très décisive rencontre des Verts face aux mordants Three Lions, les Algériens retiennent leur souffle du fait du caractère extrêmement difficile de la mission. Cependant, ils croient en les capacités de leurs joueurs de relever le défi. En dépit de leur statut – aux yeux de Saâdane – d'apprentis, les joueurs, eux, s'inscrivent dans la même logique de leurs millions de supporters. Les déclarations des joueurs, genre « nous avons notre mot à dire » ou « nous serons onze guerriers sur le terrain », font renaître l'espoir et ravivent la flamme après la grosse déception de dimanche dernier face aux tout juste moyens Slovénes. Les coéquipiers de Ziani refusent de signer si précocement leur « acte de décès » dans ce Mondial sud-africain. Ils savent pertinemment que leur existence au pays de Nelson Mandela dépend d'eux. Le sélectionneur national en est conscient. Seule une victoire ou, à tout casser, un nul préserve, en effet, les chances de l'équipe d'Algérie pour une qualification historique aux huitièmes de finale. La défaite est du coup interdite. Elle mettra fin au séjour des Verts en terre sud-africaine. Demain soir, Rabah Saâdane ne devra pas nous faire souffrir par ses choix tactiques ultra-défensifs. Tout le monde veut voir les talentueux Ziani, Matmour et Boudebouz jouer devant, mettre la défense anglaise en difficulté. La meilleure défense c'est l'attaque, un principe très en vogue dans le jargon footballistique. C'est dire que le « cheikh » se doit, techniquement parlant, de jouer le jeu en alignant un onze capable de produire du jeu sur le rectangle vert. Et l'équipe qui respecte ce principe en tirera forcément profit, c'est-à-dire marquer des buts. La confirmation est venue, hier, de la Suisse auteur d'un retentissant exploit devant le champion d'Europe en titre. Les Algériens doivent en prendre l'exemple. Le football n'est jamais une science exacte et cela a été prouvé une nouvelle fois par les bourreaux de l'Espagne. Malgré le handicap psychologique de n'avoir jamais battu la Roja depuis plus d'un siècle, les hommes d'Ottmar Hitzfeld sont donné le plaisir de jouer, sans complexe, au football et ont par la même fait plaisir à leurs supporters, leur nation. Vaincre les stars espagnoles n'est pas une mince affaire. Si certains ont cru que cela relève de l'impossible, le coach Ottmar Hitzfeld soutenait le contraire. Sur le terrain, les Suisses ont joué normalement. Sans la peur au ventre, sans frein tactique. Même en menant au score, les coéquipiers de l'infranchissable défenseur Ziegler jouaient l'offensive et faillirent saler davantage la note. La victoire de la Suisse est le fruit de la stratégie de son entraîneur, celui-ci a su brillamment mener son « team » à un succès flatteur. Et si Saâdane s'inspirait d'Ottmar Hitzfeld ? Une victoire sur l'Angleterre deviendrait alors possible. **K.Y.**



PHOTO : SAMI K.

Chaouchi incertain, Boudebouz titulaire

Rabah Saâdane a animé une conférence de presse, hier, avant la séance d'entraînement qui a précédé le départ aujourd'hui vers Cape Town. Au cours de cette rencontre avec la presse, le sélectionneur s'est longuement exprimé sur le match contre l'Angleterre avec quelques petits retours en arrière sur celui de la Slovaquie. Il a commencé son intervention par ces propos : « Chaouchi, comme vous l'avez constaté mardi, s'est blessé lors de la séance d'entraînement qu'il n'a pas achevée avec le groupe. Il a été rapidement pris en

charge par le staff médical. Aujourd'hui, il réintègre le groupe et va s'entraîner. Certes, il est incertain mais je m'accorde les deux jours qui nous séparent du match de Green Point pour prendre une décision le concernant. Je le ferai en concertation avec le staff médical. S'il ne peut pas jouer, je dispose de solutions de rechange. » Quelques instants plus tard, effectivement, Chaouchi était sur le terrain et s'est entraîné avec un membre du staff. Le sélectionneur a, par ailleurs, réaffirmé ce qu'il avait annoncé au lendemain de la rencontre de Polokwane

: « Je vais opérer un ou deux changements par rapport à l'équipe alignée dimanche. Boudebouz débute le match. Je compte beaucoup sur lui pour nous apporter un peu plus de fraîcheur dans le jeu. Sa manière de jouer et sa technique peuvent perturber la défense anglaise. » Son coéquipier Abdou se tiendra prêt pour lui succéder en cours de match, si le coach décide d'opérer un changement en cours de partie. La titularisation de Boudebouz entraîne automatiquement la mise sur le banc de Rafik Djebbour.

(Suite en page 12)

LES MOTS DU JOUR

Ottmar Hitzfeld (sélectionneur de la Suisse): «une Victoire, cent ans après»

C'est une victoire historique. Nous n'avons pas battu l'Espagne en 105 ans. Nous avons fait un pas vers les 1/8^e de finale, mais maintenant on va attendre beaucoup de nous, il faut donc qu'on reste attentif et concentré. Contre le Chili, ce sera plus dur que contre l'Espagne. L'équipe a essayé de rester compacte. Contre l'Espagne, il ne faut pas s'exposer, sinon on se fait contrer.

GRUPE B

À JOHANNESBURG
Argentine-Corée du Sud
12h30

GRUPE B

À BLOEMFONTEIN
Grèce-Nigeria
15h00

GRUPE A

À POLOKWANE
France-Mexique
19h30

L'INTERNATIONAL
ALGÉRIEN NADIR
BELHADJ TRÈS
PROCHE DE LA
LAZIO ROME

Le défenseur, Nadir Belhadj, est très proche de rejoindre le club italien de la Lazio Rome qui a formulé une offre intéressante au joueur, a affirmé l'agent de l'international des Verts, cité, hier, par la presse italienne. «La Lazio est intéressée par Belhadj et le joueur a montré un intérêt pour l'offre de la Lazio. Nous attendons des développements dans cette affaire, mais je peux vous dire que Nadir est très proche du club romain», a déclaré l'agent Farid Ayate à la presse romaine spécialisée. La Lazio veut s'attacher les services de l'international algérien, qui se trouve actuellement en Afrique du Sud pour disputer le Mondial, afin de pallier le départ du Serbe Aleksander Kolarov, convoité par le Real Madrid. Outre la Lazio Rome, Nadir Belhadj est convoité par le club anglais de West Ham, où son ancien entraîneur à Portsmouth, Avram Grant, veut le ramener dans ses bagages. Selon la presse romaine, l'autre agent de Belhadj, Marko Pomarin, se trouve depuis mardi à Rome où il va rencontrer le président laziale Claudio Lotito pour approfondir la question du transfert de l'arrière gauche des Verts dans la ville éternelle. En disputant la Coupe du monde 2010, Nadir Belhadj pourrait voir sa cote sensiblement augmenter, d'où la possibilité de taper dans l'œil des plus grandes écuries d'Europe.

ÉQUIPE NATIONALE
Chaouchi incertain,
Boudebouz titulaire

Suite de la page 11

C'est l'option qu'a choisie Rabah Saâdane. Devant, les Verts disposeront d'un seul joueur, Karim Matmour, qui évoluera dans un registre différent que celui de Djebbour. Le coach est sûr que cette stratégie perturbera l'équipe d'Angleterre. Il est ensuite revenu sur les jours qui ont suivi le match de Polokwane. «J'ai accordé un petit repos aux joueurs pour leur permettre de souffler et de recharger leurs "accus" à la veille d'un match important. Face à l'Angleterre, nul besoin de mettre trop de pression sur les joueurs. La motivation vient d'elle-même», confie le patron des Verts.

Le capitaine Antar Yahia appuie les propos de l'entraîneur et ajoute : «Arrêtons de polémiquer ! L'Angleterre est une grosse pointure et nous, les joueurs, sommes payés pour le savoir. Nous sommes motivés et ferons le maximum pour réaliser un bon résultat. L'adversaire est une grosse pointure et il faut faire avec. Les deux équipes visent le même objectif. Les 3 points de la victoire. Pour cela, il faudra être solides et solidaires en défense, ne pas commettre la moindre faute et exploiter toutes les occasions pour marquer.»

Interrogé sur les déclarations de Wayne Rooney (publiées sur le site de la FIFA) : «Nous allons battre l'Algérie», Antar Yahia répond : «Il est libre de dire ce qu'il veut. L'important c'est ce qui sortira du terrain. Nous n'accordons pas trop d'importance à ce genre de propos.»

Madjid Bougherra, habitué à se frotter au football british (Ecosse), abonde dans le même sens que son capitaine : «Ce sera une bataille physique d'abord. Nous sommes bien préparés mentalement pour aborder ce match. La motivation et la concentration sont là, reste à espérer qu'on concrétisera les occasions qu'on se procurera.»

Par la suite, des questions ont été posées au coach sur le cas de Yazid Mansouri. Rabah Saâdane a confirmé : «On ne se parle pas, mais on travaille normalement. Nous sommes des professionnels et



Saâdane en conférence de presse

sommes tous tournés vers un seul objectif : l'intérêt de l'équipe», révélant, au passage, que sa relation avec Ghezal ne diffère pas de celle avec Mansouri. Avant de quitter la salle, Rabah Saâdane a rappelé «les bonnes prestations de la Corée du Nord et de la Suisse contre deux grands favoris, à savoir le Brésil et l'Espagne». «Nous allons nous inspirer de ces deux (bons) exemples pour remplir notre mission dans cette Coupe du monde. Celui qui ne croit pas en lui n'a rien à faire dans une compétition pareille», juge le coach national.

Pour rappel, les Verts quitteront aujourd'hui (11h) leur camp de base à San Lameer pour rejoindre Cape Town par un vol spécial. Le voyage durera un peu plus

de 2 heures. Dès son arrivée à Cape Town, la délégation prendra ses quartiers au South Sun Hôtel qui se trouve à dix minutes du stade (Green Point) et d'où on a une vue imprenable sur Robben Island, l'île où Nelson Mandela était emprisonné pendant de longues années.

Les Verts, qui évolueront en maillot vert – ce sont les Anglais qui reçoivent qui porteront la couleur blanche – s'entraîneront à Green Point à 20h15 (l'heure du match). La séance sera suivie à 21h15 d'une conférence de presse qu'animeront le sélectionneur et le capitaine d'équipe. L'Angleterre aussi est attendue aujourd'hui dans cette belle ville, envahie depuis hier par des milliers de supporters et de sujets de la reine.

Yazid Ouahib

Quelle option
contre
l'Angleterre ?

Quel visage aura l'équipe nationale vendredi face à l'Angleterre ? C'est la question qui taraude l'esprit des envoyés spéciaux de la presse algérienne en Afrique du Sud.

A priori, le coach national Rabah Saâdane va introduire un ou deux changements dans l'équipe par rapport à celle qui a joué face à la Slovaquie. Il a annoncé la couleur quelques heures seulement après la première sortie ratée : «Je réfléchis à quelques petites retouches pour le match suivant (contre l'Angleterre)», a-t-il indiqué. Les deux dernières séances d'entraînement effectuées sur le terrain proche de Margate ont dévoilé ses intentions.

Première conséquence et victime de ce choix, Rafik Djebbour est relégué au rang de substitut, comme disent les Anglais. Le staff technique indique par ce choix qu'il n'est pas satisfait de la prestation de l'attaquant de l'AEK Athènes. C'est une forme de procès (injuste) intenté à Djebbour, qui a le malheur de ne pas marquer de buts. Il est temps de rétablir les faits dans leur vrai contexte. Ni Djebbour, ni Ghezal, ni quelqu'un d'autre ne pourront solutionner les problèmes offensifs de l'équipe d'Algérie tant que celle-ci ne privilégie pas, justement, le jeu offensif. Que peuvent faire les deux joueurs cités, ou d'autres, si les (bons) ballons n'arrivent pas ? Dans le schéma préconisé par le staff technique, deux joueurs au monde peuvent satisfaire les attentes de celui qui le préconise. Ils ont pour nom Messi et Ronaldo et avec des joueurs derrière qui veillent et les alimentent en balons et situations de jeu favorables. Alors que tout le monde pointait du doigt l'absence de prise de risques offensifs contre la Serbie, Rabah Saâdane décide de maintenir le cap et de tourner un peu plus la vis.

Rafik Djebbour était trop esoué ? On le change par un autre joueur (Matmour) qui n'est pas à proprement parler un attaquant de pointe. Il paraît qu'il va «bouger sur tout le flanc de l'attaque et gêner (tout seul !) la défense anglaise».

Même s'il y a une bonne animation de jeu derrière, il sera difficile de surprendre les Anglais avec une seule pointe en attaque. Cela va automatiquement libérer leurs latéraux (Johnson et Cole) qui viendront prêter main-forte à leurs partenaires des autres compartiments.

Fabio Capello pense mettre Lennon sur le côté droit de l'attaque anglaise pour ne pas laisser monter Belhadj et fermer ainsi le chemin vers l'avant.

Les calculs du staff technique risquent de ne pas produire l'effet escompté. Boudebouz sera mis dans le bain dès le coup d'envoi ? Abdoun sera-t-il appelé en renfort en cours de match ? C'est les questions qui ont animé les débats autour de la sélection ces dernières heures. Rabah Saâdane dispose de deux jours pour parfaire sa stratégie avant de donner la réplique à l'Angleterre. Le choix d'une option défensive face à un adversaire comme l'Angleterre ressemblerait à un suicide. Justement, les Verts ne sont pas venus en Afrique du Sud avec l'ambition de rentrer à la maison avec la trophée, ni de faire de la simple figuration. Un Mondial réussi passe par des prestations de qualité au-delà du résultat chiffré.

Y. O.

VUVUZELA

Par Hassan Moali

Bensalah, les crocodiles et les Verts

Supporters de l'équipe nationale, ceci vous intéresse ! Le président du Conseil de la nation, notre Sénat national, Abdelkader Bensalah, a donné de bons tuyaux aux Verts pour battre les Anglais. J'étais aux anges hier en entendant la bonne nouvelle de la bouche de notre ministre de la Jeunesse et des Sports...

Quel sauvetage psychologique ! Je commençais honnêtement à perdre espoir que nous puissions battre ces redoutables Anglais. Puis vint cette belle assurance de Djjar... Eh oui, Bensalah, en bon deuxième personnage de l'Etat, fit irruption dans le vestiaire des Verts avant même de prendre leur deuxième douche, soit juste après la première douche, froide celle-là, contre les Slovaques. Le ministre m'a assuré que l'envoyé spécial de Boutef a réchauffé l'atmosphère dans ce vestiaire lugubre. En bon régulateur des débats tenus au Sénat, Bensalah a brillamment réussi sa mission. En deux mots, trois mouvements, le moral des coéquipiers de Ziari est remonté en flèche. Les Slovaques qui étaient juste à côté n'en croyaient pas leurs oreilles : «Attendez, ce sont les Algériens qui orientent comme ça ?». Les pauvres ont dû penser que leur match était perdu sur tapis... vert.

Pour cause, Bensalah a tellement su trouver les mots justes puisés dans le dico démagogique de «Fakhamatouhou» que les joueurs se mirent à chanter et danser sur l'air de *Maâk ya Lkhadra* ! Et devinez qui était la star de cette «ganser party» ? C'est bien sûr Abdelkader Ghezal ! Voyez-vous, le courant passe très bien entre les deux Abdelkader. En technicien perspicace,

Saâdane a dû noter que Abdelkader Bensalah pourrait bien hériter du numéro 10 contre les Américains pour alimenter à volonté Abdelkader Ghezal. En plus, ils sont issus du même patelin, donc pas de problème d'automatismes ! Djjar nous a rassurés aussi que le président Bouteflika, également «Si Abdelkader», suit de très près le parcours des Verts, entre deux Conseils des ministres et un brainstorming sur cet Accord d'association devenu un marché de dupes. Et il faut croire que les résultats de cette mise au vert politique a magiquement compensé la faillite tactique et psychologique de Saâdane. Les résultats sont là : les coéquipiers de Antar Yahia ont osé affronter des crocodiles dans leur antre à Margate ! Il faut le faire...

L'intrépide Ghezal, toujours lui, qui sème la terreur dans les défenses adverses, a même bravé le danger en enroulant un reptile autour de ses mains devant les caméras de télévision. Ah oui, le danger, Ghezal, ça le connaît... Après tout, toucher un serpent est moins grave que toucher un ballon de ses mains. Vous vous dites peut-être pourquoi avoir choisi d'aller décompresser auprès des alligators ? Mais Saâdane qui maîtrise admirablement bien la méthodologie de l'entraînement a vu juste. Très juste.

Il n'y a, en effet, pas meilleure préparation psychologique avant de se jeter dans la gueule du loup anglais que de têter le poulx d'un crocodile !

On est donc rassurés : sur «Three Lions» ou pas, les Fennecs vont croquer du lion à pleines dents, sur instruction de «Fakhamatouhou», bien orientée par Bensalah et reprise impeccablement de volée par Djjar. Amen !

L'Angleterre joue gros contre l'Algérie

L'Angleterre joue gros demain contre l'Algérie. La contre-performance (1-1) face aux Etats-Unis lors du premier match a quelque peu douché les ambitions anglaises. Fabio Capello a essuyé de nombreuses critiques après la prestation de ses joueurs jugée moyenne. Il est donc appelé à rectifier le tir lors de la seconde sortie. Les derniers entraînements ont été consacrés à la préparation psychologique d'un groupe sur lequel les supporters fondent de grands espoirs pour le couronnement qui échappe à la fièvre Albion depuis 1966. Hier matin, le coach italien a convié ses joueurs à une séance matinale très musclée, selon quelques rares privilégiés de la presse britannique autorisés à suivre quinze minutes de la séance organisée au Rustenberg. A priori, Fabio Capello va titulariser David James à la place de Robert Green auteur d'une toile qui a coûté des points à son équipe. A 40 ans, le gardien de Portsmouth joue la dernière carte de sa carrière internationale avant de prendre sa retraite. Un autre briscard sera aligné d'entrée : il s'agit de Jamie Carragher (Liverpool) qui remplace au pied levé Ledley King, tout pour le reste de la compétition.

La défense aura ce visage : James, dans les bois, Johnson et Cole dans les couloirs et la paire Carragher-Terry au centre. Contre l'Algérie, Fabio Capello va récupérer Gareth Barry qui libérera Stephen Gerrard de ses tâches défensives. Frank Lampard complètera le trio médian.

Lennon coulissera avec Johnson sur le côté droit et aura comme tâche aussi de garder un œil sur Belhadj que l'entraîneur anglais veut bloquer dans son couloir. Les Anglais mesurent le danger que peuvent représenter pour eux les montées du camarade de club de David James. Devant, bien sûr, la «montagne», Emile Heskey sera chargé de faire bouger la défense algérienne et de libérer des espaces à Wayne Rooney, fort discret pour ne pas dire totalement transparent devant les USA. C'est le schéma (4-4-2) qu'a préparé Capello pour décrocher la première victoire de l'Angleterre en Coupe du monde.



En dépit de sa bourde face aux USA, le gardien Robert Green sera titulaire face à l'Algérie

Les footballeurs de l'île veulent à tout prix éviter l'Allemagne en 8^e de finale. Pour ce faire, ils sont obligés de terminer premiers du groupe C. C'est loin d'être fait, même si les Anglais jurent le contraire.

En coach avisé, Fabio Capello a mis en garde ses joueurs contre tout excès de confiance contre

l'Algérie. Hier, en conférence de presse, il a déclaré : «Nous abonderons le rendez-vous pour le gagner et rendre la confiance aux joueurs. Nous n'avons pas d'autre choix que celui de la victoire. Je ne m'occupe pas trop de l'adversaire dans la mesure où ce qui m'importe c'est mon équipe et son rendement. L'Algérie, il faut la prendre au

sérieux. Il faut enlever de notre esprit qu'il existe des matches faciles. Hier soir, le Brésil a souffert pour prendre la mesure des Coréens du Nord. Jusqu'à présent, seule l'Allemagne a montré qu'elle est prête.» D'où ses craintes légitimes de croiser la route de cet adversaire-ennemi héréditaire. De leur côté, les observateurs anglais s'interrogent sur les capacités physiques de Wayne Rooney et Ashley Cole qui ont séché les deux séances d'entraînement qui ont suivi la rencontre face aux USA.

L'attaquant de Manchester United sur qui l'Angleterre fonde ses espoirs, le compare à Messi et Ronaldo et lui prédit le Ballon d'or 2011. Répondra-t-il à l'énorme attente ? C'est l'arme absolue de l'équipe de la Rose.

Les milliers de supporters anglais qui squattent hôtels et pubs de la ville de Cape Town ne jurent que par la victoire. Vendredi soir, ils porteront leur équipe de la première à la dernière minute. En attendant, ils sifflent les pintes et font la fête... avant l'heure.

Y. O.

LE GARDIEN ROBERT GREEN SERA RECONDUIT FACE À L'ALGÉRIE

Le gardien international anglais de West Ham, Robert Green, sera reconduit dans le onze entrant de l'Angleterre, à l'occasion du match contre l'Algérie, prévu demain au stade Green Point du Cap, a rapporté hier le quotidien anglais Daily Mail. Robert Green a été le responsable du but égalisateur des Etats-Unis lors du match disputé samedi dernier entre les deux équipes (1-1), en relâchant la balle suite à un tir anodin du milieu américain, Clint Dempsey. En dépit des nombreuses contestations soulevées après la bourde de Robert Green, Fabio Capello a fini par renouveler sa confiance au gardien, qui sera titularisé devant la sélection algérienne, même si l'autre gardien David James, s'est déclaré prêt à tenir sa place, ajoute la même source. Même si aucune information n'a filtré du staff technique de l'équipe des Trois Lions concernant le nom du gardien qui devra garder la cage devant les Verts, Capello compte divulguer sa composante titulaire deux heures avant le coup d'envoi de la rencontre prévu à 19h30, pour permettre aux deux autres gardiens, David James et Joe Hart, de rester concentrés. (APS)

COACHES ÉTRANGERS EN AFRIQUE

George Weah, l'ancien joueur du Liberia et du Milan AC, est revenu à l'occasion de la Coupe du monde 2010 sur le problème des dirigeants africains qui «refusent systématiquement de faire confiance aux entraîneurs du cri lorsque leur équipe nationale joue une Coupe du monde». Cette déclaration n'a pas été appréciée par les responsables des fédérations concernées. L'un d'entre eux, venu assister au match Algérie - Slovaquie à Polokwane, a fait ce commentaire : «George ferait mieux de travailler au lieu de parler. Le footballeur du Liberia a besoin qu'il mette ses connaissances techniques et ses moyens au service du football de son pays au lieu de critiquer les autres.» Les Africains, du moins les dirigeants, n'admettent pas ce type de réflexion. Pour la plupart d'entre eux, notamment les «grands» ont adopté cette mode depuis que le Cameroun, avec Claude Leroy, et le Nigeria, avec Clémentine Westerhoff, ont montré la voie avec des fortunes diverses.

En Afrique, le coach local «est jugé bon pour les éliminatoires de la CAN seulement», note un confrère camerounais qui a vu défiler des coaches de toutes nationalités «qui ont greffé le budget de la fédération et qui sont rentrés chez eux sans ajouter une ligne au palmarès de la sélection». Sur ce sujet, l'histoire est un défilé recommencement dans le continent.

Combien de fois les dirigeants ont juré, après un Mondial ou une CAN, qu'ils ne referont plus les mêmes erreurs pour ensuite «rééditer l'expérience» sous la poussée d'agents et de managers européens mus uniquement par leurs sordides intérêts et le désir de trouver de l'embauche à leurs compatriotes restés sur le carreau sur le Vieux continent.

Ici, en Afrique du Sud, une seule des 6 sélections africaines qui disputent la Coupe du monde est entraînée par un coach local. C'est bien sûr l'Algérie. La Fédération algérienne de football (FAF) ne s'est pas débarrassée de Rabah Saâdane après la qualification au Mondial. Ce n'est pas le cas, par exemple, du Nigeria et de la Côte d'Ivoire qui se sont empressés d'aller faire leur marché en Suède (une simple coïncidence) pour enrôler Lagerbek et Eriksson. L'Afrique du Sud a refait appel à Parreira (Brésil) tandis que le Cameroun et le Ghana ont reconduit Le Guen (France) et Milovan Rajevac (Serbie).

Après le Mondial, les Suédois feront leurs valises, si elles ne sont pas déjà prêtes. La présence massive de joueurs évoluant en Europe au sein des sélections africaines favorise aussi ce réflexe. Des «divas» soufflent des noms lorsqu'elles ne les imposent pas. Ainsi vont les affaires du football africain qui fait son marché (de joueurs en Europe) et néglige totalement le travail à la base. Cette dépendance finira un jour par plaquer au sol le football africain.

Y. O.

DU 16 AU 30 JUIN



SEULEMENT 60 CLIO
AU PRIX CHOC DE 1 049 000 DA
SOIT UNE REMISE DE 130 000 DA

www.renault.al

TAXE VÉHICULES NEUFS NON INCLUSE
DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE

2

ANS DE GARANTIE

RENAULT

GROUPE B

GRÈCE - NIGERIA
Une question
de survie

La Grèce et le Nigeria s'affronteront aujourd'hui (15h) à Bloemfontein pour survivre au sein du groupe B, après leurs défaites respectives face à la Corée du Sud (2-0) et à l'Argentine (1-0), lors de leur premier match du Mondial-2010. Les deux équipes ont tout intérêt à s'imposer, surtout si Argentins et Sud-Coréens devaient partager les points un peu plus tôt dans la journée (13h30) à Johannesburg. Une défaite grecque ou nigérienne dans ce scénario serait alors éliminatoire. L'attaquant des Super Eagles, Obafemi Martins, est conscient que le match programmé au stade Free State est « vital ». « Je sens que nous allons l'emporter », s'est-il risqué à dire, alors que le Nigeria reste sur une série de six rencontres sans succès, dont cinq défaites, dans le tournoi planétaire et n'a plus gagné de match de Coupe du monde depuis 1998, en France. L'entraîneur suédois de la formation africaine, Lars Lagerback, se dit pourtant « optimiste ». « Et peu importe que la Grèce doive aussi l'emporter », assure-t-il. Ce discours proche de la méthode Coué n'est pas différent dans le camp adverse, où l'attaquant Dimitris Salpingidis, bien que « sonné par l'échec » face aux Coréens, estime que la « Grèce a souvent montré par le passé, qu'elle possédait les qualités et la fierté pour se relever ». L'avantage moral semble pourtant pencher côté nigérien. Les demi-finalistes de la dernière Coupe d'Afrique des nations n'ont finalement concédé qu'un seul but face à l'Argentine de Lionel Messi — « un exploit » pour le capitaine Joseph Yobo — et ils ont démontré qu'ils étaient au point physiquement. Les prestations de la défense et surtout du gardien Vincent Enyeama, samedi, au stade Ellis Park de Johannesburg, ont rassuré Lars Lagerback. Reste que face à la Grèce, il faudra marquer. Le buteur et véritable patron de l'équipe, Peter Odemwingie, qui n'avait pas été aligné d'entrée samedi face à l'Albiceleste, devrait être titularisé jeudi. L'ancien joueur de Lille (France) détient sans doute l'une des clés de ce match de la survie. AFP

ARGENTINE - CORÉE DU SUD

A 90 minutes
du bonheur

L'Argentine et la Corée du Sud, toutes deux victorieuses lors de leur première sortie dans le groupe B du Mondial sud-africain, se livreront aujourd'hui à un beau duel dont le vainqueur se verra propulser vers les 8^e de finale, à une journée de la fin du 1^{er} tour. La rencontre, qui aura lieu au stade Soccer City de Johannesburg à partir de 12h30, s'annonce indécise et promet beaucoup, surtout que les Sud-Coréens ont affiché de belles dispositions lors de leur victoire (2-0) contre la Grèce, championne d'Europe 2004, qui ont surpris plus d'un. L'Argentine de Lionel Messi, auteur de sa meilleure performance sous le maillot albiceleste contre le Nigeria (1-0), n'aura donc pas la tâche facile et aura fort à faire face à la Corée du Sud de Park Ji-Sung, la star de Manchester United et auteur du deuxième but face aux Grecs. Les hommes de Diego Maradona ont rencontré pour leur entrée en lice dans le Mondial un grand problème d'efficacité devant les cages que le sélectionneur devra résoudre avant d'affronter le représentant asiatique qui a évolué, lui, à son aise face à la Grèce. Contre le Nigeria, l'attaquant du Real Madrid, Gonzalo Higuain, s'est contenté de « gâcher » les occasions devant la cage d'Enyeama. Un non-match qui pourrait lui coûter sa place de titulaire au profit de Diego Milito. Même « El Pibe de Oro » n'a pas apprécié le déchet offensif de ses attaquants samedi. « On aurait dit qu'ils ne voyaient pas les cages ! », s'est-il lamenté. Et pour ne rien arranger, le sélectionneur argentin pourrait devoir se passer des services de son milieu offensif Juan Sebastian Veron, qui a alimenté les attaques de précieux ballons contre le Nigeria, avant de quitter le terrain en raison de douleurs au mollet. D'ailleurs, lors de l'entraî-



Messi par qui le danger arrive

PHOTO D. R.

nement albiceleste de mardi, Maxi Rodríguez a joué avec les titulaires à la place de « La brujita » (petite sorcière). De leur côté, les Sud-Coréens sont déterminés à laver l'affront subi en 2006 (élimination sans gloire au premier tour), mais surtout rééditer l'exploit réalisé sur leurs terres en 2002, lorsqu'ils s'étaient classés quatrièmes. Après leur victoire convaincante face aux Grecs, les hommes de Huh Jung-Moo se posent comme les favoris pour accompagner l'Argentine au deuxième tour et pourquoi pas aller le plus loin possible dans cette

compétition, vu tout le potentiel que recèle cette équipe. Le vainqueur de cette empoignée, s'il y en aura un, sera le premier qualifié pour les 8^e de finale de cette Coupe du monde, la première qui se joue sur le continent africain. L'autre rencontre du groupe verra le représentant africain, le Nigeria, donner la réplique à la Grèce, dans un rendez-vous où le faux pas est interdit pour l'une ou l'autre équipe. Cette rencontre sera certainement épremière disputée de part et d'autre vu Tenjou de taille de ce rendez-vous. APS

GROUPE A

FRANCE - MEXIQUE
Marquer
pour exister

La France, finaliste 2006 en panne d'attaque contre l'Uruguay (0-0), doit marquer pour exister dans ce Mondial, avec un deuxième match jeudi à Polokwane contre le Mexique, dans un groupe A ouvert. Au coup d'envoi, à 18h30 GMT, Raymond Domenech aura-t-il enfin des certitudes sur son onze de départ pour ce match crucial ? Rien n'est moins sûr. Le sélectionneur tatonne. L'animation offensive n'a pas convaincu avec Yoann Gourcuff, Franck Ribéry, Sidney Govou et Nicolas Anelka dans le 4-2-3-1 ressuscité pour le premier match de la Coupe du monde des Bleus. Domenech devrait sacrifier Gourcuff, isolé au sein du groupe. Le jeune meneur bordelais évoluait avec les remplaçants, mercredi soir, pendant le huis clos. C'est Ribéry qui était meneur axial, rôle déjà endossé par Florent Malouda, sur le banc pour le premier match, retrouvant une place de titulaire à gauche de l'attaque.

Le sélectionneur semblait maintenir mercredi soir sa confiance à Govou, pourtant transparent, tout comme à Anelka, qui ne rentre pourtant pas dans la case « avant-centre ». Eric Abidal a exhorté ses partenaires à « se lâcher » pour « un déclic ». Mais les Bleus se méfient d'un Mexique, pourtant décevant, qui a arraché l'égalisation contre l'Afrique du Sud pour son premier match (1-1) et qu'ils jugent « potentiellement plus forts que les Uruguayens », selon Abidal. Une analyse partagée par Domenech pour qui l'essentiel est « d'enlever le monopole du ballon » à la Tri pour tenter « de ne pas subir ». Gonflés à bloc, les Mexicains, eux, arrivent sur les hauteurs de Polokwane (1300 m d'altitude) gonflés à bloc. « Désormais, il s'agit de vaincre ou mourir », a résumé le jeune attaquant du Mexique, Carlos Vela, rassuré par le premier match terme des Bleus : « Après avoir vu leur prestation et celle de l'Uruguay lors de leur match nul, je crois que nous conservons de bonnes chances d'atteindre les 8^e de finale. » Rafael Marquez, capitaine emblématique du Mexique, calme toutefois les ardeurs de sa jeune garde : « Nous connaissons la qualité de leurs attaquants et ils peuvent se réveiller à n'importe quel moment et tout changer parce que ce sont de grands joueurs. » Marquez est un leader, un vrai, celui qui prend ses responsabilités et a inscrit le but égalisateur contre les Bafana Bafana. En équipe de France, personne n'a osé ou pu endosser ce costume jusqu'ici. AFP

L'INTERVIEW DU JOUR Wayne Rooney, attaquant de l'Angleterre



« Certain de battre l'Algérie »

ayons eu peur. On est bien rentrés dans ce match, on méritait de gagner, même si cela n'a pas été le cas. Je suis certain que nous prendrons les trois points vendredi. Si on répète notre match, on va faire souffrir la défense algérienne.

Avez-vous le sentiment d'avoir été jugé sévèrement ?

Peut-être. Ce qui est important c'est de ne pas perdre le premier match. Un nul n'est pas la pire des résultats. C'est une bonne base pour avancer.

Est-ce qu'il y a une équipe qui vous fait peur ?

Pour être honnête, les matches que j'ai vus jusqu'à présent n'ont guère été enthousiasmants. J'espère qu'ils vont le devenir un peu plus... Le Brésil est solide défensivement et a du talent devant. Ils seront durs à battre. J'ai été impressionné par l'Allemagne et par la discipline de la Côte d'Ivoire.

L'Allemand Franz Beckenbauer a critiqué votre jeu jugé stéréotypé...

Il a le droit de donner son avis. Mais on n'écoute pas... Il peut dire ce qu'il veut, mais nous ne jouons pas en « kick and run ».

Trois choses peuvent inquiéter : votre manque de buts, votre indiscipline et votre forme après une saison énorme...

J'aimerais marquer, mais si ce n'est pas le cas, je travaillerai jusqu'à ce que ça revienne. Je ne m'inquiète pas. L'équipe a besoin que je joue mieux et que je marque, mais je ne ressens aucune pression. Et je n'ai pas de problème de discipline. La dernière fois que j'ai été averti avec l'Angleterre, c'était il y a deux ou trois ans (Rooney a reçu un carton jaune la semaine dernière en préparation, le dernier en match officiel remonte à mai 2008, ndr). C'est certain que la saison a été longue. Une coupure à Noël ne serait pas pour me déplaire. Mais le football anglais est comme ça. Et les autres équipes ont des joueurs de Premier League dans la même situation.

Le ballon a été critiqué. Qu'en pensez-vous ?

Après trois semaines, on commence à s'habituer. J'imagine que c'est un cauchemar pour les gardiens, mais sans doute un avantage pour les joueurs offensifs. Espérons que cela nous permettra de voir plus de buts. AFP

Les débuts maussades de l'Angleterre dans le Mondial 2010, contre les Etats-Unis (1-1) n'inquiètent guère son attaquant, Wayne Rooney, « certain » de battre l'Algérie vendredi au Cap lors de la 2^e journée du groupe C.

A en croire leur milieu, Clint Dempsey, vous avez « peur » des Etats-Unis...

Il a tout tiré deux ou trois fois de loin et n'ont eu qu'une vraie occasion... Je ne pense pas que nous

La moyenne de buts
en retard par rapport
aux précédentes
éditions

La moyenne de buts inscrits lors des 14 premiers matches du Mondial-2010 est très en retard par rapport aux sept dernières Coupes du monde, selon les statistiques délivrées mercredi par la FIFA. Les 14 premières rencontres du Mondial laissent apparaître une moyenne de 1,64 but par match, contre 2,30 buts de moyenne, lors des 64 matchs du Mondial-2006 en Allemagne.

Le Mondial le moins prolifique des 28 dernières années fut celui de 1990 en Italie, avec 2,21 buts en moyenne par match. Le record des huit dernières éditions appartenant au Mondial-82 en Espagne, au cours duquel pratiquement trois buts (2,81) avaient été marqués lors de chacune des 52 rencontres.

GROUPE H

CHILI 1-
HONDURAS 0
Le Chili, 48
ans après !

Le Chili, séduisant dans le jeu mais en manque d'efficacité, a remporté face au Honduras (1-0) son premier match de Coupe du monde depuis 1962, mercredi après-midi au stade Mbombela de Nelspruit (groupe H). Redoutables manieurs de ballon, les Chiliens, dont le dernier succès remontait au 16 juin 1962 face à la Yougoslavie, ont monopolisé le Jabulani dès les premières minutes, inscrivant le seul but de la partie à la 34^e minute grâce à Jean Beausejour parfaitement servi par Mauricio Isla. Entre des équipes finalement privées de leurs principales stars, blessées et pas rétablies à temps — le buteur chilien Humberto «Chupete» Suazo (10 buts en qualifications), et son alter ego hondurien David Suazo —, la tendance a rapidement tourné en faveur de la «Roja». Fidèles à ce qu'ils avaient montré durant les qualifications, terminées avec panache à la deuxième place du groupe sud-américain derrière le Brésil, les hommes du sélectionneur argentin Marcelo Bielsa ont développé un football vif. Seule l'efficacité devant le but a manqué à une équipe qui peut légitimement ambitionner les 8^e de finale. «Grâce à Dieu, le Honduras n'est pas revenu au score, mais c'est vrai que nous aurions dû nous mettre à l'abri d'un éventuel retour adverse», a commenté l'attaquant de l'Udinese (Italie) Alexis Sanchez.

Les «Catrachos» ont eux affichés leurs limites techniques, à peine compensés par leur supériorité athlétique et leur courage en deuxième période. Dans un groupe H où ils devront encore affronter l'Espagne et la Suisse, leur mission devient quasiment impossible après la défaite de mercredi.

AFP

ESPAGNE 0 - SUISSE 1

La Suisse crée
la surprise

PHOTO: J.-R.

L'Espagne a raté son entrée en lice face à une équipe suisse bien organisée et volontaire

La sélection suisse de football a créé la première surprise du Mondial en battant son homologue espagnole hier à Durban, dans un match comptant pour le groupe H de la Coupe du monde 2010 qui se déroule en Afrique du Sud (11 juin-11 juillet). Les Suisses, qui se sont cantonnés en défense, ont subi le jeu durant toute la première mi-temps face à une formation espagnole dont les joueurs ont fait montre d'une maîtrise technique insolente, sans pour autant arriver à franchir la muraille helvétique. Prenant confiance face aux champions d'Europe en titre, notamment en seconde mi-temps, les Suisses ont répliqué aux nom-

breuses attaques espagnoles par des contre-attaques rapides, dont une a fini par faire mouche. L'heureux buteur de la partie, Gelson Fernandes, a réussi ainsi à prendre à défaut Casillas à la 52^e de jeu. Piqués au vif, les protégés de Vicente Del Bosque se sont rués vers l'attaque, mais l'arrière-garde suisse, bien organisée autour de Griching, a neutralisé les nombreuses tentatives des Xabi Alonso, Iniesta et autres Villa. L'occasion la plus nette pour les Espagnols est intervenue à la 78^e lorsque le bolide d'Alonso s'est écrasé sur la transversale du portier suisse, Benaglio, battu sur cette action. A mesure que les minutes s'égrènent, les protégés

du coach allemand, Ottmar Hitzfeld, se montrent plus déterminants et intraitables sur toutes les balles, infligeant ainsi une leçon de réalisme à des Espagnols donnés archi-favoris par les observateurs du fait de leur statut de champions d'Europe. Cette victoire des Helvétiques fera certainement date. La Suisse n'étant jamais parvenue à battre l'Espagne pendant 105 ans. La Suisse prend ainsi la tête du classement du groupe H en compagnie du Chili, vainqueur du Honduras (1-0). Lors de la deuxième journée, prévue le 21 juin, le Chili affrontera la Suisse et l'Espagne en découvrira avec le Honduras.

APS

LA GAZETTE

● **SERPENTS.** Deux serpents, dont un de plus de 2 m, se sont glissés dans les studios d'Al Jazeera en face du Soccer City de Johannesburg. «Nous, les Arabes, nous n'avons pas peur des serpents, ceux-là ne sont pas venimeux», a expliqué tout sourire le technicien qui les a capturés.

● **RAP.** Le milieu défensif allemand, Sami Khedira, est en charge de l'animation musicale du vestiaire. Avant le match contre l'Australie, il a fait écouter à ses coéquipiers un morceau de rap composé spécialement pour eux par Bushido, un sulfureux chanteur allemand, intitulé *Torche dans le vent*.

● **TACAU TAC.** En conférence de presse, Philippe Sendersos a répondu en français à la 1^{re} question, en allemand à la 2^e, en espagnol à la 3^e, en italien à la 4^e et en anglais à la 5^e. Avant de recommencer... Le défenseur suisse d'origine espagnole joue en Angleterre (il vient de signer à Fulham en provenance d'Arsenal), après un intermède au Milan AC (en prêt).

● **MÉDAILLE.** Le grand absent de la sélection paraguayenne, Salvador Cabanas, a déjà sa médaille.

Le Congrès du pays sud-américain a rendu hommage au buteur de l'équipe guarani, pour ses «talents exceptionnels» de joueur et pour son courage après sa blessure par balle, à la tête, en janvier, dans un bar de Mexico.

● **DE 1 À 11.** Les onze titulaires de l'équipe du Brésil contre la Corée du Nord portaient des numéros de 1 à 11, ce qui devient très rare. Goût de Dunga pour la tradition ou plus sûrement symbole de son jeu organisé, discipliné et structuré.

● **AUSTRALASIE.** A défaut de pouvoir se réjouir des résultats de sa sélection battue 4-0 par l'Allemagne, l'Australie a élargi son territoire pour considérer la prestation honorable de la Nouvelle-Zélande, mardi, comme un peu la sienne : «Australasie 1 - Slovaquie 1 : les Kiwis gagnent un point», claironnait ainsi la Une du *Sydney Morning Herald*.

● **ENCHÈRES.** Adidas a lancé une vente aux enchères dans laquelle l'équipementier proposera des tableaux, des maillots officiels du milieu et Steven Pienaar dédicacés... et le ballon officiel Jabulani de la finale, au profit de la fondation 46664 de Nelson Mandela.

AFP

APRÈS LA VICTOIRE DU BRÉSIL
Galop d'essai ou signal d'alarme ?

Les Brésiliens, grands favoris, n'ont pas convaincu face aux Coréens

PHOTO: D. R.

La fade prestation du Brésil pour son premier match dans le Mondial-2010 mardi soir, incapable de marquer un but à la Corée du Nord (2-1) avant l'heure de jeu, interpelle sur le niveau et la forme de son secteur offensif, où Kaka et Luis Fabiano sont passés à travers. Evidemment, la domination ariverde fut sans partage, et les adversaires sont restés recroquevillés devant leur cage, défendant à neuf, avec un mur rouge de six éléments érigé dans la surface de réparation. «Quand on joue contre une équipe aussi repliée, le match devient difficile et c'est plus dur de contre-attaquer», s'est justifié le sélectionneur brésilien Dunga.

Même tonalité chez ses joueurs, comme Kaka : «C'est une équipe qui se ferme vite et bien, nous avions peu d'espaces». Ce qui étonne, c'est que cette Selecao regorgeant de stars et de talent technique ne soit justement pas mieux armée pour lézarder ce mur. Seul Robinho, par sa vivacité, a entretenu l'illusion du mouvement. Mais dans le secteur offensif, il ne fut pas aidé. Kaka n'a eu aucune influence, et Luis Fabiano a raté ses deux seules occasions : un contrôle mal assuré dans la surface de réparation, puis une frappe dans les tribunes, alors qu'il était à chaque fois seul. Quant à Elano, il est crédité d'un bon match pour sa

passé décisive et son but, mais il n'a par ailleurs pas vraiment pesé dans le jeu. La thèse de la mise en jambes est avancée pour expliquer ces difficultés. «Nous savons tous que le premier match est toujours très difficile, a plaidé Gilberto Silva. L'anxiété était grande dans tout le groupe». «Nervosité», également, selon Dunga, qui reconnaît qu'«en première période, il nous manquait les automatismes, de la vitesse dans les passes».

Le manque de vitesse fut une lacune criante : bien souvent, le porteur du ballon n'avait aucune solution et le jeu de passes apparaissait prévisible et sans âme. Et même si l'on met ces quarante-cinq premières minutes au rebut, les quarante-cinq suivantes n'auront guère été plus reluisantes. Le salut est venu d'une frappe dans un angle impossible, un exploit personnel de Maicon. Dunga a néanmoins minimisé l'exploit en affirmant que «les phases de jeu ont été répétées à l'entraînement» et que «ce n'est pas le premier but que Maicon marque comme ça».

«L'équipe a été sereine et nous avons montré dès le début de la seconde période que nous voulions gagner», a dit Gilberto Silva. Sérénité, tranquillité, indolence ? Le sacro-saint «équilibre» prôné par Dunga aurait-il fini par brider les velléités offensives de son équipe ?

AFP

DARREN TULETT. *Journaliste sportif anglais,*

«Sur le papier, l'équipe

Darren Tulett, qui est un journaliste sportif anglais, est l'un des meilleurs spécialistes du football de la Grande-Bretagne. Il analyse, depuis 8 ans, les résultats du championnat anglais dans la célèbre émission *l'Equipe du Dimanche* sur la chaîne de télévision française Canal+. Sur la même chaîne, il anime une émission «Ils se foot du monde». Il est accompagné de Thomas Ngijol du «Jamel Comedy Club» et chroniqueur du «Grand Journal». Il revient dans cet entretien sur l'évolution de l'équipe d'Angleterre en Coupe du monde et commente les prestations des Verts face à la Slovaquie. Prudent, il donne quelques prévisions sur le match Algérie-Angleterre de demain.

Propos recueillis
Par Fayçal Métaoui

Quel commentaire faites-vous sur les déclarations de l'Allemand Franz Beckenbauer, qui a dit que l'équipe d'Angleterre a beaucoup régressé sur le plan du jeu, parlant même du vieux temps de «kick and rush» (coups de pied et de poing) ?

Beckenbauer – on le sait – est un grand ami du football anglais. Il a évidemment gardé un mauvais souvenir de la finale de 1966. Je ne comprends pas pourquoi il s'en prend au jeu anglais après avoir vu son seul match de la Coupe du monde. Même si l'équipe de Capello n'a pas été fluide et flamboyante, comme je l'aurais aimé, je pense que c'est exagéré de dire qu'on est revenu au «kick and rush». Il y avait mieux que cela dans le jeu face aux Etats-Unis. Ce genre de commentaire va peut-être

nous booster un peu plus.

Oui, que pensez-vous de ce match face aux Américains ? On avait l'impression que l'équipe aux Trois Lions n'était pas au meilleur de sa forme...

Physiquement, nous n'étions pas bien. Je ne peux qu'espérer que cela est dû à une préparation de fond qui fait qu'on manque petit à petit de régime, mais qu'on sera bien à la fin. Il faut se ressaisir rapidement. J'espère que ce n'est pas un mauvais signe. Les Anglais étaient moins en jambes que les Américains. Ils n'étaient pas nombreux ceux qui faisaient la différence balle au pied, alors que nous avons vu dans le championnat des joueurs, tels que Aaron Lennon, au plus fort de leur jeu. Wayne Rooney est également capable d'éliminer des adversaires avec une petite accélération. Cela a manqué face aux Etats-Unis.

Que s'est-il passé justement avec Wayne Rooney ? Il était comme effacé

lors de ce match...

J'étais surpris de le voir venir très loin chercher le ballon. C'est un peu le Rooney de la saison passée au Manchester United, lorsqu'il venait chercher le ballon dans le pied des milieux de terrain. Pourtant, lors de cette saison en Premier League, il a suivi les conseils d'Alex Ferguson (coach de Manchester United) qui lui a dit de conserver son énergie pour la surface de réparation. C'est exactement ce qu'il a fait durant toute la saison. Tous ses buts ont été marqués dans la surface de réparation. Face aux Américains, Rooney est retombé dans ses travers, alors qu'il devait être proche d'Emile Heskey. Souvent, ils étaient loin, l'un de l'autre, d'au moins 40 mètres. Ce n'était pas ce qu'on attendait de Rooney.

Ashley Cole, lui aussi, ne semblait pas au top...

Ashley Cole n'était pas au top. Pour moi, il est l'un des meilleurs arrières gauches du monde. Il est en pleine forme. Il a fait des matchs extraordinaires avec Chelsea, après être revenu de blessure. Mais là, nous n'avons pas vu le même Ashley Cole, qu'avec Chelsea, avec sa façon d'attaquer rapidement et avec aisance sur la gauche. Par contre, nous avons vu, sur le côté droit, Glen Johnson venir s'ajouter à l'attaque de manière efficace. De son côté, malheureusement, Ashley Cole était quelque peu absent. J'espère que le retour de Gareth Barry, qui sera normalement aligné contre l'Algérie, va permettre à Cole d'avoir plus de liberté.

●●●

PHOTO : D. R.

HYUNDAI
Drive your way

VIVEZ L'EMOTION FOOT AVEC HYUNDAI !

AVANTAGES CLIENT DE 150 000 DA*

Offre valable jusqu'au 11 juillet 2010

SAMSUNG
TURN ON TOMORROW

www.hyundai-algerie.com

* Il peut bénéficier de nombreux points d'une valeur de 50 000 DA dans la limite des stocks disponibles.
* Tr. ICC 227, 400 HD d'une valeur de 100 000 DA. Offre valable dans le respect des conditions Hyundai Motor Algérie.

HYUNDAI MOTOR ALGERIE : TEL : 021 75 42 70 FAX : 021 50 83 90

Publicité

actuellement consultant à Canal +

d'Angleterre est séduisante»

●●●

Il va peut-être montrer qu'il a toujours ces jambes de feu dont on a besoin en Coupe du monde.

Y a-t-il des inquiétudes sur le forfait de Rio Ferdinand et le risque de retrait de Ledley King en défense ?

Je suis inquiet par rapport à cette charnière centrale. Il est vrai que John Terry, qui n'est pas un débutant, est au top niveau depuis un moment, mais on a vu, depuis un an ou deux, qu'il n'a plus l'accélération d'avant. C'est un joueur qui utilise son expérience pour être bien placé. C'est un bon défenseur central. Cependant, il faut un player plus rapide à côté de lui. Rio Ferdinand, lui, va vite, mais on l'a perdu. Par qui le remplacer ? Probablement, Jamie Carragher sera appelé à jouer à sa place face à l'Algérie. Carragher a eu une bonne carrière à Liverpool. Il a 32 ans aujourd'hui. Il est lui aussi sur le déclin. Il va de moins en moins vite. Il se sert beaucoup de son corps pour assurer la défense et il a de l'expérience. Mais avec deux défenseurs lents, je ne sais pas comment on va s'en sortir. Si on veut aller plus loin, il va falloir plus de vitesse dans la défense. L'attaquant américain Josmer «Jozy» Altidore, qui est tout juste moyen, a réussi à bousculer Jamie Carragher, à le dépasser par la vitesse et a failli marquer un but. Pourtant, Altidore est loin de constituer une menace pour la défense. Je préfère voir Dorsan à la place de Carragher. Même si Dorsan manque d'expérience, il a au moins de la rapidité. Il peut rattraper un ballon perdu. Il ne sert à rien d'avoir deux arrières qui vont vite, alors qu'au milieu il y a deux joueurs qui ont du mal à bouger.

Dans une analyse des 25 derniers matchs dirigés par Capello, on constate que l'équipe d'Angleterre a encaissé beaucoup de buts. Il y a donc faillite dans la défense...

Cela est dû au manque de vitesse en défense et au changement en milieu de terrain. Nous n'avons pas toujours la protection devant la défense. J'espère que le retour de Gareth Barry va protéger cet axe charnière, car c'est le véritable numéro 6. Il est là devant la défense et balait devant. Cela va donner plus d'équilibre et de stabilité au milieu de la défense. Il est vrai que nous n'avons pas été convainquants dans ce secteur-là. Cela doit être émerveillant pour Fabio Capello, lui qui aime bien marteler que le début du succès commence par une base défensive solide. Le coach italien qui aime la culture défensive du football doit s'arracher les cheveux, lorsqu'il voit évoluer l'équipe d'Angleterre. Ceci dit, il ne faut jamais juger à partir des premiers matchs de la Coupe du monde. Cela donne rarement une idée sur l'évolution de la compétition. Il est rare de voir le vainqueur du Mondial se montrer brillant dès le premier match. L'important est que les Anglais n'ont pas perdu. Dès le début, nous avons dit que l'équipe américaine était la véritable menace dans le groupe C. On a commencé par un nul, il faut donc gagner les prochains matchs.

Fabio Capello doit son palmarès au club, pas à des sélections nationales. N'y a-t-il pas de craintes de ce côté-ci ?

Effectivement, nous sommes dans une situation inédite. On ne sait pas comment va se comporter Capello en tant que sélectionneur en Coupe du monde. Il n'a jamais vécu cette expérience. On peut avoir vécu les meilleures compétitions avec les clubs, mais une Coupe du monde avec une équipe nationale, c'est complètement différent. Capello doit être aussi en train de découvrir certaines choses. Il serait un peu frustré de ne pouvoir adopter les mêmes stratégies que dans les clubs et faire tout ce qu'il aurait aimé faire avec les joueurs. C'est un entraîneur qui donne de l'importance aux détails. Il doit être angoissé en raison du manque de capacité des joueurs à suivre ses ordres. Face aux Américains, le jeu des Anglais était brouillon. On perdait des ballons. On était incapable de le garder plus de quelques secondes.

L'équipe d'Angleterre, c'est aussi les gardiens de but. David James a presque 40 ans. Sera-t-il le sauveur du team dans le prochain tour ?

Il serait intéressant de voir comment Capello répondra au résultat décevant face aux Américains. Capello est respecté en Angleterre. C'est un entraîneur de qualité. Mais, là on commence un peu à critiquer ses choix après le nul du premier match. Peu de journalistes critiquaient ses choix auparavant, en appelant par exemple à mettre Robert Green dans les buts à la place de David James ou à regretter l'absence de James Milner qui était malade.

Aujourd'hui, les journaux anglais se demandent si Capello ne s'est pas trompé sur le choix des joueurs. Va-t-il changer quelque chose ?

Il faut dire que Capello ne s'intéresse pas à ce qu'on peut dire ou écrire. Ce n'est pas le genre qui peut dire : «Je me suis trompé et je vais changer.» Pour lui, il y avait de bonnes raisons pour le choix de Robert Green dans les buts. L'éloigner des bois, cela signifie qu'il reconnaît une faute. Il ne veut pas ruiner la confiance de Robert Green en l'écartant après un match. Comme il refuse d'envoyer un message aux joueurs, du genre : «Tu fais une erreur, tu es dehors !» Eloigner Green, c'est mettre une responsabilité lourde sur les épaules de celui qui va le remplacer. Donc, je pense que Capello va faire confiance à Robert Green et je croise les doigts en pensant qu'il aura raison.

Les Algériens, qui pourraient adopter un football



PHOTO : D. R.

spontané, vont-ils constituer une menace pour la défense anglaise ?

Pour déstabiliser les Anglais, il faut faire ce que vous savez bien faire. C'est-à-dire rester fidèle à cette qualité de jeu spontanée. Là, il y a de la chance de faire quelque chose face aux Anglais. Si jamais, vous voulez faire comme nous, en adoptant un jeu engagé et musclé, vous allez droit dans le mur. Si l'équipe d'Algérie arrive à jouer avec un faux rythme en faisant de temps en temps des petites accélérations dans le jeu, qu'elle essaye de surprendre les Anglais, c'est là que les opportunités vont se présenter et c'est là qu'on peut croire à quelque chose de positif. Sur le plan technique, il y a des joueurs algériens de talent qui peuvent surprendre. C'est à eux de s'exprimer et de sortir du schéma de jeu strict. L'Algérie participe en Coupe du monde après 24 ans. Il serait absurde de rentrer au pays avec des regrets et avec des «et si, et si...». Face à l'Angleterre, ce sera le match pour l'équipe algérienne en Coupe du monde. C'est même le match de la vie pour certains joueurs qui vont évoluer devant toute la planète. C'est une belle affiche. Lorsque l'Angleterre joue, des millions de téléspectateurs suivent la rencontre. C'est une occasion pour les joueurs algériens de briller, de s'amuser et de prendre du plaisir. Il ne faut pas oublier de tout donner sur le terrain.

Quels seraient éventuellement les joueurs algériens qui pourraient menacer la défense anglaise ?

Les Anglais ont des lions sur leurs maillots. Et le lion n'a peur de rien ! Pour déstabiliser notre défense et nous faire douter, c'est surtout les individualités. Des petits moments d'inspiration peuvent changer

le cours d'un match évidemment. Ziani par exemple a le talent pour ouvrir les défenses avec ses passes et sa vision du jeu. Je pense que Boudebouz a le talent, l'insouciance et plus de liberté. Avoir de l'expérience ajoute parfois une certaine pression sur le joueur. Boudebouz peut être la clef du match. L'équipe d'Algérie a besoin de talents de ce genre. Face à une défense centrale, comme la nôtre, elle, serait intéressant de mettre un joueur capable de courir balle au pied pour essayer en profondeur derrière, car là, il y aura sûrement un coup à jouer. Je pense également au «vétérain» Saïfi que j'ai vu évoluer en France. Je sais de quoi il est capable. Saïfi, qui a appris le football dans la rue, a gardé les gestes de cette époque-là. Avec un geste, en une seconde, il peut ouvrir une brèche et créer une occasion. A ce niveau-là, c'est bien le genre de joueurs dont on a besoin.

Que pensez-vous des joueurs qui évoluent en Grande-Bretagne, comme Nadir Belhadj, Hacem Yebda et Madjid Bougherra ?

Il s'agit de joueurs assez connus chez nous. Belhadj et Yebda ont fait une belle saison. Arriver en finale de la Cup et jouer face à 90 000 personnes à Wembley, c'est extraordinaire. Même si en championnat, la saison a été quelque peu difficile. Je sais que Madjid Bougherra est apprécié en Ecosse. Les supporters des Rangers seront à 1000% derrière lui lors du match contre l'Angleterre. Les Ecossois, qui ne se sont pas qualifiés en Coupe du monde, aimeraient bien que l'Angleterre se fasse battre par l'Algérie.

Vous avez sûrement suivi l'Algérie face à la Slovaquie. L'équipe a dominé mais n'a pas gagné. Que manque-t-il au team algérien pour concrétiser ?

Les Algériens n'étaient pas percutants devant. Dans les 30 derniers mètres, ils n'étaient pas convaincants. Il manque à l'équipe d'Algérie un joueur de type Wayne Rooney, lorsqu'il est en forme, il donne l'impression, qu'à lui seul, il peut changer le cours d'un match. Il y a des joueurs bons mais qui ne passent pas à l'action. Il y avait beaucoup de jeu approximatif.

En quarante-quatre ans, l'Angleterre n'a pas gagné de Coupe du monde ! 2010 sera-t-elle la bonne ?

Quarante-quatre ans de douleur ! Nous avons toujours la même reine, qui était au stade de Wembley en 1966, mais nous n'avions pas gagné une nouvelle Coupe du monde. Je regarde évoluer l'équipe d'Angleterre depuis un certain temps, je ne peux pas dire franchement que c'est une championne du monde. J'aimerais bien être convaincu. J'aimerais bien voir quelque chose qui me donnerait l'espoir que c'est possible. Sur le papier, l'équipe d'Angleterre est séduisante avec des joueurs de classe mondiale. Malheureusement, cela s'est rarement traduit en performance convaincante sur le terrain. Pour l'instant, nous restons sur notre faim. Je souhaite bien sûr que l'Angleterre aille loin (...) Avec un peu de chance, on peut se retrouver en demi-finale. Selon ce que j'ai vu jusque-là, les Allemands ont été les plus impressionnants. C'est une jeune équipe joueuse, qui est là et qui veut s'éclater sans complexe. C'est un football libre et fluide. L'Espagne est également une équipe à suivre. La Coupe du monde reste une compétition fermée, il n'y a que 7 vainqueurs depuis le début. Y aura-t-il un huitième cette année ? Si ce n'est pas l'Angleterre, cela me ferait plaisir de voir l'Espagne gagner le Mondial. **F. M.**

Attention à la contrefaçon des climatiseurs Carrera®

Exigez des produits Carrera® authentiques avec :

- Une technologie unique.
- Un label de qualité certifié.
- Un design élégant et exclusif.
- Un bien-être et un confort inégalés.
- Des climatiseurs de haute efficacité.
- Des performances et une robustesse Mondialement reconnues.

لأمنكم وصحتكم إحدروا المتوجات المقلدة

Identifiez un produit Carrera® authentique.

CARRERA ALGERIE
Fax : (213) 414 60 163
Mail : generalstock33@yahoo.fr

Carrera®

L'ENFANT DE KABOUL DE BARMAK AKRAM
À LA SALLE EL MOUGAR À ALGER

Pleurs dans une ville vivante

● *L'Enfant de Kaboul* est un conte des temps modernes qui permet de croire que la guerre ne détruit pas tout.

Un bébé, faute de parole, pleure pour dire qu'il existe. Et pleurer est plus facile que rire. Dans *L'Enfant de Kaboul* de Barmak Akram, projeté à la salle El Mougar à Alger, les pleurs servent presque de bande son. Une bande qui évolue avec les musiques de Mathieu Chédid et Barmak Akram himself. C'est un enfant inconnu, abandonné par sa mère sur la banquette arrière d'un taxi. Un sujet déjà exploré par le cinéma, à l'image du film algérien de Nadia Cherabi, *L'Envers du miroir*. Cependant, le long métrage se déroule dans une ville dévastée par la guerre. Les déplacements de Khaled (Hadji Gul), le chauffeur de taxi, pour retrouver la mère du bébé, est un prétexte pour découvrir un Kaboul en décomposition. Depuis neuf ans, l'Afghanistan est occupé par les forces de l'OTAN, sans que l'on sache pourquoi. Des forces qui ont échoué à retrouver la trace de Ben Laden, qui, curieusement, ne fait plus la Une des médias du «monde civilisé» ! Al Dhawahiri, la guest star, a, lui aussi, disparu. Barmak Akram, qui est également plasticien, peint un tableau réel du pays : des routes poussiéreuses et défoncées, des commissariats qui ferment à 16 heures, des pharmacies qui manquent de biberons, des barrages omniprésents des militaires, des coupures de courant, des sirènes, de la bureaucratie... «Vous avez dansé sur la musique russe et maintenant vous dansez sur la musique pakistanaise», lance un ami de Khaled. Et les musiques américaine et britannique alors ? Rien ou peu de choses. Il est vrai que la présence des forces occidentales au pays n'est pas le sujet central du film, mais à vouloir trop l'éviter jette un certain doute sur le film. Si le pays est détruit, c'est la faute à qui ? Au Pakistan ! Passons. Pendant 36 heures, Khaled va se lancer à la recherche de la mère de l'enfant qui pleure. Kaboul compte, aux dernières nouvelles, 50 000 enfants abandonnés. Mais comment retrouver une mère portant un tchadri qui lui cache le visage ? Quête difficile. L'orphelinat, qui ressemble à un centre de redressement, ne veut pas prendre l'enfant. Le chauffeur du taxi, père de trois filles et qui a toujours rêvé d'avoir un garçon, ramène l'enfant chez lui. «Tu m'a apporté une poupée ?»,



Scène du film «L'Enfant de Kaboul» de Barmak Akram

lui lance une des filles. Grâce à une petite bouteille de Coca-Cola, la boisson qui se vend en temps de guerre et en temps de paix, il fabrique un biberon au bébé. Même silencieuse, prise par les travaux ménagers, l'épouse de Khaled s'attache à l'enfant. Grâce à l'aide d'une ONG française, il lance un appel à la radio pour retrouver la mère. Et, bien sûr, des «mères» se bousculent pour revendiquer l'enfant. Mais Khaled a trouvé l'astuce pour découvrir la véritable maman. Il a fait presque mieux que le sage roi Salomon qui, il y a plus de 1000 ans, avait réussi à départager deux femmes qui réclamaient un enfant en menaçant de sacrifier le gamin. Co-écrit avec le romancier Atiq Rahimi et avec le scénariste et parolier Jean-Claude Carrière (il a notamment écrit le scénario du fabuleux *Les Fantômes de Goya*, de Milos Forman et l'inoubliable *Milou en mai* de Milos Malle), la fiction réaliste de Barmak Akram, profondément humaine, ne cherche pas à juger ni à donner des leçons. Pas de préjugés. Les choses anormales sont montrées telles qu'elles sont. La société

afghane n'a jamais eu le temps de respirer. La nation afghane ne s'est pas encore construite faute d'une paix hors d'attente. L'Afghanistan a la malchance de se trouver dans une zone géographique stratégique qui le condamne à la déstabilisation permanente. Au-delà de cela, à Kaboul, comme dans toutes les villes du monde, vivent des humains qui ont des blagues à raconter et qui tentent de résister aux douleurs du temps qui passe. Il n'y a qu'à voir cette scène - inévitablement poétique - du grand-père et de la fille de Khaled lâchant des pigeons dans le ciel azuré de Kaboul. Ce doux sentiment de vouloir voler et de vivre libre ! La fraîcheur de *L'Enfant de Kaboul* provient probablement du fait que la plupart des acteurs sont des non-professionnels. Ils ont joué comme ils l'ont senti, sans forcer le trait. Musicien à l'origine, Barmak Akram, grand amateur de dadaïsme, cet art anticonformiste, a mis beaucoup de son cœur dans un film qui ressemble à un conte qui n'a pas de fin. Le film est projeté à la salle El Mougar jusqu'au 30 juin courant.

Fayçal Métaoui

LES ANGES
MEURENT JEUNES
DE AHÇÈNE AÏT SAÏDI

Prix Chasseur de roman 2010

■ *Les Anges meurent jeunes*, prix du Chasseur de roman 2010 (France) est avant tout un récit autobiographique, à travers lequel l'auteur raconte un drame familial.

Une histoire authentique où se conjuguent la sincérité des sentiments et l'intensité de l'écriture.

En effet, le style d'écriture est à mi-chemin entre le récit sobre d'un rapatriement de corps et l'émotion d'un frère éploré par la perte cruelle d'un être cher.

La douleur présente est réprimée au nom du devoir. L'auteur, Ahçène Aït Saïdi, contraint de se rendre en Italie au chevet de son frère Hocine, jeune espoir de la boxe nationale, victime d'une chute lors d'un entraînement.

Ahçène Aït Saïdi assiste au dernier combat de son frère Houhou et vit la douloureuse épreuve d'accompagner la



dépouille mortelle au pays, où l'attendait tous les membres de la famille. Tout au long de son récit, il répercute les nouvelles à la famille et qui attend le corps inerte

de celui qui était considéré comme la nouvelle révélation de la boxe nationale.

Vingt ans après, l'auteur revisite, par devoir de mémoire, et pour témoigner du contenu de ces longues et éprouvantes journées italiennes. Il narre ses

appréhensions premières, mais aussi sa découverte d'un pays et des hommes qui le forment. Il raconte les premiers contacts,

les contacts de l'étranger et les doutes qui vous assaillent jusqu'à l'étouffement quand on lui annonce que le frère, sur son lit d'hôpital, mène un combat de titans. Il énumère ses allers et retours dans la jungle administrative d'où il doit s'extraire.

Il revient longuement sur la solidarité humaine par-delà les frontières. Il raconte également ses

solitudes d'hôtel, mais aussi la pérennité d'un monde grouillant et tout acquis à la vie. L'auteur se devait de faire connaître la place du disparu dans les cœurs de tous ceux qui l'ont aimé en tant que citoyen de cette ville portuaire (Arzew) qui l'a vu grandir, mais aussi en tant que sportif qui a porté haut et fort la voix de son pays, l'Algérie. Ahçène Aït Saïdi est également auteur d'un second roman *L'envers du désir*, paru en juin 2009 chez le Chasseur abstrait, éditeur (France).

EXPO-PHOTOS DE RODRIGUO MOYA À L'INSTITUT CERVANTES

«CUBA LIBRE»

Un pan de la 5^e année du triomphe de la Révolution conduite par Fidel Castro est visible à travers une remarquable exposition de photographies en noir et blanc, réalisées par le photographe mexicain Rodrigo Moya. Organisée par l'ambassade d'Espagne en Algérie, l'Institut Cervantes d'Alger et l'Agence espagnole de coopération internationale, cette exposition dévoile, pour la première fois, à l'échelle internationale, les photographies de l'auteur Rodrigo Moya.

Des clichés en noir et blanc qui ont été exhumés l'année dernière, après 45 ans d'oubli «involontaire». En tout, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de photographies artistiques saisissantes qui se donnent à voir avec beaucoup d'intérêt.

Armé de son boîtier, le reporter-photographe, Rodrigo Moya, âgé aujourd'hui de 76 ans, a, en 1964, effectué à Cuba un travail essentiellement journalistique. Les photos en question ont été prises pendant quatre semaines dans différents endroits de l'île.

«Les émotions que j'ai ressenties, jour après jour, cet été-là, se sont infiltrées de «mes circuits neuronaux» jusqu'au film de mon appareil photo», explique-t-il. Au cours de cette année (1964), le Mexicain Rodrigo Moya fait la connaissance de Che Guevara et fera une vingtaine de photographies du Che. Il profitera de cette occasion pour photographier également Fidel Castro et Vilma Espin.

Flash-back : alors que le Commandante «Che» Guevara est dans le gouvernement en qualité de ministre de l'Industrie, le photographe est contacté par ce ministère pour une entrevue de quinze minutes.

La discussion durera finalement deux heures, où le photographe prendra 19 photos avec le reste du film qui lui restait dans l'appareil. Flash-back, pour les besoins de la présente exposition intitulée



PHOTO : RODRIGUO MOYA

«Cuba mia». Le décor est planté sur l'île de Cuba en cette 5^e année du triomphe de la Révolution conduite par Fidel Castro.

Les photos dévoilent des moments forts de la vie révolutionnaire et quotidienne cubaine. Parmi cette panoplie de clichés, on retrouve les titres «Che gallardo», «Che jovial», «Che melancólico»

«Che locuaz», «Che Guevara», «Fidel Castro». «Milicianos» (les partisans) est une photo montrant un couple de soldats. «Estudiantes de agronomía» (étudiants en agronomie) met en avant-plan de jeunes étudiants, plateau vide en main, s'appropriant à rejoindre le réfectoire de leur campus. «Azar la bandera» montre une bande d'enfants innocents hissant le drapeau national. Le regard est happé par des photos dévoilant des ouvriers s'attelant à leurs tâches quotidiennes dans une usine de cigares ou encore faisant la fête dans un espace public.

Rodrigo Moya est convaincu que «le phénomène de la révolution cubaine a réactivé l'espoir que les dictatures, qui ont marqué notre histoire, n'étaient pas si invincibles, comme les faisaient paraître les pensées serviles ou résignées des gouvernants, académiciens et intellectuels.

Pour des millions de Latino-Américains, Fidel Castro, Raul Roa, Che Guevara, Camilo Cienfuegos, Vilma Espin ou Aidedé Santamaría se sont convertis en héros bien avant de monter au pouvoir le premier janvier 1959, il y a un demi-siècle.

En somme, ces photographies en noir et blanc ont le mérite de raconter par l'image certains détails précieux de l'été 1964, où Ernesto Che Guevara était encore en poste.



Che Guevara avec Raul Castro

PHOTO : RODRIGUO MOYA

Nacima Chabani

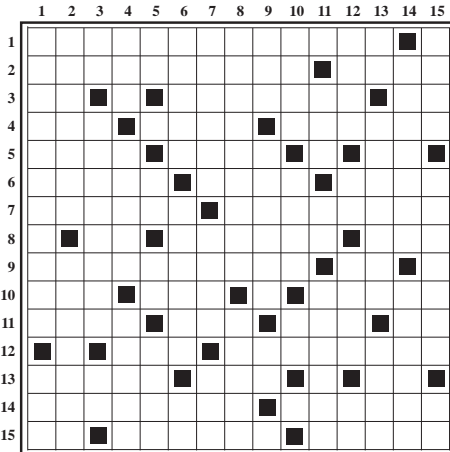
JEUX - DETENTE

HORIZONTELEMENT : 1. Dont l'issue est aléatoire 2. Force. Le cumulus en est une 3. Bien fait. Organe de crustacé. Chiffre romain 4. Sport. Etoile de toile. Facile 5. Palmipèdes. Possessif. Symbole chimique 6. Hommes des neiges. Ville de Suisse. Durillons 7. Mis de niveau. Dangereux 8. Négation. Sucées. Article 9. Péniblement. Note 10. Grugés. Passé de croire. Plaça 11. A lui. Catégorique. Capucin. Demi tour 12. Baie nipponne. Absence de travail 13. Vue en dormant. Petit lopin de terre. Sur une borne 14. Connaissance superficielle. Pote 15. Crack. Sans éclat. Sélectionnée.

VERTICALEMENT : 1. Qui s'organisent à l'avance. Ancienne ENTV 2. Cycliste. Dévastées 3. Fleuve. Figé. Romain 4. Objectif. Domiciliées. Contestent 5. Dans une liasse. Pronom. Technétium. Ville de France 6. Pays. Hirondelle de mer. Site irakien 7. Etais en tête. Touchée. Acide nucléique 8. Obligation de disponibilité. Halée 9. Demi-mouche. Attachent. Issu 10. Ville d'Allemagne. Veto russe. Possessif 11. Fleuve d'Afrique. Sifflantes. Prison 12. Vont avec les autres. Démonstratif. Brame. Symbole chimique 13. Vient d'avoir. Logements de bovins. Convieendrai 14. Sorti du sommeil 15. Manque de vitalité 15. Titre ottoman. Période d'examen. Précède le pas.

SOL. QUINZE SUR 15 PRECEDENTS : HORIZONTELEMENT : 1. SIMPLIFICATIONS 2. OPINE. AT. NIVEAU 3. USEE. ACONIT. ITE 4. SOLUTION. MIEL 5. SACS. AR 6. RUEE. ESCALATOR 7. AMUSES. AL. CEINT 8. CES. AVATARS 9. ER. CREDO. AEDE 10. INSERE. RENE. URE 11. OU. POTIN. TOISA 12. NEGRE. VETO. REGI 13. LISE. URNE. SES 14. MUST. AXE. ON. EE 15. CASEINE. SURISSE.

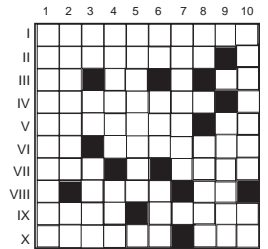
Quinze sur 15 N° 2611



VERTICALEMENT : 1. SOUSTRACIONS 2. IPSO. UME. NUE. MA 3. MIELLEUSES. GLUS 4. PNEU. ES. REPRISE 5. LE. TR. EU. ROESTI 6. AI. ES. CET 7. FACONS. AR. IV. AE 8. ITON. CAVERNEUX 9. SALADE. TRES 10. ANIMAL. TONTON 11. TITICACA. EO. EOR 12. IV. ESTERA. IR. NI 13. OEIL. OISEUSES 14. NAT. ARN. DRAGEES 15. SUEUR. TUEE. ISEE.

Mots Croisés N° 3611

Par M. IRATNI



HORIZONTELEMENT

1- Immédiat. II- Huile de coco parfumée. III- Note - Points opposés - Hors chant. IV- Chimiste italien. V- Etat d'une chose très fine - Cale. VI- Sert à lier - Commencer. VII- Sol de pierres - Fleuve. VIII- Les grands nous indisposent - Saint de la Manche. IX- Décision royale - Airelle canberge. X- Frustrées - Mis à jour.

VERTICALEMENT

1- Qui n'a pas de conscience corporelle. 2- Excès de crudité - Jouet du hasard. 3- Symbole chimique - Personnel non qualifié - Joyeux. 4 - Oscille dan sa marche - Fin de cérémonie. 5- Purifier. 6- Bouts de nuits - Lettres de dette - Tamis. 7- Signe du zodiaque. 8- Devant une attesse - Fruit. 9- Rapide. 10- Sans demi-mesure - Crack.

SOLUTION N° 2610

HORIZONTELEMENT

I- BRODEQUINS. II- REPROUVEE. III- OC - OLE - NET. IV- URINERAL. V- IULE - SEP. VI- LE - SALES. VII- LESEES. VIII- AVIRON - ILS. IX- REPARTI - LE. X- DRESSE - DER.

VERTICALEMENT

1- BROUILLARD. 2- RECRUE - VER. 3- OP - IL - PIPE. 4- DRONES - RAS. 5- EOLE - ALORS. 6- QUE- RULENTE. 7- UV - ES. 8- IENISSEL. 9- NEE - ELLE. 10- TAPISSER.

Biffe Tout N° 2611

E E E G M E R T E P M A H C B
D R I T R S A T I S F A I T F
A A M B N A R E S U F N I A
D P E U A E D F A U N E S L E
N I C M A N I I N I A N L L M
A D U A A E D R N A E U U R I
B I E D P M L E O F V L L R I
E T L A N U M B F I E L E D O
D E N I G E P O A G E A R R V
G D V U R I E L U T O T I O R
A O B U L S T O U T E T O L E
B R S L S E T U V E H R E E S
E E A U R E C A F F E A G R E
C G A S U D A T I O N I A I R
E H L D N R E V I H E T N E V

RÈGLE DU JEU
Biffer tous les mots de la liste que vous retrouverez dans la grille, en utilisant tous les sens possibles. Les lettres qui n'auront pas été cochées serviront à former le mot défini ci dessous.

DEFINITION :
Ce qui empêche l'exercice de qqch (07 lettres)

Solution Biffe Tout précédent :
INTRINSEQUE

Tout Codé N° 2611

En vous aidant de la définition du mot encadré, complétez la grille, puis reportez les lettres correspondant aux bons numéros dans les cases ci-dessous et vous découvrirez le nom d'un personnage célèbre.

Brusque refroidissement du verre au cours de sa fabrication

1	2	3	4	5	6	7	2	8	7	9	1	10	
5	11	2	1	12	5	5	10	10	5	6	■	8	
3	8	■	10	9	7	2	8	7	5	■	7	11	
11	13	9	10	5	■	8	■	2	■	8	9	6	
14	5	10	5	2	8	■	12	5	2	13	2	5	
5	■	1	7	8	2	9	5	■	8	13	■	5	
10	5	■	5	■	8	15	B	11	7	9	2	■	
9	7	5	14	6	■	9	7	6	■	7	8	6	
16	11	9	5	7	11	13	5	■	7	9	7	9	
11	17	V	■	10	8	6	5	■	7	2	1	9	5
5	5	■	7	2	5	14	12	5	■	10	1	10	
2	1	6	8	10	10	8							
8	2	16	11	5	7	7	5						

SOL. TOUT CODÉ PRECEDENT : ANSE - NADIA FARES

SOLUTION FLÉCHÉS EXPRESS PRECEDENTS :
HORIZONTELEMENT : LANCINANT / TARTINES / CHIEE / ISE / EV / MAS / AMEN / REIS / AMENE / NE / ETEA / AS / INTIMITE / ICTERE / AS / SALONS / SET / SOTTE / NEO / NEES
VERTICALEMENT : MATHEMATICIEN / NAIVEMENT / TE / OCRE / NETTES / ITEM / NAIRAS / UNI / ARE / MELON / ANISE / AI / OTE / ANES / INSTANTE / TSETSE / ESSES

Fléchés Express N° 2611

emprisonnement	prison	réussis (de b. en h.)	fatiguer par le bruit - chiffre romain	complètes
candeur	appareil de levage	sans effets		
queue de corps				
arbre			promoteur	vieux do larve du thrombidion
brame			mise	
langue			porteur de gènes	
	ensemble de couleurs	composant électronique		
(s') s'ouvrir pleinement			répare de bête - vieille colère	
beau parleur				
gendre du Prophète - la vie future			refus infantin	ratite
				manche anglaise
fin de messe - rejet gazeux			bonne carte	unité de vitesse
				symbole
			unité de combat	
grand lac d'Ecosse				balle perdue

ON VOUS LE DIT

Barkat relance le couffin du Ramadhan



Le ministre de la Solidarité nationale et de la famille, Saïd Barkat, a affirmé qu'il a été décidé de maintenir le couffin du Ramadhan dans le cadre de l'opération de solidarité prévue pour le mois sacré. Le ministre a précisé «qu'il a été décidé de maintenir le couffin du Ramadhan au profit des familles démunies dans le cadre des

opérations de solidarité prévues durant ce mois, en attendant la préparation de la remise des chèques, tel qu'annoncé précédemment». M. Barkat a souligné, en outre, «qu'il était préférable de poursuivre la méthode traditionnelle de solidarité durant le mois sacré en maintenant le couffin du Ramadhan pour une meilleure organisation de l'opération». Auparavant, Le ministre de la Solidarité nationale avait annoncé, par l'ex-ministre du secteur, Djamel Ould Abbès, le remplacement du couffin du Ramadhan par la remise de chèques au profit des familles démunies.

Le directeur, le chauffeur et le bol de pois chiches

La rencontre des responsables de la formation professionnelle de huit wilayas de l'est du pays s'est tenue hier à l'institut de formation professionnelle (IFP) de Sétif, durant laquelle la prochaine entrée scolaire a été débattue.

Ce conclure a été marqué par la protestation des chauffeurs. Contrairement aux directeurs qui ont été invités à prendre un copieux repas au restaurant de l'institution précitée, les conducteurs ont été priés de rejoindre le CFPA de Bel Air où un bol de pois chiches les attendait.

La manière de faire des chefs n'a pas été du goût de leurs subordonnés qui se sont approchés des bureaux d'El Watan de Sétif pour dénoncer ce fait de prince. «Après notre dégradation de la dix jusqu'à la catégorie deux, nos supérieurs enfoncent, avec une telle hogue, le clou. Avec une telle approche, on veut faire de nous des citoyens du deuxième collège», dirent nos interlocuteurs qui, faut-il le rappeler, ont fait l'impasse sur le bol de pois chiches.

Un contrôleur des prix à Chlef écroué pour corruption

Un agent de contrôle des prix, âgé de 46 ans et exerçant à la direction du commerce de la wilaya de Chlef, a été écroué, lundi, par le juge d'instruction près le tribunal de Chlef pour corruption. Il avait été arrêté, la veille, par les éléments de la PJ de la sûreté urbaine de Haï El Houria (commune de Chlef), suite à une plainte d'un boulanger auquel il aurait réclamé la somme de 5000 DA.

N'ayant pas accepté le chantage, celui-ci, indigne-t-on, est allé se plaindre auprès de la police, avec des photocopies des billets de banque. Surpris par les éléments de la police judiciaire, le fonctionnaire a été aussitôt arrêté et présenté devant le magistrat qui l'a placé sous mandat de dépôt.

Caravane de solidarité avec le peuple sahraoui

Une caravane de solidarité avec le peuple sahraoui prendra mardi soir le départ d'Oran vers Béchar, pour rallier ensuite Tindouf, a-t-on appris de la direction de l'action sociale de la wilaya d'Oran. La caravane, co-organisée par la direction de l'action sociale, le Croissant-Rouge algérien, les Scouts musulmans algériens et le mouvement associatif local, est composée notamment d'un camion de 10 tonnes de diverses denrées alimentaires, à l'indique une source du bureau de wilaya du Croissant-Rouge algérien d'Oran.

CIRCUIT NATIONAL DE BEACH-VOLLEY FÉMININ 2010

Du smash sur le sable

● Ce week-end connaîtra le coup d'envoi de la compétition de beach-volley qui débute sur les plages de la wilaya de Tlemcen.



PHOTO: D. R.

Une conférence de presse a été organisée à Alger autour du thème de la 2^e édition du Circuit national de beach-volley qui aura lieu, cette année, dans la ville de Tlemcen. Au cours de cette conférence de presse, animée par le représentant de la société Faderco Awane et le président de la Fédération algérienne de volley (FAVB), les informations concernant cette édition ont été révélées. Nous apprendrons que le coup d'envoi de cette compétition aura lieu aujourd'hui pour s'étaler jusqu'à samedi prochain dans la capitale des Zianides et prendra fin les 29, 30 et 31 juillet prochain au niveau de l'esplanade de la Grande-Poste à Alger. Ce tournoi est doté d'une récompense de 100 000 DA pour chaque étape. Le chargé du marketing de la firme Faderco Hygiène, Aziz Mohamed Khoufi, précisera que cette compétition de beach-volley connaîtra d'autres rencontres entre les étapes de Tlemcen et d'Alger. Ainsi, il est prévu plusieurs tournois qui dureront trois jours. Ces tournois, qui seront bien évidemment primés, auront lieu à Oran (24 au 26 juin), Tipasa (1^{er} au 3 juillet), Azeffoun (8 au 10 juillet), Béjaïa (15 au 17 juillet) et Jijel (22 au 24 juillet). En hors-circuit a été prévu un tournoi bonus au niveau de la ville côtière de Skikda (5 au 7 août). Dans un autre volet, les discussions ont porté sur la relance du sahara volley-ball, une compétition très prisée par les athlètes, mais qui nécessite une meilleure prise en charge. Dans ce contexte, le président de la FAVB affirme que des contacts ont été pris récemment avec le nou-

veau ministre du Tourisme, Smaïl Mimoune, afin de dégager les meilleures voies et moyens pour une relance effective de cette compétition. Dans ce cadre, trois localités ont été désignées pour accueillir le prochain événement, il s'agit de Ghardaïa, Tamansasset et Djanet. Pour rappel, la Fédération internationale de volley-ball encourage vivement cette pratique dans les vastes oasis. Pour conclure, rappelons que conformément à la convention de partenariat signée dernièrement entre le directeur général de Faderco, Amar Habès, et le président de la FAVB, Mustapha Lemouchi, l'enveloppe financière allouée par cette entreprise à cette manifestation de beach-volley serait légèrement supérieure à celle de la saison précédente. Des indiscrétions font état d'une enveloppe de quinze millions de dinars.

En outre, la Fédération internationale de volley-ball exige que les tournois officiels soient dotés en espèces. Le beach-volley, le volley sur sable, ou encore volley de plage sont des sports collectifs, opposant deux équipes composées de deux joueurs, séparés par un filet, s'affrontant avec un ballon qu'ils se renvoient à l'aide des mains. Ce sport est un dérivé du volley-ball. Les principales différences entre ces deux sports sont que le beach-volley se joue en général à l'extérieur sur un terrain recouvert de sable et que chaque équipe est composée de deux joueurs. Notons qu'à travers certains sites de la compétition, il sera installé un grand écran pour suivre en direct les matches de football du Mondial 2010.

Nacer Mustapha

TIPASA. FÊTE DE LA MUSIQUE

Concert non-stop de 25D.J.

L'occasion de la célébration de la Fête de la musique, coïncidant avec le premier jour de l'été, Bombman Universe, M&M advertising et Chaos productions organisent un événement musical ambitieux et de grande envergure. Aussi, le 21 juin, à la Corne d'or de Tipaza, aura lieu un concert non-stop, un «marathon» de 24h de décibels électro et house. Le mur du son sera brisé par de grands noms du deejaying (plus communément appelé djing) comme la guest-star, DJ Cutee B, le producteur de Bob Sinclair (un des meilleurs DJ au monde ! Soit 25 autres DJ, aussi talentueux que créatifs, comme Alian Drexel (Pure Private Club ex-Fashion Room), Ulysses (Manhattan Hammam), Dj DjJeff (Triangle club

87-05), Dj Chafik «précurseur» (l'Auberge du moulin, Raïs Hamidou club), Djete Miss dory, Vini Moretti & Digitalique (Deal Dhouse records), Tarek Floyd & Donnell (Artsenik Fingers label), Dj MHD, Ghalib Show (Bombman Universe), Dj Al Capone (Heineken Best Dj), Dj Tarik (Sheraton star's studio) ou encore Dj Starlight (Queens Records), ainsi que des performers tels que Stockmen Group (cciao frero) jazz, Carlos (percus), Mario (saxophone), Zim Zimos (magicien) et une vingtaine de danseuses et chorégraphes.

Le show non-stop s'articulera en plusieurs plateaux en simultané et regroupés en un seul endroit : Old School et New School, Disco beach (première plage à l'entrée à

droite), Funky Beach (deuxième plage côté sud du site), Real theater (au théâtre romain) - Giant Dancefloor sur le grand gazon avec en prime une magnifique mousse party.

Le billet d'accès est fixé à 2000 DA par personne, gratuit pour les moins de 15 ans accompagnés pendant la journée avant 20h (au-delà de 20h, l'accès aux mineurs est strictement interdit). Des packs VIP et des formules adaptées à toutes les bourses sont proposés sur réservation et dans les points de ventes. 50% des bénéfices de cet événement seront versés au profit des enfants de Diar Erahma, qui seront invités en tant que VIP pendant la journée. La musique, c'est aussi un acte civique et humanitaire. R. C.

BLOC-NOTES

■ CONFÉRENCES

*Dar Abdellatif
Chemin Kechkar Omar
El Hamma, Alger
Aujourd'hui de 16h à 18h
Conférence intitulée
«Palestine : arts visuels en rafale, le mur pour cible»
donnée par Nadya Bouzar-Kasbajji

■ RENCONTRES LITTÉRAIRES

*L'île lettrée
7, rue Ahmed Zabana, Alger
Cet après-midi à 15h
Communication intitulée
«Blagues out : humour, histoires légères et littérature»
*Librairie du Tiers-Monde
Place Emir Abdelkader, Alger
Samedi 19 juin à 14h30
Rachid Boudjedra signera son roman *Les Figuriers de barbarie* paru aux éditions Barzakh

*Mercredi 23 juin
Le Centre culturel français d'Oran organise une rencontre d'auteur avec l'écrivain et homme de théâtre, Bouziane Ben Achour, autour de son adaptation de *Les Bonnes* de Jean Genet et de la parution de son dernier roman.

■ EXPOSITIONS

Centre culturel français d'Alger - Ce soir à 19h
Rencontre avec l'artiste-photographe Antoine Tempé
Exposition de photographies «Regards sur la danse»

■ MUSIQUE

Corne d'or, Tipaza
Le 21 juin de 10h à l'aube
Fête de la musique
Organisée par Bombman Universe, M&M advertising et Chaos productions
Concert non-stop donné par DJ Cutee B, le producteur de Bob Sinclair, l'un des meilleurs DJ au monde et 25 autres DJ aussi talentueux que créatifs. Réervations (0553 33 69 68, 0556 18 19 06, 0795 50 99 78). Points de vente : Rapido Resto Sidi Yahia, La Corne d'or, Tipaza, Crossroad (Didouche Mourad) et Mc Quiz Ben Akoun.

■ ARTISSIMO

L'école d'arts Artissimo organise des formations innovantes à travers de nouveaux packs-formation efficaces, compacts et abordables et ce, pour la préparation de la rentrée prochaine. Une offre de réduction allant jusqu'à 20%. Découverte de logiciels les plus fréquemment exploités dans le traitement de l'image, la création graphique vectorielle, la publication pour le web ou l'impression, des documents mis en page (affiches, dépliants, logos...) de la peinture décorative, avec effets de matière.
28, rue Didouche Mourad, Alger, Algérie - Tél./Fax : +213 (0)21 64 38 89/90

El Watan - Le Quotidien Indépendant

Édité par la SPA "El Watan Presse"

au capital social de 61 008 000 DA. Directeur de la

publication : Omar Belhouche

Direction - Rédaction - Administration Maison de la Presse :

Tahar Djaoui - 1, rue Bachir Attar 16 016 Alger - Place du 1^{er}

Mai Tél : 021 68 21 83 - 021 68 21 84 - 021 68 21 85

Fax : 021 68 21 87 - 021 68 21 88

Site web : <http://www.elwatan.com> E-mail :

admin@elwatan.com PAO/Photogravure : El Watan

Publicité-Abonnement : El Watan 1, rue Bachir Attar -

Place du 1^{er} Mai - Alger.

Tél : 021 67 23 54 - 021 67 17 62 - Fax : 021 67 19 88.

R.C. N° 02818857 Alger.

Compte CPA N° 00.400.103.400.099001178 -

Compte devises : CPA N° 00.400.103.457.050349084

ACOM : Agence de communication : 102 Logts, tour de Sidi

Yahia, Hydra. Tél : 021 56 32 77 - Tél/Fax : 021 56 10 75

Impression : ALDP - Imprimerie Centre ; SIMPREC - Imprimerie

Est ; ENIMPOR - Imprimerie Ouest.

Diffusion : Centre - Aïdy Tél/Fax : 021 30 89 09 - Est : Société

de distribution El Khabar.

Tél : 031 66 43 67 - Fax : 031 66 49 35 - Ouest : SPA El Watan

Diffusion, 38, Bd Benzerdjeb (Oran)

Tél : 041 41 23 62 - Fax : 041 40 91 66

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet

d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction.



